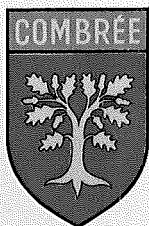


Sommaire

<i>Editorial : de Combrée garder mémoire.....</i>	<i>p. 2</i>
<i>Assemblée du 18 juin 2005 : "Une fête en larmes"</i>	<i>p. 6</i>
- Introduction	
- Homélie du Père Jean Tortiger	
- Prière universelle	
- Liste des anciens élèves décédés	
- 18 juin : une fête pas comme les autres (Et. Charbonneau)	
- Assemblée Générale	
<i>Rapport d'activités du Président</i>	
- La peine du 18 juin (Et. Charbonneau)	
- Prière à la Vierge (Ph. Angebault)	
<i>Conseil d'Administration du 17 décembre 2005</i>	<i>p. 28</i>
- Compte rendu par J. Taufflieb	
- Tableau des comptes de résultats	
<i>Chronique subjective (suite) d'une renaissance (in)espérée</i>	<i>p. 32</i>
<i>De vos nouvelles en tout genre</i>	<i>p.40</i>
<i>Hommage à Pierre Deshaies.....</i>	<i>p.42</i>
<i>Rencontres combréennes.....</i>	<i>p.48</i>
- Cours 1945	
- Cours 1949	
<i>Nécrologie</i>	<i>p.63</i>
<i>Nos joies - Nos deuils</i>	<i>p.72</i>
<i>Adresses nouvelles.....</i>	<i>p.73</i>
<i>Décorations</i>	<i>p.74</i>
<i>Annexe</i>	<i>p.76</i>

De Combrée garder mémoire...



*L'acte de décès de l'Institution libre de Combrée a été signé le 29 juin 2005 par le tribunal de grande instance d'Angers, en prononçant la dissolution des associations de propriété et de gestion de cette même institution. Le 8 septembre 2005, le *Courrier de l'Ouest* annonce, en une et photo de la façade à l'appui, la création, à Combrée, d'un EID (Etablissement d'Insertion de la Défense) sous l'égide des ministères de la Défense, de la Cohésion sociale et de l'Emploi. Mort et résurrection ? Tout au moins renaissance de notre vieille maison dont ce bulletin s'efforce de vous rendre compte à travers différents articles et documents.*

En ce qui nous concerne, le mandat que vous nous avez confié, lors de notre assemblée générale du 18 juin dernier, a été rempli à plus de cinquante pour cent. Comme vous l'ont annoncé nos deux lettres circulaires des 20 septembre et octobre derniers, notre association a été reconnue partenaire des nouveaux patrons de Combrée : c'est d'eux que nous avons reçu l'assurance, orale d'abord, écrite ensuite, que la chapelle échapperait à la désaffectation, resterait donc ouverte au culte catholique et accessible à tous, et qu'ainsi ne seraient pas transférés au cimetière de Combrée les restes des huit supérieurs prêtres qui reposent dans le chœur. Enfin, possibilité nous serait donnée d'installer notre lieu de mémoire dans les tribunes latérales du sanctuaire. Vous trouverez en annexe les documents signés du Contrôleur général Rochereau qui confirment nos vœux.

Cette étape capitale franchie, la route est désormais toute tracée et les objectifs clairement définis :

Aujourd'hui, grâce à votre générosité, nous sommes en mesure de rembourser notre dette à hauteur de 20 000 €, l'ensemble de vos dons atteignant, à ce jour, pour l'année 2005, la somme de 27 396 €. Grand merci à vous tous !

Demain, nous allons devoir négocier avec les nouveaux responsables de l'EID combréen les conditions juridiques du fonctionnement de notre lieu de mémoire ; en annexe, vous pourrez consulter, à partir du bordereau acquéreur, établi par le commissaire priseur le jour de la vente publique et intégralement reproduit, la liste de tous les objets rachetés par nos soins et qui trouveront leur place à cet endroit.

Nous passerons ensuite à l'installation concrète de ce mémorial et, à cette fin, nous entendons faire appel à un spécialiste ; nous souhaitons, en effet, créer un ensemble à la fois rationnel et beau, digne, en tous points, de l'histoire de notre maison.

*Nous devons enfin adapter la finalité de notre Amicale à la situation nouvelle. Nous vous proposerons donc, lors de notre prochaine Assemblée générale, fixée le **samedi 10 juin 2006** - notez bien cette date - une modification de nos statuts, actuellement à l'étude.*

Pour appliquer ce programme, il faudra s'en donner les moyens :

- **financiers**, encore et toujours... car la réalisation matérielle de ce lieu du souvenir combréen coûtera cher - environ 30 000 € - . A moins de trouver de généreux mécènes, ce qui n'est pas impossible mais problématique, c'est VOUS, encore et toujours, qui déciderez en nous donnant, ou non, la manne nécessaire...
- **humains**, bien évidemment... S'appuyant sur le socle de notre cohésion et de votre fidélité à l'Amicale et à son orientation rectifiée, une équipe de responsables rajeunie doit se mettre en place, surtout après le départ de notre Trésorier, Michel Martinot, ô combien regretté et difficile à remplacer ! A cet égard, je vous renvoie à l'hommage qui lui est justement rendu à l'occasion de notre dernier Conseil d'Administration du 17 décembre et aux décisions qui ont été prises dans ce sens.

A relire l'homélie du Père Tortiger que vous trouverez dans les pages qui suivent, il est difficile, aujourd'hui, de ne pas admirer sa pertinence. En nous exhortant, de toute sa conviction d'homme de foi, à ne pas désespérer du sort de la vieille maison, en nous assurant que la Vierge de Combrée ne nous abandonnerait pas, bref en nous interdisant, en quelque sorte, d'insulter l'avenir de l'Institution et de tuer en nous l'espérance, force nous a été donnée de nous battre par la suite pour sauver ce qui pouvait l'être.

Il est encore trop tôt pour définir le rôle que nous serons appelés à jouer dans la future structure de l'EID, qui doit entrer en fonction fin 2006. Je reste convaincu cependant que notre projet d'organiser ce mémorial relève déjà de cette future responsabilité. Car, à sa manière, ce lieu du souvenir témoignera d'un certain nombre de valeurs que justement la nouvelle communauté entend inculquer aux jeunes qu'elle accueillera : sens de l'ordre, respect de soi et d'autrui, de l'autorité, goût du travail bien fait, désir d'apprendre et d'entreprendre. Ainsi notre devoir de mémoire qui s'enracine fatalement dans le passé, n'a justement rien de passéiste ou relevant d'une nostalgie stérile. Il peut être riche de promesses pour l'avenir. Ne sera-t-il pas l'occasion de vérifier la vérité de cette jolie pensée de Michel Ange que je dédie à notre cher prédicateur du 18 juin : "Dieu a donné une sœur au souvenir et il l'a appelée l'espérance" ?

Michel LEROY

POST-SCRIPTUM

Après réception de notre lettre circulaire du 20 octobre 2005, vous avez été nombreux - y compris notre Evêque, cf. Annexe, - à nous écrire pour nous dire votre grande satisfaction devant l'action que nous avons menée, avec l'aide des nouveaux responsables de l'EID de Combrée, pour sauver la chapelle de Combrée et y instaurer bientôt notre Mémorial. Personnellement je n'ai pas répondu à la plupart d'entre vous et je vous prie de ne pas m'en vouloir ; sachez que vos témoignages de sympathie chaleureuse, vos vœux de bonne année nous ont été droit au cœur et nous ont encouragé à poursuivre notre action et à oublier le temps dépensé, les angoisses éprouvées, voire la fatigue engendrée par cette période. J'espère que notre silence ne vous découragera pas de continuer à nous faire part de vos réactions - positives ou négatives - devant les décisions que les événements futurs nous amèneront à prendre.

En tout cas un grand merci à vous TOUS et que vive encore longtemps la famille combréenne !

M.L.

Précisions

A propos du DVD, Combrée, notre maison.

La parution de ce film était prévue fin décembre 2005 et beaucoup d'entre vous se sont inquiétés par courriel, lettre, téléphone, de ne pas le trouver dans leur boîte aux lettres à cette date. Ce retard s'explique pour deux raisons : après la mort de l'abbé DESHAIES, nous avons souhaité y inclure une brève séquence tirée d'un tournage réalisé chez lui, il y a quelques années, par Yves BOURGEOIS, ancien élève du cours 1973, qui souhaitait à l'époque réaliser un court métrage sur Combrée, projet resté inabouti. Pour des raisons techniques, les bandes enregistrées, aimablement prêtées par Yves, n'ont pu être exploitées que pendant la première semaine de janvier 2006. Par ailleurs, il nous a paru important de conclure ce document sur le nouvel avenir de Combrée par l'enregistrement, à Combrée même, d'un entretien avec l'un des responsables de l'ensemble des établissements mis en place par les Ministères de la Défense et de la

Cohésion sociale, le Général TAUZIN. Et cette rencontre n'a pu avoir lieu que le vendredi 20 janvier 2006. Nous sommes donc désormais en mesure de vous annoncer de façon ferme que ce DVD vous sera envoyé durant la première quinzaine de février 2006. J'espère maintenant que vous comprendrez mieux pourquoi nous avons pris le risque de ces cinq semaines de retard au bénéfice de l'ajout de ces deux séquences importantes.

A ce jour, 333 DVD ont été souscrits, chiffre record, et je tiens au passage à saluer le travail remarquable du réalisateur, Francis LEDROIT et de son Cadreur, Martial TOUSSAINT-DUWAST. Ils ont passé un temps considérable à la réalisation de ce document dont le montage a été long et délicat. Qu'ils en soient vivement remerciés ! Je rappelle que des séquences de ce film sont illustrées par des extraits du Messie de Haendel, interprétés par la chorale de l'abbé CLAVEREAU.

Trésorerie

Le changement dans la continuité :

Comme nous vous l'annonçons à différents endroits de ce bulletin, notre ami Michel MARTINOT quitte sa (ses) fonction(s), démission rendue officielle lors du Conseil d'Administration de l'Amicale du 17 décembre 2005. Pour assurer une transition vers un remplaçant d'une autre génération, Xavier PERRODEAU, notre vice-président, aidé par Anne BERNARDIN-DUSSEAU, a accepté d'assumer officiellement cette fonction.

Vous trouverez donc leurs noms dans les différents encadrés de ce numéro.

MAIS, pour faciliter cette difficile passation de pouvoir, Michel a accepté de continuer à assurer la comptabilité de l'association, jusqu'à la fin de l'exercice, i.e. **août 2006**.

Par conséquent, continuer à verser vos cotisations et à envoyer vos dons à :

Michel MARTINOT, 19, rue Diderot.
49100 ANGERS. Tél. 02.41.86.07.16.

Notre prochaine assemblée du 10 juin 2006

Comme nous vous l'annonçons dans notre éditorial, notre prochaine réunion annuelle a été fixée au samedi 10 juin 2006 par le Conseil d'Administration du 17 décembre dernier. Elle se tiendra dans les environs immédiats de Combrée pour la partie déjeuner et assemblées statutaires. Mais nous espérons que la célébration de l'Eucharistie aura bien lieu dans la chapelle et que nous pourrons, en fonction

de l'avancée des travaux, faire un tour dans notre vieille maison en mutation et rencontrer, à cette occasion le ou les responsables de l'EID combréen. Bien entendu, vous recevrez, en temps utile, avec la convocation, toutes les indications nécessaires.

Dès à présent, notez cette date sur vos agendas et que se mobilisent les cours en 6, 1946, 56, 66,76, 81, 86,96.

M. L.

Toute dernière minute : Mgr René SEJOURNE (c. 1949), évêque émérite de Saint-Flour, a pris sa retraite en Anjou (voir sa nouvelle adresse en page intérieure de couverture). Il est l'un de nos présidents d'honneur et il a accepté de présider l'Eucharistie de notre prochaine rencontre annuelle, le samedi 10 juin 2006. Nous serons nombreux à l'entourer, en particulier ceux des cours jubilaires en 6.

Dernière minute

Devant le succès remporté par cette réalisation, nous avons accepté la proposition du producteur de "presser" quelques dizaines de DVD supplémentaires (à l'heure où nous mettons sous presse, nous négocions le nombre et le coût...) que nous continuerons à vous présenter au prix de 25 €.

Le bénéfice net que nous en tirerons,

servira, avec vos dons, à financer l'installation de notre lieu de mémoire.

Vous trouverez ci-après un bon de commande qui devra être adressé, avec votre règlement à : Michel LEROY 17 bis, rue Célestin Port - 49100 ANGERS.

Merci de penser à vos amis et relations.

M. L.



*Les "artisans" du DVD en pleine action.
Au premier plan : Martial TOUSSAINT-DUWAST; derrière Francis LEDROIT.*

L'Assemblée du 18 juin 2005

"Une fête en larmes"

Le dernier roman de Jean d'ORMESSON me fournit, à point nommé, un excellent titre pour définir l'atmosphère très particulière de notre rencontre du 18 juin dernier. Nous étions environ 220, à la fois heureux de nous retrouver, après quelquefois des décennies d'absence, et malheureux à la pensée que la vieille maison ne rouvrirait plus ses portes à la prochaine rentrée et qu'elle risquait de perdre son âme, en changeant de nature. Dès cette époque il était déjà difficile de croire à la viabilité du projet de reprise par l'APESCO, porté par quelques familles, et l'on pouvait alors redouter que notre collègue ne tombe sous l'emprise de groupes financiers capables de le transformer en maison de retraite ou résidence de luxe.

Il a fallu toute la force de conviction du

cher Père TORTIGER pour, dans une homélie pleine d'humour et d'émotion, nous redonner espoir et nous inciter à toujours faire confiance en la Vierge de Combrée. La suite des événements lui a donné raison, avec en particulier, l'annonce le 8 septembre dernier, fête de la Nativité de Marie, d'une sorte de nouvelle naissance pour notre Institution, choisie pour accueillir un établissement d'insertion de la défense (EID), une école de la deuxième chance pour des jeunes en recherche d'emploi, faute de formation suffisante. Pour plus de précisions sur ce sujet, vous retrouverez, en annexe, les lettres circulaires que nous vous avons adressées en septembre et en octobre afin de vous tenir informés rapidement de l'évolution de la situation combréenne.

Pour bien vous rendre compte de cette

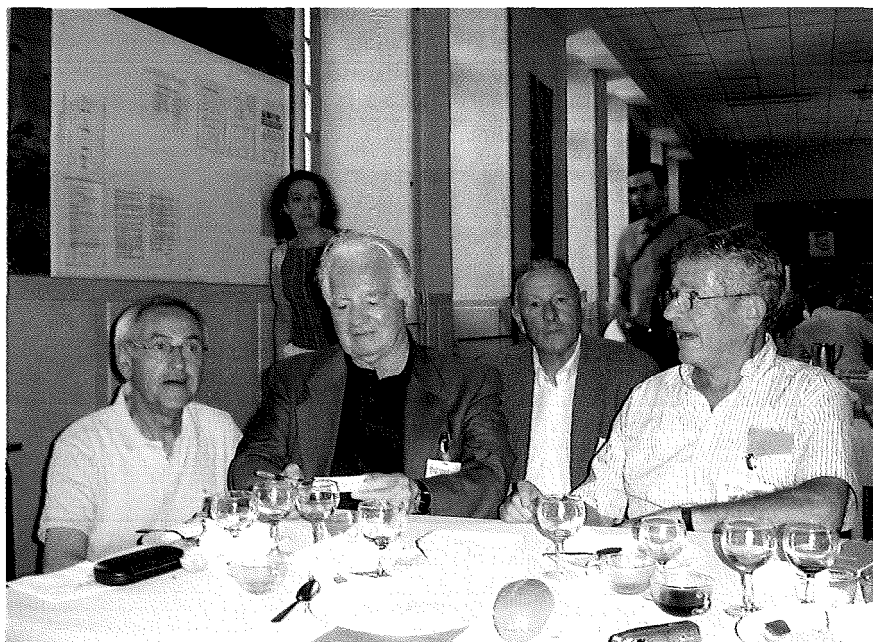
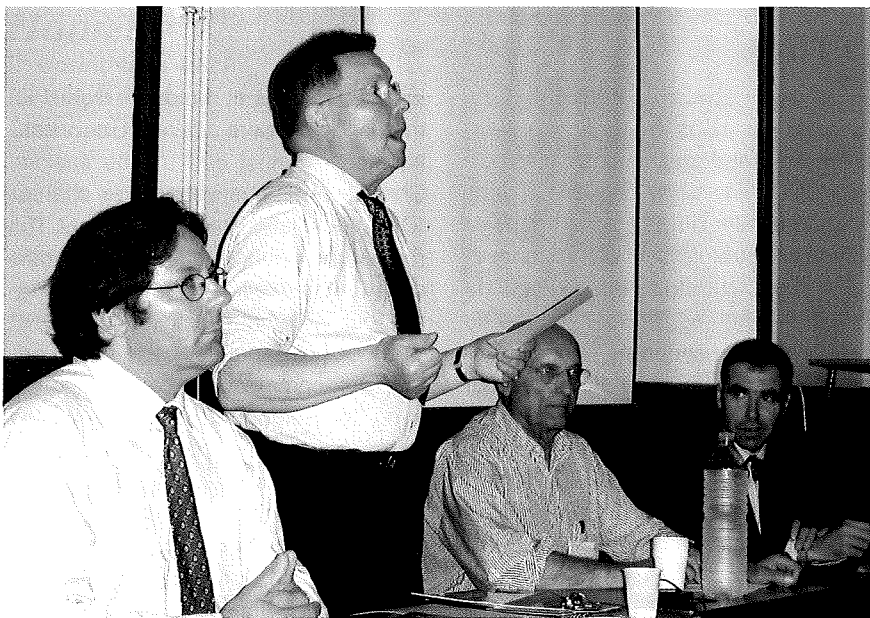


Photo : Philippe ANGEBAULT

Représentants des cours 1952.



J.R. SALMON - M. LEROY - M. MARTINOT - X. PERRODEAU

"fête en larmes" du 18 juin dernier, vous trouverez ci-après :

- le texte de l'homélie, prononcée par le Père Jean TORTIGER, lors de la célébration de l'Eucharistie du matin ; il était entouré de six prêtres "combréens", dans le chœur de notre chapelle, retrouvée pour la circonstance, et quasiment comble, malgré une zone de sécurité, recommandée par l'architecte des Monuments historiques, principe de précaution oblige ! Le cours 1945 qui fêtait ses noces de diamant combréennes, animait la cérémonie sous la direction de Robert GAEREMYNCK et Gérard de la GARANDERIE faisait sonner, avec son art habituel, l'orgue de l'abbé Tronchet.

- Les intentions de la prière universelle adaptées à la situation.

- La liste des anciens élèves décédés depuis juin 2004.

- Une relation des temps forts de la journée que j'avais demandée à la plume acérée et alerte d'Etienne CHARBONNEAU, rédacteur en chef émérite du *Courrier de l'Ouest*.

- Un bref compte-rendu de notre Assemblée générale, avec le rapport d'activités présenté par le Président.

- Un billet d'humeur du même E. CHARBONNEAU, au titre d'un humour... gris : "La peine du 18 juin"!!!!...

- Pour conclure, une prière à la Vierge combréenne de 20 vers, signés Philippe ANGEBAUD (c. 1953), parfaitement accordée au climat d'incertitude et d'espérance de cette journée.

Ces différents textes seront illustrés de photographies, signées, pour la plupart, de Victor RICHARD du cours 1945, décidément incontournable en la circonstance !!!!...

M. L.

Fête des ANCIENS de Combrée - 18 juin 2005

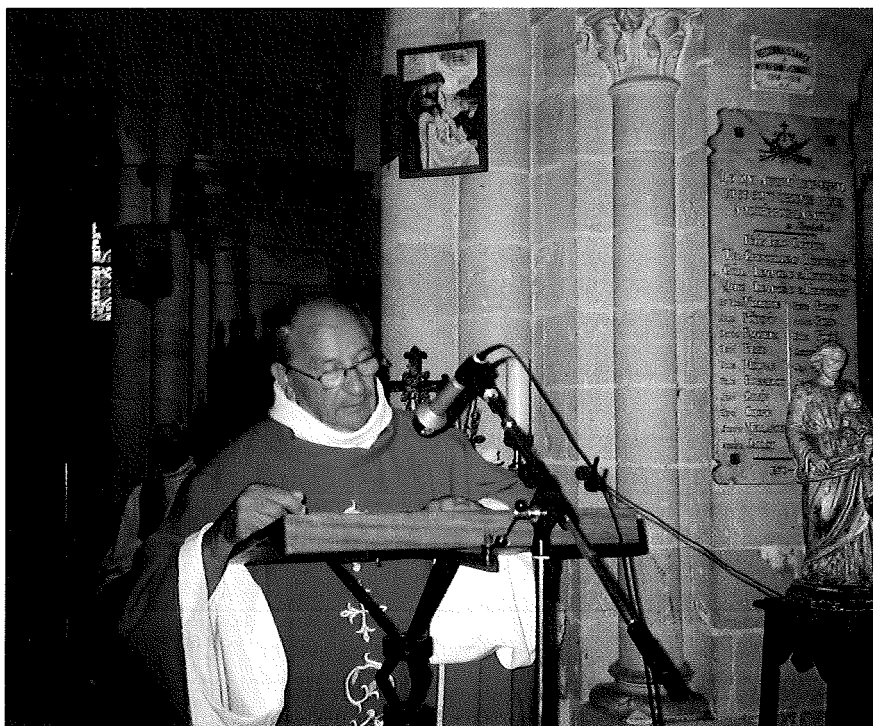
Accueil

Le Seigneur soit avec vous...

Ce n'est pas sans émotion que peut-être nous nous rassemblons une dernière fois dans cette chapelle... dans cette chapelle où la plupart d'entre nous ont autrefois souvent et longuement prié... Autrefois, descendant du dortoir, à 6 heures 30 ou 7 heures du matin, encore endormis, nous commençons notre journée studieuse par un passage rapide en ce lieu, où nous rejoignons le Supérieur de ce temps, les Chanoines Pinier ou Esnault qui terminaient leur messe, et qui nous proposaient la Communion Eucharistique... Que de souvenirs ! Que notre prière soit donc maintenant une oraison pleine de reconnaissance, gratitude pour

tant de lumières et de forces reçues ici même, une prière vraiment eucharistique...

Chers amis, nous venons de chanter "Dieu, fais jaillir en nous l'Esprit !"... Préparons donc maintenant notre coeur, notre intelligence et notre volonté, pour vraiment l'accueillir, cet Esprit d'amour, cet Esprit de liberté et de vérité... Oui, commençons cette rencontre avec le Seigneur, ces retrouvailles entre camarades combréens, entre amis d'adolescence et de jeunesse, en suppliant le Seigneur de nous pardonner nos manques de Foi, d'Espérance et de Charité... Que notre Dieu plein de miséricorde prenne pitié de nous !



Le Père TORTIGER prononçant l'homélie.

Homélie

II^e Corinthiens 4:8/1

Matthieu 6:26 sq.

Chers anciens très anciens, et chers anciens encore très jeunes... permettez plus particulièrement chers anciens du cours 1945, le mien !... 60 ans déjà !... puisque vous m'avez demandé de présider cette Eucharistie, (peut-être une dernière fois hélas !) dans cette chapelle... cette maison de Dieu qui réveille en nous tant de souvenirs ... (à moi notamment, car j'ai mémoire que c'est ici que j'ai répondu "oui" à l'appel du Seigneur : "Jean, veux-tu être mon prêtre ?"... puisque vous m'avez demandé de prononcer l'homélie de ce jour, pour vous comme pour moi, je retiendrai plus spécialement les derniers mots de l'Évangile que je viens de proclamer, Bonne Nouvelle que Jésus-Christ adresse à chacun de nous maintenant : **"Ne vous faites pas tant de soucis pour demain. Demain se souciera de lui-même, à chaque jour suffit sa peine !"**

Ces paroles, puissions-nous les entendre vraiment ! Elles sont pour nous... Elles sont de Jésus-Christ lui-même, de Jésus-Christ qui, pour nous croyants, est "le chemin, la vérité et la vie". **Ces Paroles, puissent-elles renouveler et accroître notre Espérance.**

Notre espérance, voilà le maître mot ! Souvenons-nous ce qu'il signifie ! Souvenons-nous du catéchisme de notre enfance ! Catéchisme que nous apprenions par cœur ! Les temps ont changé ! Merci Pères Legagneux, Clavereau, Davy, Chupin, ou Dardalhon, et tant d'autres, qui nous l'avez enseigné... Vous vous souvenez ! Acte d'Espérance : **"Mon Dieu,**



Photo : Jean NEGREL

Pendant l'eucharistie, une assistance recueillie.

j'espère avec une ferme confiance, que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et le bonheur dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses." **Votre grâce en ce monde !** Qu'est-ce à dire ?... Votre grâce en ce monde c'est votre présence, votre lumière, votre force, votre amour. C'est donc maintenant, aujourd'hui, comme tous les jours, qu'il nous faut redire, qu'il nous faut nous rappeler ce qui fait notre identité chrétienne. **Si être chrétien c'est croire et aimer, c'est tout autant espérer.** C'est donc l'heure, plus que jamais, de dire et de redire... oui, je crois, oui, j'aime, oui, j'espère... Ainsi je fais plaisir à Dieu, selon le joli mot de Charles Péguy : **"La Foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance"**

L'espérance... nous avons tous, à certaines heures de notre existence, nous avons tous des soucis, des échecs, des croix qui peuvent engendrer des doutes... des découragements de toutes sortes... personnels, familiaux, professionnels... que sais-je?... des tracassés de santé, voire de solitude ou de pauvreté... Je vous renvoie à la première lecture lue tout à l'heure... Paul a connu bien des contrariétés, bien des

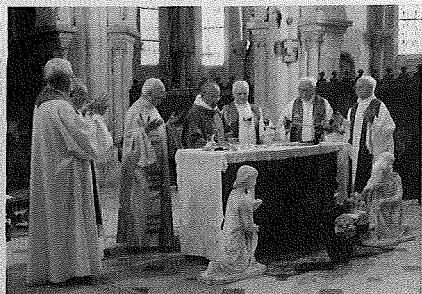


Photo : Jean NEGREL

Concélébration de l'eucharistie.

déboires, des persécutions, jusqu'à la prison avant d'être mis à mort... Comment réagit-il ? Vous vous souvenez. Il écrit aux Corinthiens qui l'on fait tant souffrir : "Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances, mais non écrasés... inquiets, mais non désespérés... persécutés, mais non abandonnés... jetés à terre, mais non anéantis... Nous ne perdons jamais courage"... Puissions-nous imiter l'Apôtre, en nous appuyant sur cette vertu théologale qu'est l'Espérance, ce précieux cadeau que Dieu nous a donné lors de notre Baptême, et qui faisait dire à Jean Paul II avec insistance, et aujourd'hui à Benoît XVI : **"N'ayez pas peur !"**

Aujourd'hui, un souci particulier nous préoccupe : celui de l'avenir du collège auquel nous sommes tant attachés... C'est donc le moment, si nous sommes croyants, et nous le sommes ! de dire et redire : "Seigneur je sais que tu es là... j'ai confiance, ferme confiance... "Dieu demeure en nous..." ... Il n'est pas derrière les nuages, dans une galaxie lointaine... il est au centre de l'histoire des hommes... Il est Providence aimante... C'est pourquoi j'ose dire : **j'ai confiance... j'espère...** Nous ne connaissons pas clairement l'avenir de ce collège. Pour l'instant, il

est plutôt sombre. Nous avons des raisons humaines d'être inquiets. Cette chapelle que va-t-elle devenir ? Ces bâtiments, ces cloîtres, ces dortoirs, ces classes, ces études, qui les occupera demain ?... A cette heure, nous ne savons pas... du moins je ne sais pas !

Mais ce que je sais... si nous prions, et si nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, raisonnablement... "Aide-toi, le ciel t'aidera", il y aura une solution positive, une nouvelle étape, qui permettra, sous d'autres formes sans doute, que Combrée continue à rayonner la Bonne Nouvelle que Jésus-Christ nous a livrée... N'est-ce pas là l'essentiel ?

C'est pourquoi je conclus en empruntant une prière pleine de Foi et d'humour dont l'auteur est notre bien-aimé président des Anciens Élèves de Combrée... je tairai son nom pour ne pas blesser sa modestie ! Prière que nous pouvons adresser avec lui à Notre Dame, la Vierge du Souvenir : "Vierge de Combrée ne soyez pas sourde à nos prières. Décidez-vous à orienter nos recherches dans la bonne direction. Si je puis me permettre, Bonne Mère, donnez-nous le coup de pouce nécessaire. Croyez-moi, vous y avez tout intérêt ! Sinon je vous vois mal continuer de trôner sur le toit d'un hôtel de luxe ou d'une résidence pour retraités friqués ! Vous auriez bonne mine ! Alors, je vous en supplie, faites quelque chose !"

Abbé Jean TORTIGER (c. 1945)

PRIÈRE UNIVERSELLE de L'EUCCHARISTIE

Le prêtre : *Nous nous tournons vers le Dieu d'Amour, Père, Fils et Saint-Esprit. Que notre prière parle au nom de tous les assoiffés d'Amour !*

Refrain

Lecteur :

1^{er} - Seigneur, nous souhaitons d'abord te rendre grâce pour la belle histoire de Combrée. Tu as inspiré un authentique travail d'éducation aux prêtres et laïcs qui ont eu en charge des générations d'élèves. Pour la richesse de cette aventure spirituelle et humaine, nous, les anciens élèves réunis en ton nom, nous te disons MERCI !

1^{er} - *Refrain*

2^e - Seigneur, tournés vers l'avenir, nous te confions le sort de cette maison à laquelle nous sommes tous très attachés. Que ceux qui seront amenés à la reprendre en charge lui assignent la mission la plus proche possible de sa destinée première. Nous t'en prions.

Refrain

3^e - Seigneur, nous te recommandons cette communauté combréenne, déchirée par la perspective de sa dispersion. Que personne ne reste au bord du chemin ! Renouvelle en chacun la force, la vertu de l'Espérance que tu as déposée en nous, lors de notre baptême pour vivre cet événement douloureux, confiant en ta présence aimante et efficace. Nous te le demandons instamment.

Refrain

Le prêtre : *Dieu très bon, tu aimes tous les hommes et tu en fais les héritiers de tes largesses. Viens en aide à tes enfants qui ont perdu espoir en l'avenir et qui cherchent un sens à leur vie. Que ton amour soit leur consolation, par Jésus, le Christ, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.*



Photo V. RICHARD

Michel LEROY lisant les intentions de la prière universelle.

*Liste des anciens élèves décédés
depuis juin 2004 ou dont nous avons appris
la disparition depuis cette date*

(Célébration eucharistique du samedi 18 juin 2005)

Cours 1926 : R.P. Francis AUDIAU

Cours 1930 : Dom René OSSART

Cours 1931 : Jean PETITIER-CHOMAILLE

Cours 1935 : Yves JULLIEN

Cours 1937 : Abbé Louis BAZANTAY

Cours 1938 : Joseph ESNOU

Cours 1940 : Henri GUELLERIN

Cours 1941 : Mgr Henri DEROUET

Cours 1945 : Docteur René TAILLEE

Cours 1954 : Gaston THUET

Cours 1965 : Jean-Philippe GUERLAIS

Nous prions également pour Michel CALLY, responsable de l'entretien au collège ; il nous a quittés, le 10 juin dernier, à l'âge de 57 ans, après avoir servi la maison pendant près de 25 ans.

18 juin, une fête pas comme les autres...

L'Evangile, c'est bien connu, a réponse à toutes les situations, voire les plus désespérées. Il y a même un évangile pour les causes perdues, style une honorable institution qui croule sous les déficits et qui, inéluctablement, s'en est allé vers sa fermeture après un siècle et demi de bons, fidèles et loyaux services à la cause de l'enseignement catholique.

C'est justement - le Bon Dieu fait bien les choses, y apprenait-on sur ses bancs séculaires - celui de ce fameux samedi 18 juin 2005 où le cher et vieux collège accueillait peut-être sa dernière messe de fête des Anciens.

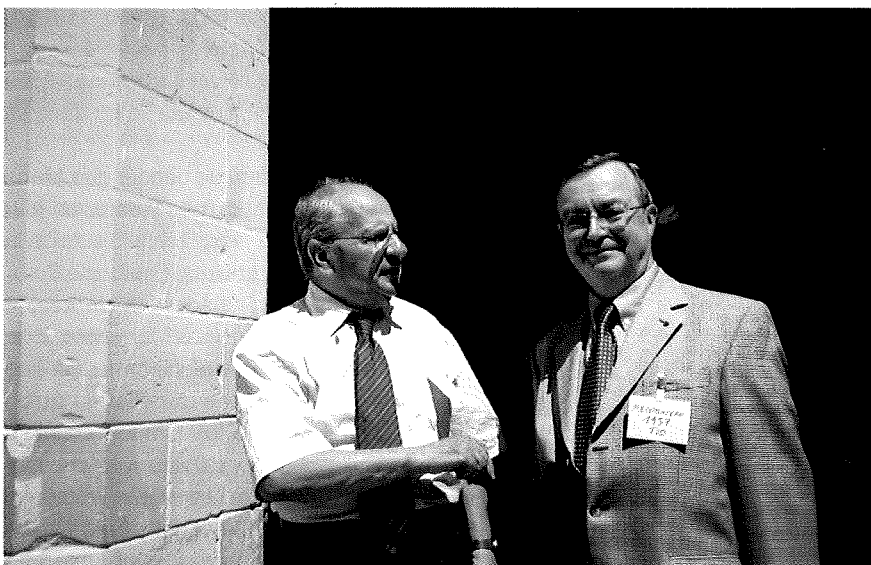
Des paroles écrites pour l'événement : *Ne vous préoccupez pas du lendemain. A chaque jour suffit sa peine...* Voire !

Comment tous ceux qui se sont battus avec la plus ferme énergie depuis des années pour faire face au déclin du collège ne pouvaient-ils se sentir écoutés

là-haut ? Et entendus dans leur lassitude extrême ? D'autant que l'épître avait sollicité le concours de Paul sur le même registre invitant à ne jamais perdre courage.

Jean Tortiger avait été sollicité pour présider l'office appelé à onze heures par la cloche maintenant intarissable d'avoir été électrifiée. Lui seul pouvait allier l'émotion à l'humour qui s'imposait à la circonstance. Lui qui reçut dans les années-quarante dans cette chapelle au banal gothique du XIX^e l'appel de sa vocation : "*Jean, veux-tu être mon prêtre ?*" Il y répondit comme on le sait et revint y tenir l'aumônerie vingt ans plus tard où chacun apprécia son sens joyeux de l'humain et sa vision confiante de l'individu.

Pourtant, ce 18 juin, les retrouvailles avec la chapelle avaient de quoi donner le bourdon : là où régnait l'encaustique des sœurs de Torfou, l'air respire le moisi. Là où l'encens attestait de



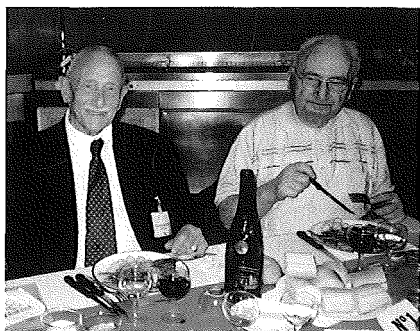
Père Jean Tortiger et Louis Cottenceau - Cours 1957.

l'hommage quotidien à Dieu, l'endroit sent le renfermé de ces sanctuaires où le culte se raréfie. Pauvre chapelle amputée d'un tiers de ses capacités d'accueil pour cause de sécurité ! Où êtes-vous, les Dardalhon, les Legagneux ou les Clavereau dont Jean Tortiger invoqua les mânes en rappelant les litanies d'élèves conduites ici pour leurs oraisons : *"Nous avons longuement et souvent prié dans cette chapelle, descendant des dortoirs, encore endormis, pour y retrouver nos supérieurs qui y achevaient leur messe matinale !"*

Entouré de six prêtres, Jean Tortiger n'en démorait pas d'optimisme et de foi en l'avenir : "Les paroles de l'Evangile doivent renouveler et accroître notre espérance."

Ni de gratitude : *"Remercions Dieu pour tant de forces que nous avons reçues ici ! Chantons sa gloire pour toutes les grâces dont nous avons bénéficié dans ce collège !"* C'était une façon de rendre hommage aux centaines d'enseignants qui, depuis François Drouet, ont transmis avec persévérance et durablement le savoir et la foi à des dizaines de milliers de potaches.

Michel Leroy confirma cette attitude de reconnaissance au nom de l'assem-



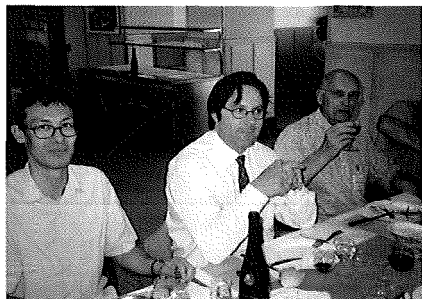
*Robert de Boursetty de retour
Abbé Marcel Barré.*

blée en proposant une prière universelle d'une parfaite justesse de ton.

Le point d'orgue, si l'on peut dire, revenait au bon usage que l'officiant allait faire de la mère de Dieu. S'il est une fonction d'intercesseur qu'on aime lui voir tenir, elle ne se sera pas étonnée d'avoir été interpellée par l'officiant paraphrasant le président des Anciens : Vierge de Combrée, ne soyez pas sourde à nos prières. Donnez-nous le coup de pouce nécessaire. Vous y avez tout intérêt, vous qui êtes là-haut, au-dessus du collège, pour pouvoir y rester et veiller à ce que cet établissement conserve une forme de rayonnement, fidèle à ce qu'a été sa mission.

Il n'est pas interdit de penser que Marie a de l'humour et qu'elle y sera, un jour et malgré tout, aussi sensible qu'à la dévotion. Mais sous quelle forme ?

Après l'apéritif pris sous les cloîtres, le "déjeuner des Anciens" fut fidèle à sa réputation : la table était bonne, comme lors de ces repas améliorés qu'on dégustait lorsque les Crânes venaient au Collège ou lors d'une fête carillonnée. On s'aperçut bien vite au rubicund des visages que le cabernet et le layon avaient rempli leur mission de faire oublier la tristesse de l'heure.



*Au centre, le dernier Directeur de
l'Institution, Jean-Roger Salmon.*

Phénomène qu'on pourra mettre aussi au compte de la canicule.

Faut-il y trouver aussi la raison du grand calme qui présida l'assemblée générale convoquée aussitôt le café achevé ? Ce serait faire injure aux membres de l'Amicale passés comme un seul homme de la table joyeuse à la salle de décapitation.

Non, l'unanimité des votes à des résolutions tragiques ne tint qu'à la maîtrise déployée par Michel Leroy. Lui seul, parce qu'armé d'un courage résolu, de sa ténacité, de sa parfaite connaissance du dossier, de son dévouement indiscutable à la cause, de l'engagement qu'il a consacré, avec d'autres, à la recherche d'issues positives, pouvait asséner sur les têtes blanchies des Anciens l'inéluctable verdict : c'est fini !



Mme Renée Taillée et Robert Gaeremynck.

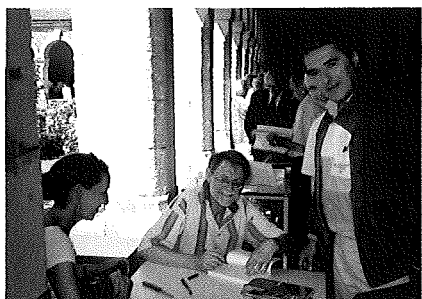
Ce compte-rendu de la Journée des Anciens n'a pas pour objet de rentrer dans le détail des arguments qu'il a déployés. Ils ont été largement explicités par le président de l'Amicale lui-même dans le précédent bulletin diffusé quelques jours après l'assemblée générale.

Constatons seulement que, pièces essentielles en main, Michel Leroy n'a pas biaisé. Qu'il n'a pas cherché à entretenir de vains espoirs. Qu'il est allé droit au but.

L'épisode de la panne d'électricité du 20 novembre 2003 ne fut que le révélateur d'un mal plus profond. Il ne s'agissait pas seulement de remettre le Collège aux normes d'ampérage. Il était à bout de souffle. Son capital faisait l'objet de dispersions au mieux depuis plusieurs années pour renflouer des caisses trouées du manque de fréquentation d'internes. Les réserves étaient pratiquement à sec.

À peine y eut-il dans les propos de Michel Leroy quelque amertume quand il évoqua les critiques entendues lorsque fut prise la décision de fermeture de l'établissement à la fin de l'hiver dernier. Le mécontentement était prévisible. Et inévitable, compte tenu de la charge affective liée au Collège et à tout ce qu'il représente. Le président y fit face en montrant que chacun, dans le déroulement des derniers mois, avait été à sa place, cherchant des solutions et des sorties honorables. Que le sort réservé aux personnels enseignants (recasé en totalité) non enseignant (plus préoccupant), aux élèves et à leurs familles, avait primé sur toute autre considération et avait été pris en considération avec l'urgence nécessaire.

Un vote à cet instant, sur le bien fondé de la ligne adoptée, n'avait déjà plus qu'une valeur de symbole : les gestionnaires et l'administrateur judiciaire étaient déjà devenus les seuls maîtres de la destinée du Collège. Peu importe ! L'unanimité des Anciens derrière Michel Leroy montre qu'il est compris, reçu et accompagné dans la lourde responsabilité qu'il a endossée auprès des responsables de l'Association de Propriété et de la direction du Collège. L'association des Anciens s'est honorée de ne pas verser dans la sensible-



Noël Guetny signe son livre à l'espace culturel.
Au premier plan : Philippe Brochet c. 1969

rie, les reproches nostalgiques et les "y avait qu'à..." !

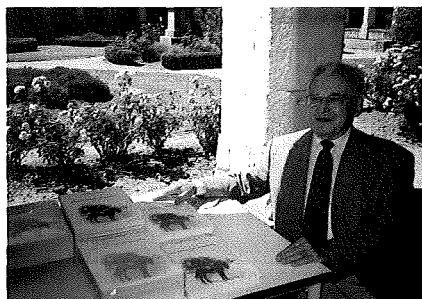
On ne s'étonnera donc pas non plus que l'association, aux mains des anciens d'Anciens, veuille se survivre, au moins dans l'immédiat. Elle aurait pu se saborder. L'enchaînement des choses l'y aurait autorisée : le nombre d'adhérents va décroissant d'année en année pour des raisons qui ont été analysées ailleurs ; initiative destinée à la ranimer, la mise en place d'un service "emploi" au sein de l'Amicale fut un échec ; les nouvelles générations n'ont plus le même attachement aux vieux murs et pas la même façon de vénérer les valeurs qu'ils ont transmises.

Mais il ne s'est pas levé une seule main

pour mettre fin à un réseau d'amitiés qui s'exprime encore pour beaucoup de façon vivante tout au long de l'année : bulletin, réunions locales, site Internet, assemblée annuelle. Outre le lien qui nous unit, l'assemblée générale a souhaité que soit maintenue une forme de solidarité auprès des personnes touchées par la fermeture du Collège, une veille attentive aux personnes et aussi aux biens. À ce dernier titre, Michel Leroy a insisté à plusieurs reprises sur l'effort réalisé pour la conservation d'un maximum de souvenirs de ce que fut "Combrée", avec notamment la mise en sécurité des précieuses et abondantes archives classées.



Le sourire de la jeunesse...
Anne Bernardin Dusseau au centre.



Robert Charbonneau présentant l'ouvrage de son père, son frère Jacques (cours 1935) étant absent pour raison de santé, toujours là jusqu'alors

Voilà donc l'Amicale reconduite au moins pour un an. Le temps de voir comment va évoluer le dossier.

Et comme Michel Leroy avait décidé de choisir d'ignorer la langue de bois, il a promis aux adhérents du sang et des larmes sous forme d'une augmentation de la cotisation.

C'est bien la moindre des solidarités exigibles en un tel moment !

Etienne CHARBONNEAU (c. 1965)

SELCO

ELECTRONIC OUT-SOURCING

Naturellement Énergique



éolane

UNE CHAÎNE COMPLÈTE ET INTÉGRÉE

- Recherche & développement
- Industrialisation
- Fabrication de série

DES COMPÉTENCES ET DES MOYENS

240 professionnels
27 ans d'expérience
50 millions de cps posés/mois
Certifiée ISO 9001, ISO 14001, ISO TS 16949

UNE RELATION OÙ

SELCO s'implique

Les objectifs de nos clients sont les nôtres

SELCO s'investit

Nous accompagnons les projets à la hauteur des enjeux

SELCO s'engage

Nous garantissons la réussite des projets



SELCO

Le Val d'Ombree
49520 COMBRÉE
Tél. 02 41 94 63 63
Fax. 02 41 94 26 10
Email : contact@selco.fr
www.eolane.com

Contact : Philippe Galivel, Responsable achats et ventes

AF AQ logo

Assemblée Générale du 18 juin 2005

Cette assemblée générale revêtait une importance particulière, certes en raison des circonstances, mais surtout dans la mesure où elle devait se prononcer sur la survie ou la dissolution de notre Amicale. C'est à l'unanimité qu'il a été décidé de maintenir en activité l'association, tout au moins un an, et qu'en juin prochain, lors d'une nouvelle A.G., selon l'évolution de la situation, cette décision serait, ou non, reconduite. Par ailleurs, a été retenu, sur proposition du Président, le principe d'une augmentation de la cotisation dont le montant n'avait pas été revalorisé depuis 1990 !!! A l'issue du rapport d'activités, présenté par Le Président, et de l'état des comptes, présenté par le Trésorier, quitus unanime a été accordé à l'équipe responsable sortante, unanimement reconduite dans ses fonctions. En particulier le projet d'un lieu de mémoire où seraient conservés tous les souvenirs, tableaux, photographies, mobilier, objets sacrés, ornements religieux, ayant échappé aux différentes ventes du passé, a fait l'objet du plus large consensus. La réunion s'est terminée par la projection des premières séquences du film sur "Combrée, notre maison", réalisé par Francis LEDROIT et qui doit sortir en DVD courant janvier 2006. M.L.

Intervention du Président de l'Amicale

En préalable, je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui, dans cette maison, ont permis de vous accueillir ; je me tourne d'abord vers Monsieur le directeur, Jean-Roger SALMON, qui, dans les circonstances difficiles que l'on connaît, a veillé à ce que tout se passe bien dans les différents lieux où nous sommes reçus ; autour de lui, c'est toute une équipe qui a droit à notre reconnaissance, M Jean-Louis

ROUX, directeur du lycée technique qui nous a installé cet ensemble vidéo, les secrétaires Mmes PLANCHE-NAULT et ABLINE, le personnel de cuisine avec à sa tête son chef, M BETTIN.

Je voudrais maintenant saluer le Doyen de notre Assemblée, le Colonel Joël de CRISENOYE, du cours 1937, et tous les cours jubilaires, se terminant par 5, avec une mention très spéciale pour le plus vénérable, celui qui fête ses soixante ans de sortie du col-



Pendant l'Assemblée Générale.

lège, le cours 45 ; pour le responsable que je suis, ce cours est exemplaire par son unité et par toutes les initiatives qu'il a prises - et qu'il prend toujours - voyages, réunions périodiques à caractère culturel, pour maintenir, entre ses différents membres, cet esprit de solidarité, bel avatar - au sens premier de ce terme, bien sûr ! - de l'esprit combréen. Et c'est l'occasion de rendre hommage à l'un de ses animateurs - il en est un autre dont je parlerai tout à l'heure - qui vient de nous quitter, le Docteur René TAILLEE, organisateur jusqu'en 2001 de ces voyages qui mobilisent régulièrement les colonnes de notre bulletin. Par la même, je tiens à souligner le dynamisme d'un autre cours, 1949, et de son animateur, Michel BOURNAZEL qui, tout récemment, a réuni ses condisciples auprès du plus illustre d'entre eux, Mgr René SEJOURNE, dans son Evêché de Saint-Flour. Ces deux promotions de 45 et de 49 s'inscrivent parfaitement dans la tradition des cours aînés, 37 et

39, qui maintenaient entre eux des liens très forts et se rencontraient souvent en dehors des réunions statutaires de l'amicale. Jacques BRISSET, du cours 37, m'a fait passer récemment, pour nos archives, un certain nombre de bulletins ronéotés qu'il éditait lui-même, en parallèle au bulletin officiel de l'Association. A ma connaissance, le relais n'a pas été pris par la suite, d'où l'importance des rencontres jubilaires que, chaque année, nous relançons. Mais il n'y a pas que les cours jubilaires, aujourd'hui particulièrement, où vous avez largement doublé l'effectif habituel par crainte de ne pouvoir désormais vous retrouver en ces murs vénérables. Comme aurait dit un célèbre chef d'état, aux conférences de presse retentissantes, " Je me félicite de vous voir..." malgré les circonstances. Avec le désir de revoir cette vieille maison, peut-être pour la dernière fois, vous souhaitez sans doute aussi glaner des informations précises sur la situation actuelle.

D'abord, sur tout le processus qui nous a conduits à l'annonce de la fermeture de Combrée, vous trouverez dans notre dernier bulletin un long article où je me suis efforcé de relater l'enchaînement des faits qui constitue la trame de ce que j'ai appelé un "dramatique scénario". **C'est une chronique subjective d'une fermeture impensable** - c'est le titre ! - écrite sous le contrôle de certains de mes collègues gestionnaires, dont notre Trésorier. Je me permets de vous y renvoyer et j'en retiens seulement deux précisions importantes et qu'il me paraît important de vous dire dès maintenant :

Pour justifier la fermeture de Combrée, a été mis en avant le coût énorme (2 000 000 €) de la remise aux normes de l'établissement. Cela reste vrai comme élément déterminant de la décision définitive, mais il ne faudrait pas que ces chiffres nous masquent la réalité du déficit chronique que connaissait la gestion au quotidien de l'Institution ; sans les aides régulières de l'Association de propriété à l'OGEC, celle-ci était en état de cessations de paiement. Sachez qu'au cours des 9 dernières années, la contribution de l'Asspro. à l'équilibre des comptes d'exploitation s'est chiffrée à 610 200 €, dont un montant respectivement de 80 000 € et de 100 000 € pour les deux dernières années. Depuis le 1^{er} septembre 2000, l'OGEC ne versait plus de loyer à la propriété ce qui représentait une subvention supplémentaire de 60 000 € par an.

Mais où, me demanderez-vous, les propriétaires prenaient-ils cet argent ? Des ventes successives du patrimoine combréen : maisons, terrain, mobilier dont les lits à rouleaux, l'ancienne bibliothèque avec son livre d'heures,

tout cela certes a représenté un beau trésor de guerre mais qui n'était pas inépuisable et, indépendamment des problèmes de sécurité et de mise en conformité, dans deux ans, voire une année, les réserves épuisées, il aurait fallu réellement déposer le bilan et, comme on dit, mettre la clé sous la porte. Et je rappelle - car nous l'avons souvent expliqué - que cet état déficitaire endémique était dû à un recrutement insuffisant d'élèves internes.

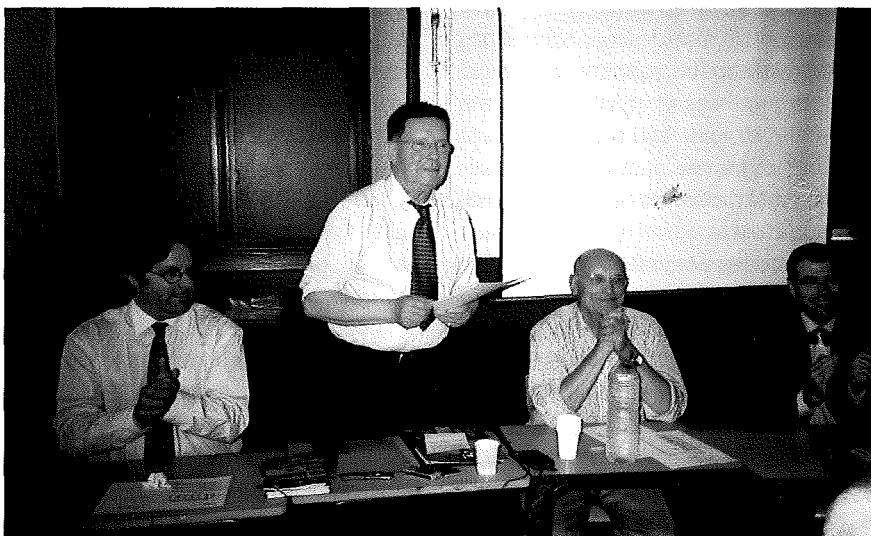
Je voudrais maintenant répondre à deux accusations dont les membres de la gestion ont fait l'objet après l'annonce officielle de la fermeture du collège. La première : que nous aurions été manipulés par le Directeur diocésain qui, pour satisfaire aux restrictions budgétaires de l'Education Nationale se traduisant par des suppressions de poste affectant tout le département, était trop heureux de fermer Combrée et de récupérer ainsi un nombre important d'heures d'enseignement pour les redéployer sur les autres établissements et limiter ainsi le déficit imposé. Sans vouloir m'attarder sur l'aspect injurieux à notre égard de cette attaque, je puis témoigner que le Directeur diocésain en question, Pierre MACE, tout au long des multiples rencontres et séances de travail où nous nous sommes retrouvés, a fait preuve d'une rigueur et d'une honnêteté intellectuelles, et qui plus est d'un courage à affronter les problèmes et les situations difficiles, incompatibles avec le projet d'une telle manœuvre de bas étage. Il est par ailleurs assez fin politique pour avoir mesuré que d'une telle manipulation, la somme d'emmerdements à retirer serait bien supérieure aux bénéfices escomptés. Comme chacun d'entre nous, le Directeur diocésain

s'est forgé son opinion au fur et à mesure de l'évolution de la situation, épuisant tous les recours possibles avant de prendre, avec nous, la décision fatale.

Deuxième critique, infiniment plus sérieuse, nous aurions pris cette décision beaucoup trop rapidement, ne permettant pas, de ce fait, de trouver les moyens d'empêcher l'inéluctable. Il faut savoir d'abord que ce n'est que le 24 février 2005 que nous avons pris conscience que la fermeture de Combrée était inéluctable, après avoir tout tenté pour l'empêcher, et c'est officiellement le lundi 28 février que le vote du C.A. entérinait cette décision. Nous étions tenus, alors, pour préserver les intérêts immédiats de tous les personnels concernés, de respecter les procédures des différents organismes, commissions de l'emploi du Privé et du Public, permettant le reclassement des professeurs avec des dates butoirs, sans oublier que les familles devaient

avoir le temps de se retourner pour inscrire leurs enfants dans d'autres établissements scolaires. Hormis le problème douloureux des personnels non enseignants, la situation des professeurs, dans son ensemble, est quasiment réglée et sera entérinée, d'ici quelques jours, par la Commission consultative mixte académique, présidée par le Recteur. En faisant traîner les choses, nous risquons de compliquer la tâche des différents acteurs en charge de réaliser le plan social.

La question qui se pose désormais : que va devenir le Collège ? Il faut noter que très vite, autour de la mi-mars, une association de parents s'est constituée pour "la sauvegarde de Combrée" l'APESCO. Elle envisage de rouvrir en septembre prochain et, à cette fin, elle a déposé un projet de reprise devant le Tribunal de Grande Instance, via notre administrateur, M. ROUSSEAU, puisque nous sommes en redressement judiciaire depuis le 22 mars. Le



*Pendant l'Assemblée Générale on a quand même souri !
J.R. SALMON - M. LEROY - M. MARTINOT - X. PERRODEAU*

TGI doit se prononcer le 28 juin prochain. D'un autre côté, les Apprentis Orphelins d'Auteuil ont été sollicités par le Conseil Général de Maine et Loire. Aux dernières nouvelles, le collège leur offrirait une structure surdimensionnée, eu égard à leur projet plus modeste d'une prise en charge de 50 à 60 enfants ; en outre, l'ampleur des travaux à exécuter les ferait réfléchir. De toute façon, s'ils acceptaient d'investir dans Combrée, ils ne seraient pas opérationnels avant un an. Sinon le collège a reçu la visite d'entrepreneurs, dont l'un représentant le groupe Richelieu, qui parlent de transformer les bâtiments en lotissements ou résidences touristiques de luxe. Pour l'instant ils n'ont pas donné suite....

Après vous avoir donné ces informations sur lesquelles vous pourrez revenir en fin de séance, par vos questions, il est un autre devenir sur lequel nous devons nous interroger, c'est celui de notre Amicale et c'est d'ailleurs essentiellement pour cela que nous sommes réunis aujourd'hui.

Auparavant, il est de mon devoir de vous présenter un rapport d'activités. Compte tenu des circonstances, vous comprendrez que ce rapport ne peut pas se présenter comme les précédents ; il est probable, ou pas tout à fait sûr, que c'est la dernière fois que nous tenons cette assemblée entre ces murs. Aussi, avant de vous demander de trancher sur notre sort à venir, il nous a paru pertinent de vous dresser un bilan plus global, non pas, comme d'habitude, celui de l'année écoulée, mais une synthèse de notre action depuis cette séance du 3 février 1996 où le C.A. de l'époque me confiait la responsabilité de notre association. Rassurez-vous, j'irai à l'essentiel et ce

ne sera aucunement un exercice d'autosatisfaction car nous mettrons autant de soin à souligner nos échecs qu'à évoquer nos réussites.

Une remarque préalable mais qui, aujourd'hui particulièrement, revêt de l'importance. Tout au long de ce texte je vais employer le "nous" - j'ai d'ailleurs déjà commencé à le faire - Disons tout de suite qu'il ne s'agit pas d'un pluriel de majesté, en dépit, ou surtout à cause, de mon patronyme, mais ce pronom personnel représente un collectif, trop restreint malheureusement, dont je dois vous citer les membres et à qui je tiens à rendre hommage. D'abord Michel MARTINOT, le Trésorier multicartes, puisqu'il occupe cette fonction à l'OGEC, l'ASSPRO et chez nous. Il n'est un secret pour personne que, depuis 1998, nous travaillons en très étroite intelligence et amitié ; notre tandem fonctionne bien parce que complémentaire : lui, c'est les chiffres, moi, c'est les lettres ! Plus simplement je serai tenté de dire, à la manière du cher Montaigne parlant de son alter ego La Boétie : parce que c'est lui, parce que c'est moi ! Dans d'autres domaines, ce "nous" désigne aussi les deux vice-présidents de l'Amicale, "mes vices préférés", Victor RICHARD, précieux chroniqueur du bulletin, photographe indispensable de nos différentes manifestations et voyages, et, comme je l'annonçais tout à l'heure, depuis le retrait de René TAILLEE, animateur, je serais tenté de dire : le Joinville, du cours 1945. Autre vice président, Xavier PERRODEAU qui est en charge de l'œuvre des Pupilles et qui s'en est acquitté avec une parfaite ponctualité, sans compter qu'avec beaucoup d'autorité et d'efficacité, il a assumé le long intérim de la

Présidence de nos deux associations, en l'absence d'Henry de PIMODAN. Je ne dois pas oublier notre attachée de presse, Anne BERNARDIN-DUSSEAU qui, depuis bientôt cinq ans, a fait en sorte que notre bulletin soit à la fois moins coûteux et de mieux en mieux présenté et qui prend sa part, sans rechigner, dans la frappe des textes au Km...

Un grand merci également à Jean-François PLOTEAU qui a installé notre site WEB et qui veille à son bon fonctionnement et à son enrichissement, aidé en cela par J.M. DRAPEAU qui a passé de longues heures à imprimer la monographie de René NEAU sur le cours 1941 et à écouter les cassettes audio de l'abbé Clavereau pour le DVD qui vous sera présenté tout à l'heure. Ces citations à l'ordre de l'Amicale seraient incomplètes si je n'évoquais pas le rôle du Conseil d'Administration dont les travaux vous sont régulièrement rapportés par son fidèle secrétaire, Jean TAUFFLIEB ; de cet ensemble de Sages qui empêchent le Président, voire le Bureau, de faire trop de bêtises, je détacherai deux noms, Patrick TESSON que je consulte souvent pour la communication - il est l'auteur du beau panneau, accroché sous les cloîtres, qui présente l'Amicale aux élèves - et Jean-François ROD qui porte à bout de bras le groupe des Combréens de Paris ; avec Catherine, son épouse, il nous ouvre les portes de sa maison et c'est, à chaque fois, un grand moment de convivialité combréenne ! Toute cette équipe dont je viens de vous détailler les différentes facettes, je tiens, aujourd'hui, à la remercier de tout cœur et je vous demande de vous associer à ma gratitude par vos applaudissements.

Cela dit, venons-en au rapport proprement dit. Vous me permettrez de commencer par **sa partie négative** :

Quand le Conseil d'Administration de l'Amicale m'a confié la charge de sa présidence, le 3 février 1996, je m'étais fixé un certain nombre d'objectifs dont certains sont loin d'avoir été atteints :

- Nous n'avons pas su - ou pu - relancer cette belle idée de nos prédécesseurs : la solidarité-emploi, après avoir pourtant trouvé, avec Jean ROSSIGNOL, une vingtaine d'experts parmi différentes générations d'Anciens, bien placés dans le monde du travail et tout prêts à aider les plus jeunes d'entre nous à trouver, ou retrouver, un emploi ou des stages.
- Nous avons eu beaucoup de mal à faire participer la vie du collège au contenu de notre bulletin.

Surtout, nous n'avons pas su, ou pu, intéresser les jeunes générations à venir nous rejoindre et renforcer les rangs de notre Amicale. Ce n'est pas faute d'avoir tenté dans ce sens : rencontre, chaque année, avec la dernière promotion d'élèves, à l'occasion de la remise des diplômes où l'Amicale leur était présentée par Patrick TESSON ou moi-même ; envoi gratuit du bulletin, invitation de la dernière promotion à venir participer à notre rencontre annuelle. Tout cela est resté sans écho significatif. Résultat : alors qu'au début de notre mandat, j'avais proclamé "urbi et orbi" et avec une belle imprudence, que nous serions 1000 adhérents en l'an 2000, nous sommes aujourd'hui 523 adhérents à jour de leur cotisation ou avec un retard de règlement de pas plus de deux ans. C'est notre échec le plus grave car il menace la survie de notre association, condamnée à terme.

Malgré tout, avec toute l'équipe, nous nous sommes efforcés de maintenir, vaille que vaille, la vie de l'Amicale, même si cela a pu ressembler souvent à de "l'acharnement thérapeutique". Ce sera quand même **la partie positive** de ce rapport.

- Le fonctionnement de l'Association a donc été assuré : réponse au courrier, par lettre, téléphone, bulletin (Les Anciens nous écrivent), en réunissant nos instances (Bureau, Conseil d'Administration, Assemblée annuelle), tout cela au gré des circonstances mais en maintenant, par an, au minimum un CA et la réunion de Juin. Cette année, le C.A s'est réuni deux fois, dont le 19 mars dernier pour analyser la situation et vous adresser un courrier exceptionnel, avec convocation à cette A.G.
- Toujours pour faciliter la communication entre nous et surtout auprès des plus jeunes, J.F. PLOTEAU a installé notre site sur le WEB où l'on peut consulter le nouvel annuaire, désormais électronique et régulièrement mis à jour, avantage incontestable sur le papier ; Michel MARTINOT s'est attelé à la tâche de constituer un énorme album de 400 photos de cours, opération qui est bien avancée. Et puis, le sommaire du prochain bulletin, une partie actualité, renseignements de différente nature figurent à l'entrée de ce site.
- En ce qui concerne le bulletin, en 9 ans, grâce à l'ordinateur nous avons réduit son coût de moitié tout en améliorant de façon constante sa présentation et, j'espère, son contenu. Comme les collections de notre publication sont le reflet de l'histoire combréenne, nous en avons fait relier 4 complètes qui vont être

réparties aux archives du collège, diocésaines, chez le Directeur et chez le Président.

- Puisque nous sommes dans le travail de mémoire, nous avons rétribué Christian FREMAU pour qu'il transporte toutes les archives du collège et les nôtres, situées, jusqu'à présent dans un endroit jugé dangereux, le berceau de Moïse, dans deux endroits différents, à côté du CDI, salle en grande partie refaite, et dans l'ancien bureau de l'abbé DESHAIES, surtout réservé aux documents photographiques dont certains sont très anciens. Tout a été rangé dans un nombre impressionnant de boîtes en carton, offertes gracieusement par notre Ancien élève Hervé LEFRANCO de Candé. Soigneusement étiquetées, elles facilitent la recherche. Nous pourrions peut-être les voir, au cours de notre visite de tout à l'heure.
- Dernier point, et non des moindres, concernant toujours ce travail de conservation et de mémoire. De toutes les ventes auxquelles nous avons dû procéder et qui ont été évoquées plus haut, nous avons sauvegardé, avec Xavier PERRODEAU, l'essentiel de ce qui pouvait constituer, à nos yeux, une sorte de musée évoquant l'histoire des soixante dernières années de l'Institution. Je ne vais pas vous en dresser l'inventaire mais, en gros, il s'agit de tableaux, gravures, souvenirs sous vitrine, vases sacrés que vous avez pu voir, ce matin, à la messe, ornements, objets divers et de prix. Xavier, avec le Conservateur départemental des objets d'art, M MASSIN- LE GOFF, a commencé un relevé de l'ensemble qui pourrait être classé, ce qui nous

permettrait de les retirer de toute vente aux enchères, hélas possible.

— Je terminerai ce bilan rapide de notre action en rappelant que notre association a aussi pour objet d'aider moralement et matériellement le collège. Dans ce domaine, depuis notre appel au secours du 15 février 1997, je ne pense pas que nous ayons failli à cette tâche, tout au moins tant que vous nous en avez donné les moyens. De la restauration de cette salle à celle récente de la Vierge du Souvenir, de notre participation à la réfection de l'orgue et à la création de deux caveaux, dans le chœur de la chapelle, pour les deux derniers supérieurs prêtres, de la prise en charge d'une plaquette de communication aux frais d'archivage, votre argent a été bien employé, à hauteur d'environ 65 000 €. Quant à l'œuvre des pupilles, ce sont 24 866 € qui ont été distribués, entre 1998 et 2004,

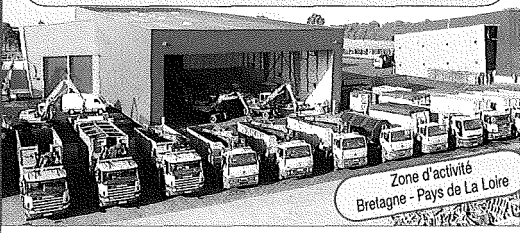
aux familles, sous la responsabilité de Xavier PERRODEAU.

J'arrête là cette énumération, pensant avoir été à l'essentiel et que ce rappel était nécessaire avant de vous appeler à vous prononcer sur notre sort. Avant de donner la parole à notre trésorier pour vous présenter les comptes, je voudrais terminer cet exposé sur une image. Dans le parc du collège, le long de la piste, subsistent deux chênes, l'un qui va mourir, ses feuilles ont pris une méchante couleur brune, l'autre, tout verdoyant, semble en pleine forme. Ce dernier n'est-il pas le symbole d'une continuité, voire d'une renaissance de la vieille maison ? L'avenir nous le dira. Comme nous y invitait, ce matin, le Père TORTIGER dans son homélie, faisons acte d'espérance puisque, selon Péguy, c'est la vertu que Dieu aime le mieux.

Michel LEROY

SERVICES • RÉCUPÉRATION • RECYCLAGE

ENVIRONNEMENT ET RECYCLAGE
au service des Collectivités, des Artisans et des Industriels



Zone d'activité
Bretagne - Pays de La Loire

Partenariat avec ÉCO-EMBALLAGES - FÉDÉREC
réseau Prayz

BARBAZANGES

N° d'agrément : 121 ENV 98 du 8.12.98
Installations autorisées
Label environnemental Qualirec n° 99111

CENTRE DE TRI
COLLECTE SÉLECTIVE

· Location de bennes	· Ferrailles-métaux
· Gestion déchetterie	· Batteries piles-néons
· Enlèvements et traitements	· Carton-papier-archives
· Déchets industriels banals	· Plastiques-verres
· Déchets ménagers spéciaux	· Palettes-bois-végétaux
· Déchets industriels spéciaux	· Pneumatiques
· Épaves auto	· Tous produits,
· Déchets métalliques	non consulter

B A TRI OUEST

Donnons un sens à nos déchets

Z.I. rue du Général Bradley - 44110 CHATEAUBRIANT
Tél. 02 40 28 21 08 - Fax 02 40 28 28 53
www.barbazanges.com E-mail barbazanges@free.fr

"La peine du 18 juin"

Comme toutes les institutions humaines, "Libres" ou pas, celle de Combrée obéit à la règle impitoyable de l'usure du temps. Peut-on raisonnablement reprocher aux responsables successifs de notre bon vieux collège d'avoir pris des mesures d'abandon alors que l'un des piliers du "Palais de l'Education", sa célèbre amicale des Anciens élèves, ne se montre pas plus vaillante que les murs de tuffeau effrités du cloître ?

Les chiffres livrés par son président, Michel Leroy, d'Aboville infatigable dans un océan si peu pacifique, sont trop éclairants. De 955 en 1996, les effectifs sont passés à 423 en 2004.

Notre président avait fait le pari, lorsqu'il prit, en février 1996, la responsabilité de l'Amicale, de réunir un millier d'adhésions. Aujourd'hui, ses livres ne comptent que 523 Anciens à peu près à jour de leurs cotisations.

On peut analyser, on peut gloser, on peut même pleurnicher sur les nouvelles générations si peu attentives à l'esprit de corps et à la reconnaissance. Un fait est là et bien là. Les Anciens n'ont pu constituer une force susceptible de contrecarrer le cours négatif de l'histoire.

Même cette fameuse fête des Anciens du 18 juin 2005 (une vraie date pour un appel décisif, pourtant !) n'a pas donné lieu au sursaut qu'on pouvait imaginer. Alors que bon an, mal an, entre 70 et 80 Anciens se réunissent à l'appel d'un cours jubilaire pour en fêter les souvenirs, nous n'étions que 220 au moment de se serrer les coudes pour ce qui aurait pu être une heure décisive.

J'en avais imaginé 500, 1 000... Grosse majorité de cheveux très blancs et d'inévitables bedaines. Et forcément de fins connaisseurs du "Salve Regina" lorsque vint le moment de saluer Marie sous la mesure souple de Robert Gaeremynck (c. 1945). Ça ne suffit pas à inverser le cours des choses.

On pourra dire que les absents avaient eu raison de sécher les cours : il n'y avait déjà plus rien à faire pour sauver les meubles. Ils devaient être drôlement bien informés !

Mais, au moins, tout bêtement, pour le simple plaisir de se réchauffer le cœur, où étaient-elles donc ces cohortes d'Anciens dont on dit l'indéfectible gratitude qu'elles entretiennent envers le berceau de leurs chères années d'humanités ?

Etienne CHARBONNEAU (c. 1965)

Poème

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,
Ô, Vierge de Combrée, ne laisse pas mourir
Ce Collège où pendant deux cents ans ont mûri
Vingt mille jeunes qui bâtissaient l'avenir

Nous ne voyions alors dans cette éducation
Qu'un accès au métier. L'âge aidant, nous savons :
Grand fut l'enseignement dispensé par Combrée
A base d'espérance, foi et charité.

Les anciens Combréens T'appellent au secours :
Le Collège ne peut disparaître en un jour.
A Lourdes, Fatima, Tu fais tant de miracles,
Pour Toi, sauver Combrée ne peut être un obstacle.

Il va de l'avenir de notre pauvre monde
Qui a tant besoin d'une jeunesse féconde.
Et vingt mille autres jeunes pendant deux cents ans
Pourraient témoigner de Ton amour tout-puissant.

Sur le toit du Collège, au fond de la prairie,
Tu as été pour nous Vierge du Souvenir,
Avec tous les Anciens, aujourd'hui, je Te prie,
Sois, désormais, Marie, Vierge de l'Avenir.

Philippe ANGEBAULT (c. 1952)

Conseil d'Administration

du 17 décembre 2005

Circonstances obligent, notre dernier Conseil d'Administration s'est tenu à Angers, à l'hôtel de France, en face de la gare SNCF. Pour couvrir les frais de repas et de location de salle, chaque participant a versé 10 € de manière que le coût de l'opération ne soit pas plus élevé que celui d'une session au collège. J'ai dû, à cette occasion, annoncer le départ de Michel MARTINOT de son poste de trésorier et, partant, de dresser un bilan de ses huit années d'exercice de ses fonctions. Et c'est intentionnellement que j'utilise ce dernier terme au pluriel car, outre son travail de comptable dans le cadre strict de la trésorerie (rappels de cotisations, composition des bilans, encaissements des chèques etc.), Michel a abattu un travail considérable en reconstituant notre fichier (modernisation de notre vieil annuaire) et en l'installant sur le Web, en établissant un fichier de toutes nos photos et en les installant petit à petit sur notre site internet. Pour moi, il a été un collaborateur idéal, par son efficacité, son exigence, sur qui je pouvais compter comme sur un autre moi-même. C'est dire le problème que m'a posé son remplacement et je remercie vivement Xavier PERRODEAU et Anne BERNARDIN-DUSSEAU d'avoir accepté, à titre temporaire, de se partager une tâche dont Michel avait élargi les contours au point de nécessiter plusieurs personnes pour l'assumer et, à cet égard, j'exprime ma reconnaissance à Jean-François PLOTEAU qui gérera notre site dans toutes ses composantes.

Présents : Maurice AUGÉUL, Anne BERNARDIN DUSSEAU, Jean CARRE, Jean Marie DRAPEAU, Robert GAE-REMYNCK, Gérard GENDRY, Robert LEMEE, Michel LEROY, Michel MARTINOT, Benoît MARY, Xavier PERRODEAU, Victor RICHARD, François ROUSSEAU, Jean TAUFFLIEB, Patrick TESSON.

Excusés : Le Père PATEAU, Jean TORTIGER, Le Père LEMONNIER, Jean François PLOTEAU, Jean Pierre NEIVA.

Par ailleurs, Franck BOURCY et Pierre GRALL ont démissionné, ce dernier pour raisons de santé

Le président présente au Conseil, pour cooptation, Benoît MARY du cours 1975 dont la nomination au Conseil sera à confirmer à la prochaine Assemblée générale ; il sera spécialement chargé de préparer, en lien avec J.P. LAMOUREUX, la refonte de nos statuts et de prévoir avec les futurs responsables de l'EID de Combrée, un contrat régissant le fonctionnement du futur lieu de Mémoire. A cette fin le Président suggère de lui confier le poste de Secrétaire adjoint d'autant que le titulaire de cette fonction, Jean TAUFFLIEB souhaite quitter le poste au plus tard dans un an. Il indique enfin que Michel MARTINOT, Trésorier, a donné sa démission pour raisons personnelles, tout en acceptant d'assurer sa fonction jusqu'à la fin de l'exercice, en août prochain ; le président propose au Conseil qu'il soit remplacé par Xavier PERRODEAU qui accepte de cumuler sa fonction de Vice-Président avec celle, politique, de Trésorier ; il aura pour adjointe : Anne BERNAR-

DIN-DUSSEAU, acceptant de se charger de la comptabilité.

Le nouveau bureau de l'Amicale, approuvé par le Conseil, se présente donc comme suit :

Président : Michel LEROY

Vice-Présidents :

– Victor RICHARD

– Xavier PERRODEAU

Trésorier : Xavier PERRODEAU

Trésorier Adjoint : Anne BERNADIN DUSSEAU

Secrétaire : Jean TAUFFLIEB

Secrétaire Adjoint : Benoît MARY

I - LES EVENEMENTS

Le Président rappelle les décisions prises à l'assemblée Générale de juin dernier :

- Maintien en vie de l'association pour au moins une année,
- Le principe d'une augmentation du taux de la cotisation,
- Mandat donné à l'équipe en place de sauver du Collège ce qui peut l'être et de maintenir un lieu de mémoire,



Photo : J. CARRE

De gauche à droite : R. Lemée, G. Gendry, A. Bernardin-Dusseau, B. Mary, F. Rousseau, P. Tesson.



De gauche à droite : M. Leroy (de dos), X. Perraudau, M. Martinot, J.M. Drapeau, J. Tauffliet, R. Gaeremynck, V. Richard, R. Lemée

Il expose ensuite le déroulement des événements, ce que l'on sait des projets du Ministère de la Défense concernant le futur établissement (EPID) et les questions qui demeurent en suspens pour l'amicale sous l'angle financier et juridique en particulier pour ce qui a trait à la Chapelle du Collège, le statut d'un lieu de mémoire, son accessibilité, etc. (cf. dans ce bulletin l'exposé de Michel LEROY)

II - RAPPORT FINANCIER

Voir tableau et texte de Michel MARTINOT + 3 compléments

Le montant de la somme destinée aux pupilles a été affecté aux familles obligées d'envoyer leurs enfants de l'école professionnelle de Combrée, soit à la Baronnerie à Angers, soit à Laval.

La souscription lancée par le Président pour le rachat des biens de la Chapelle avait rapporté au 13 décembre dernier

25706 euros ; un premier montant de 20 000 euros sera remis au prêteur qui a fait une avance au Président pour la vente aux enchères.

Pour le DVD qui à ce jour a été commandé à 332 exemplaires, le retard vient d'une demande faite au Ministre des Armées - Madame ALLIOT MARIE - pour présenter le projet éducatif de l'EPID qui fera l'avenir du collège. Faute d'une réponse satisfaisante, Michel LEROY demandera la conclusion à un officier directement impliqué dans cette opération.

III - LA FETE DES ANCIENS

Le conseil propose l'hypothèse suivante :

Date à confirmer : 10 JUIN 2006

Lieu : Bel Air (ou proximité du Collège)

Messe : si possible à la Chapelle, suivant travaux et interlocuteurs

Pourquoi pas une rencontre avec un futur responsable de l'EPID ?

IV - LE BULLETIN

Il est décidé d'aller vers une revue à laquelle on s'abonne. Il faudra informer préalablement que l'absence de cotisation entraînera l'arrêt d'envoi du bulletin.

V - QUESTIONS DIVERSES

Michel MARTINOT fait part de ses contacts avec la société TERRIEN qui peut organiser des voyages :

- à l'étranger, pour 24 personnes,
- en France, deux journées pour 28 personnes.

En septembre prochain, un voyage est prévu à DRESDE et BERLIN pour un coût d'environ 1100 euros.

Le cours 45 prévoit une réunion le 9 juin (veille de la réunion des anciens)

- LA ROIRIE chez Jean Tortiger,
- Le Lion d'Angers,

– Le château de La Lorie - Nuit à Pouancé

Cette journée est ouverte ...

Archives

Les archives du Collège et des anciens ont été déposées aux archives départementales. Ces archives sont en vrac, un archiviste doit les classer pendant 3 ou 4 mois.

Un dossier de photos de cours va être confectionné par Michel MARTINOT qui sera ouvert sur Internet (site de l'Amicale) ouvert aux cotisants.

Statuts : L'année prochaine, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée pour présentation des nouveaux statuts concernant l'Amicale. La séance est levée à 13 heures

Jean TAUFFLIEB (c. 1948)

COMPTE DE RESULTAT 2003-2004

(Exercice du 01/09/2003 au 31/08/2004)

Recettes	Exercice	an-1	Dépenses	Exercice	an-1
Cotisations	12 134,50	13 086,5	Dons et pourboires		0,00
			Frais de mission	1 074,62	1 243,34
			Fournitures bureau	3 457,72	994,64
			Messes		225,00
			Bulletins	11 741,18	13 636,54
			Fête des Anciens	4 327,06	1 922,78
Fête des Anciens	5 842,00	2 546,00			
Publicité	975,00	1 455,00			
Cotisation familles	2 431,32	2 486,02			
Espace culturel	0,00	7,20	Aide au Collège		0,00
Divers		0,00	Divers		
Total produits fonct, courant	21 382,82	19 580,72	Total charges fonct, courant	28 400,58	18 022,30
Produits financiers	651,11	1 069,29	Charges financières	8,30	2,10
Produits exceptionnels	11 715,06	0,00	Charges exceptionnelles	0,00	319,54
TOTAL RECETTES	33 748,99	20 650,01	TOTAL CHARGES	28 408,88	18 343,94
			Excédent/Déficit (-)	5 340,11	2 306,07
TOTAL	33 748,99	20 650,01	TOTAL	33 748,99	20 650,01

Chronique subjective (suite) d'une renaissance (in)espérée

A l'issue de l'assemblée générale du 18 juin, nous nous sommes séparés dans un climat de totale incertitude sur le sort qui serait réservé aux bâtiments et, par voie de conséquence, au lieu d'implantation et à la réalisation du lieu de Mémoire que la disparition programmée de l'institution rendait maintenant nécessaire et urgente. Nous ignorions alors qui pourrait reprendre Combrée ; il y avait, bien sûr, le projet de l'APESCO dont nous savions qu'il avait peu de chance d'aboutir, ce qu'a d'ailleurs confirmé le Tribunal fin juin, et puis le 29 de ce même mois, ce fut la liquidation des associations de propriété et de gestion, prononcée par le même tribunal.

Pour conduire ce processus de mort, fut nommé Me MARGOTTIN, mandataire judiciaire. Courant juillet, sans bien entendu nous prévenir, le Commissaire priseur, CHAUVIRE, procéda à l'inventaire de tout le contenu

du collège, y compris de notre petit musée situé dans l'ancienne chambre de l'abbé DESHAIES, en vue de prochaines ventes publiques.

A ce sujet, certains Anciens n'ont pas compris pourquoi nous étions "obligés" d'acheter des objets mobiliers qui, dans leur esprit nous appartenaient depuis toujours. De **fait** sans doute, mais pas de **droit** : tous les objets mobiliers en question garnissant les différents lieux de l'établissement appartenaient à l'Association de Propriété ou à l'OGEC puisque nous avions affaire à la même entité ; à partir de la mise en redressement judiciaire, ces mêmes objets devaient faire l'objet d'un inventaire en vue d'être vendus publiquement, vente dont le produit devait contribuer à apurer nos dettes, payer les indemnités de licenciement des personnels rémunérés par l'OGEC etc. Certains de ces objets pouvaient échapper à ce processus



Photo : G. BERTHAUD (Haut Anjou)

30 septembre 2005 - Vente aux enchères : le tableau du Père DROUET est mis à prix par le Commissaire-Priseur - Il sera racheté par l'Amicale



Photo : G. BERTHAUD (Haut Anjou)

30 septembre au matin : la montée des "curieux".

dans la mesure où preuve légale était apportée de leur appartenance à un tiers autre que les associations précitées. Bien entendu nous, Amicale, étions dans l'incapacité de fournir des titres de propriété en bonne et due forme, et c'est alors que nous prenons vraiment conscience que nous sommes dépossédés de notre patrimoine et qu'il nous faudra racheter celui-ci pour constituer notre lieu de mémoire.

Sans partir battus pour autant, en étroite et efficace collaboration avec Xavier PERRODEAU, et comme la loi nous y autorisait, nous avons revendiqué auprès du liquidateur toute une liste d'objets, de tableaux, de meubles dont nous estimions être propriétaires depuis toujours ou presque... sans pour autant pouvoir fournir des titres de propriété. Notre demande fut transmise au juge commissaire qui ne nous a accordé qu'un ensemble de médailles, deux instruments de musique, trois

bustes en plâtre, nos archives (quand même !), une statue en bois polychrome (de valeur), les photographies et l'ensemble de 16 huiles sur toile, gravures ou photographie représentant en particulier les différents supérieurs et directeurs de l'établissement. (cf. lettre en annexe)

Le 16 août, nous sommes revenus à la charge en demandant de négocier directement avec le Commissaire Priseur le rachat de tout un ensemble. Le verdict fut sans appel : ce n'est pas légal ! La vente aux enchères était donc incontournable.

Le 26 août, avec Vic RICHARD, Xavier PERRODEAU, Michel MARTINOT nous avons tenu un mini bureau pour faire le point sur nos finances et, dégageant 15 000 € sur nos réserves, nous avons établi une liste de souvenirs auxquels nous tenions particulièrement et que nous tenterions d'acquérir le jour de la vente aux enchères.

La suite vous est connue et je vous



Photo : G. BERTHAUD (Haut-Anjou)

Au cœur de la foule.

renvoie aux deux circulaires des 20 septembre et octobre où je me suis efforcé de relater la cascade d'événements survenus entre les 8 et 30 septembre : annonce de la création de l'E.I.D. à Combrée, aussitôt suivie de l'envoi d'une lettre au Préfet pour faire entendre notre voix. La réponse du Sous-préfet de Segré, très favorable, cf. annexe, les premiers contacts téléphoniques avec le général Didier TAUZIN, adjoint du grand patron des E.I.D., le contrôleur général Olivier ROCHEREAU. C'est lui qui me propose un partenariat et qui répond, en tous points à nos préoccupations concernant en priorité la chapelle et son contenu. Il m'assurera que le sanctuaire restera catholique, accessible à tous, que nous, les Anciens, nous pourrions y installer notre lieu de mémoire selon des modalités juridiques à définir ultérieurement et, ce qui n'est pas rien, qu'il est prêt à racheter le contenu de la chapelle.

C'est toujours le général TAUZIN qui, ne pouvant être présent à la vente du 30 septembre, me mandatera pour acheter le contenu de la chapelle, à hauteur de 30 000 € TTC, après avoir obtenu du commissaire priseur qu'il en fasse un lot unique. Et c'est encore avec lui qu'il a fallu négocier, avec le soutien efficace du Sous-Préfet de

Segré, le passage de 30 à 50 000 €, plus 5 382 € de frais, coût global de l'opération du fait de surenchères avec un représentant de la perfide Albion... Et je ne reviens pas sur la bataille qu'il a fallu mener avec Xavier PERRODEAU pendant six heures, pour racheter l'ensemble des objets destinés à notre lieu de mémoire. Je rappelle que l'ensemble, intérieur de la chapelle plus le contenu de notre futur mémorial, s'est élevé à 76 277.61 € que j'ai pu régler grâce à un généreux prêteur qui m'a avancé 70 000 €. D'où ma deuxième lettre circulaire appelant à la générosité de vous tous en ouvrant une souscription de 40 000 € pour rembourser les 20 000 € qui resteront de notre dette après le remboursement de l'armée et pour couvrir les frais d'installation de ce Mémorial dans les tribunes de la chapelle.

Depuis l'envoi de nos lettres circulaires, j'ai reçu un certain nombre de confirmations écrites des engagements des uns et des autres, jusque là seulement oraux. Elles émanent essentiellement du Contrôleur général ROCHEREAU et vous les trouverez en annexe

En guise de conclusion provisoire, j'ai le sentiment que nous avons rempli une partie importante du mandat défini par notre A.G. du 18 juin dernier :

– Nous avons réussi à nous faire reconnaître, tant de la part des autorités politiques que militaires, comme un partenaire possible dans la mise en œuvre de l'E.I.D. de Combrée. C'était loin d'être évident au départ car aucun argument juridique ne justifiait notre prétention. De ce fait le liquidateur nous ignorait totalement et ne voyait pas l'utilité de nous faire passer directement l'information.

– Nous avons surtout évité la désaffectation de la chapelle qu'envisageait le même liquidateur et par voie de conséquence le transfert des restes des huit supérieurs au cimetière de Combrée. Avec Michel MARTINOT, nous avons même fait établir un devis du coût de cette opération, estimée à 11 000 € qui devait s'ajouter au prix de vente.

– Nous avons pu faire prendre en charge par les responsables de l'E.P.I.D.e le contenu de la chapelle qui, il est bon de le rappeler, devait être primitivement dispersé en différents lots, l'orgue, les bancs, les statues, etc. lors de la vente aux enchères. Nous avons eu la chance d'avoir affaire à des interlocuteurs tolérants et compréhensifs, en particulier le Commissaire CHAUVIRE qui a accepté de faire un lot unique alors qu'il avait fait annoncer par voie de presse, huit jours auparavant, tout le contraire. Cf. en annexe l'annonce publique de la vente, parue, huit jours avant, dans le *Courrier de l'Ouest*. Il a dû faire face et résister avec fermeté à la fureur de certains marchands venus tout exprès de loin sur la base de cette information.

– Enfin, nous avons pu racheter l'essentiel de ce qui peut constituer notre lieu de mémoire et nous ne désespérons pas de réaliser un bel ensemble qui comportera une partie profane (dortoir, classe, réfectoire) et une partie sacrée avec de beaux ornements, trois calices, un ciboire, et un ostensor, sans oublier toute la riche partie iconographique qui couvrira les murs.

Bref, mission accomplie, et me confortent dans ce sentiment les très nombreuses réactions favorables reçues jusqu'à ces derniers jours. Je n'ai eu qu'une appréciation négative d'un Ancien qui, ne comprenant pas pour-

quoi nous avons dû racheter notre patrimoine, estime que nous avons été bernés dans cette affaire. J'espère que maintenant, après lecture du début de cette chronique, il est rassuré ! Parmi ces réactions, une qui a particulièrement compté, celle de Mgr BRUGUES, évêque d'Angers dont vous trouverez, en annexe, la lettre de félicitations, très chaleureuse.

Et maintenant ?

Je viens de dire mission accomplie, mais en partie seulement ! Il nous reste encore du chemin à parcourir pour réaliser concrètement ce Mémorial. Dès que le nouveau propriétaire de l'E.I.D. combréen sera en place, il nous faudra



Photo : G. BERTHAUD (Haut-Anjou)

Mise à prix du contenu de la chapelle.

négocier les bases légales de l'implantation et du fonctionnement de ce lieu - et les lumières juridiques de Benoist MARY nous seront alors bien utiles ! Il y travaille déjà - Comme je le suggérais plus haut, il faudra l'aménager matériellement, revoir en particulier toute l'installation électrique, le sécuriser et cela coûtera de l'argent. Par ailleurs il faudra aussi négocier avec le diocèse la présence d'un prêtre et la célébration d'offices. Pourrions-nous continuer à nous y rassembler, lors de notre fête annuelle ? Autre question à poser : quel sort sera réservé aux deux statues de la Vierge, celle qui est sur le

toit et l'autre, la Vierge du Souvenir que nous avons dû racheter 1000 €, après l'avoir restaurée à grands frais ? Tous ces problèmes restent en suspens tant que l'établissement n'est pas officiellement racheté.

Vous avez dit EID ?

J'ai enfin une autre information à vous donner sur la manière dont va fonctionner cet E.I.D. Le lundi 28 novembre dernier, à Segré, les membres de la section locale du Lion's et du Rotary club réunis recevaient justement le Contrôleur général des Armées ROCHEREAU pour interroger le grand patron de l'EPIDe sur l'avenir de Combrée. Ayant des amis dans la place, je me suis fait inviter, es qualité, et pour la première fois j'ai pu parler à celui que je ne connaissais que par correspondance. J'ai d'abord pu lui remettre la facture du contenu de la chapelle, (55 382 € ttc) l'interroger sur le sort des personnels de service et d'entretien de l'ancien Combrée, encore sans emploi, et qu'il entend réem-

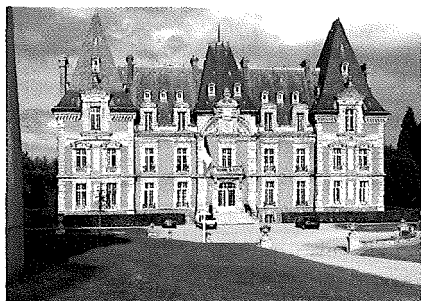


Photo Jean NÉGEL

Montry - 1^{er} EID de France.

baucher au cas par cas ; il nous a ensuite dressé un tableau du futur E.I.D. combréen, de son futur règlement de vie.

Cet établissement public est réservé à des garçons et des filles, âgés de 18 à 21 ans, tous volontaires. Il a pour mis-

sion d'aider ces jeunes en situation d'échec scolaire, sans emploi et en danger de marginalisation, à retrouver une place dans la société. Pour cela il entend favoriser leur entrée dans la vie active en leur proposant une formation adaptée. Ces jeunes, 60 000 sur un total de 800 000, sont identifiés, chaque année, comme étant dans cette situation, lors des fameuses journées d'appel de préparation pour la défense (JAPD). Ces garçons et filles sans diplôme, au bord de l'illettrisme, doivent être aptes médicalement. Ils signent un contrat avec l'établissement, non assimilable à un contrat de travail. Leur statut est celui de l'interne, nourri du dimanche soir au vendredi après-midi, mais ceux qui sont en rupture avec leur famille peuvent rester sur place pendant le W.E. Ils disposent d'une couverture sociale et médicale et sont tenus de porter un uniforme, différent selon leurs activités, visant à éliminer tout risque de discrimination sociale. Ils perçoivent une allocation de 300 € par mois dont 140 € versés mensuellement + 160 € capitalisés qui leur seront remis en fin de stage. Ils reçoivent une formation très encadrée, définie par le règlement intérieur. Les cours sont à effectif réduit : 12 élèves en moyenne et le personnel pédagogique et d'encadrement représente 40 % de l'effectif des stagiaires présents dans l'E.I.D. La formation proprement dite s'organise autour de 4 modules :

- une remise à niveau des fondamentaux scolaires : français, orthographe, mathématiques...
- une formation civique et comportementale composée de cours et mise en pratique quotidienne
- une formation professionnelle devant



favoriser l'embauche dans des secteurs d'emploi déficitaires : hôtellerie/restauration, BTP, services à la personne, transport & logistique, services aux entreprises,...

— une formation aux premiers secours. S'y ajoutent des activités sportives, pour environ 50 % du temps scolaire, et une participation aux tâches quotidiennes liées à la vie en collectivité ainsi que le respect de l'autorité.

Ce programme de formation a pour objectifs d'une part de faire acquérir aux jeunes le niveau du certificat de Formation générale (niveau de l'ancien certificat d'études) ainsi qu'une attestation de formation civique, durée 6 mois. D'autre part de permettre l'apprentissage d'un métier par contrat ou stage en entreprise. Certains jeunes pourront effectuer une année supplémentaire au sein de l'EID. pour préparer l'obtention d'un CAP.

Le tableau sera complet quand je vous aurai précisé que ces jeunes commen-

cent leur journée à 6h 30, lèvent les couleurs, doivent savoir marcher au pas, en chantant par cœur la Marseillaise, bref ils connaissent un style de vie guère éloigné de celui du Combrée d'il y a 50 ans. Sans conteste, au cœur de notre chapelle retrouvée, le Père DROUET et ses successeurs peuvent continuer à reposer en paix !

Depuis cette soirée très instructive, nous avons connu la trêve des confiseurs après les fêtes de Noël et du jour de l'An. Le Contrôleur général ROCHEREAU m'a confirmé par téléphone et ensuite par lettre que les 55 382 € de la chapelle seraient payés sur le bonus de liquidation, c'est-à-dire sur la somme représentant la différence entre le prix proposé pour racheter Combrée, soit 1 000 000 € et celui que nous avons fixé, représentant l'apurement du passif, soit environ 850 000 €. Les 150 000 € de différence doivent être reversés à l'organisme payeur et c'est sur cette somme que nous devrions être réglés. A l'heure où nous rédigeons ces lignes (15 janvier 2006), si l'acte de vente est prêt, il n'est toujours pas signé devant notaire. Ouest-France, samedi 7 janvier 2006, annonce que la vente est imminente ; les travaux doivent commencer début mars 2006 pour ouverture au plus tard janvier 2007. Ils seront importants car le Général ROCHEREAU m'a dit qu'il souhaitait que les pensionnaires de l'EID ne soient pas plus de trois par chambre. A Combrée, il faudra, à terme, en équiper 200 puisqu'il est prévu d'y recevoir, à plein régime, 600 internes. Pour l'instant, on ne nous en annonce que 240 pour la prochaine ouverture.

Nous en saurons peut-être davantage,

le vendredi 20 janvier prochain, jour où nous recevrons au collège, le général Didier TAUZIN, adjoint du Contrôleur général ROCHEREAU ; nous lui ferons visiter les bâtiments qu'il ne connaît pas et nos amis réalisateurs du DVD l'interviewront pour conclure leur film sur une note optimiste. Ceci vous explique, au passage, le retard de parution de ce document. Nous avons voulu qu'y figurent aussi des images de notre cher Père DESHAIES, filmé, il y a deux ans, par Yves BOURGEOIS, réalisateur des films sur le mystère LA PEROUSE, présentés récemment à FR3, dans le cadre de l'émission Thalassa.

Les choses se mettent en place et conformément à notre action précédente nous avons bien l'intention de ne pas manquer le rendez-vous avec ce nouvel épisode de l'histoire de notre chère maison. Affaire à suivre donc !

Michel LEROY

Dernière minute :

Comme convenu, nous avons effectivement rencontré le Général de Brigade Didier TAUZIN à Combrée, le vendredi 20 janvier ; avec Xavier PERRODEAU nous l'y avons accueilli, en compagnie des réalisateurs du DVD,



*Entretien avec le général TAUZIN -
pour le DVD*



Conclusion de l'entretien...

Combrée, notre maison, Francis LEDROIT et Martial TOUSSAINT-DUWAST Le programme fixé a été bien rempli : visite rapide des locaux, désormais vides, et entretien filmé pour servir de conclusion au document en question.

Cette première rencontre s'est déroulée dans un excellent climat fait de sympathie spontanée et, très vite, de compréhension mutuelle sur le devenir de notre vénérable institution. Visiblement séduit par le site, notre interlocuteur a même fixé la barre très haute sur le niveau de partenariat qu'il compte établir avec notre Amicale. Il a, en particulier, évoqué l'idée d'un tutorat que les uns et les autres nous pourrions exercer en faveur de certains jeunes qui repartiraient dans la vie professionnelle après leur stage de formation à l'EID. Nous y reviendrons au fur et à mesure que vont se mettre en place les structures d'encadrement du futur EID combréen. Il pense déjà au

profil du patron de cet établissement, qui sera nommé ultérieurement. L'ouverture est prévue au plus tard janvier 2007, avec plus de 200 pensionnaires.

En répondant avec clarté et simplicité à nos 10 questions, le général TAUZIN a posé la première pierre d'une collabo-

ration fructueuse et exigeante avec les représentants du Combrée d'hier pour construire celui de demain. A nous de nous montrer à la hauteur et de relever un défi gentiment mais nettement posé.

M. L.

**Pour simplifier la comptabilité
de votre trésorier,
veillez à régler votre cotisation
dès le début de l'année,
donc maintenant pour 2006
Merci !**

Le Grenier à Pain

*Pavé noisettes-raisins
Complet aux 3 fruits secs
Campagne aux noix*



*Complet figues-noix
Pain aux abricots
Pain aux Pruneaux*

Michel Galloyer

134, rue St Charles
75015 PARIS

52, avenue d'Italie
75013 PARIS

1, bis bd Jean Jaurès
92100 BOULOGNE

12, rue de la Gare
49100 ANGERS

Le Pétrin d'Antan 174, rue Ordener
75018 PARIS

C.C. Lorette - bd Bédier
Christophe et Géraldine Jégou
(cours 1988)
49000 ANGERS

12, rue du 8 mai 1945
75010 PARIS

10, rue de la Gare
56800 PLOERMEL

38, rue des Abbesses
75018 PARIS

De vos nouvelles en tout genre

Cours 1948 - Père Jean-Claude CAZIN

Notre ami, dans une lettre en date du 27 septembre 2005, nous demande de communiquer ces quelques informations à ses condisciples : "J'entame ma troisième année au service de la paroisse Saint Germain de Pantin, dans le "93"

Le diocèse de Saint Denis est (comme la paroisse) très multi-ethnique, "arc-en-ciel" comme dit notre évêque ; 80

nationalités dont un tiers de Mulsumans et - proportionnellement - cinq fois moins de prêtres qu'en Anjou. Ainsi dans notre paroisse Saint Germain, pour 35 000 habitants, trois prêtres (59 - 74 et 77 ans) ; mais 7 à 800 pratiquants du dimanche.

Adresse : Presbytère, 23, rue de la Paix - 93500 PANTIN. Tél. 01.48.45.14.70.
Métro. : Eglise de Pantin (L.5)

Cours 1951 - Marc CHENE

Par lettre du 19/11/05, Marc CHENE a tenu à associer sa famille "à l'effort demandé aux Anciens pour réaliser cet espace de "mémoire" dans la chapelle" et il nous demande de "... faire figurer sur la liste des donateurs : "Famille Robert CHENE MORINIERE" et il ajoute des précisions intéressantes sur la "tribu" CHENE dont les membres se sont succédé pendant plusieurs générations au collège :

"Cette appellation regroupera tous ceux de notre famille depuis notre arrière-arrière grand-père maternel : Auguste GAGNEUX, tailleur de pierres, puis entrepreneur qui vint à Combrée pour la construction du collège et épousa une Combréenne, Eugénie GANDON, en 1855.

Puis la longue cohorte des anciens élèves dont certains firent partie de l'équipe professorale :

- le chanoine MENARD, économiste,
- les abbés VINCENT Pierre et René (le Père Math) et Joseph, cousins de notre grand-mère,

- Mgr VINCENT, frère de notre grand-mère paternelle,
- Le chanoine Louis MERIT, ancien supérieur, le chanoine Fernand MERIT, grands amis de nos deux familles qui firent se rencontrer nos parents,
- Nos oncles René, Maurice, Edouard CHENE,
- Notre Père, Robert qui fut président de l'Amicale (de 1974 à 1982, NDLR)
- Ses enfants : Marc, Luc, Jean-Robert, Dominique, Benoît, Christophe,
- Mes enfants Bruno, Marc-Olivier, François-Marie, Jérôme, Guillaume et Frédérique qui fit partie des premières élèves féminines.

Cette longue cohorte n'a eu qu'à se féliciter d'avoir pu bénéficier de l'éducation chrétienne et de l'esprit combréen, grâce au dévouement de ses professeurs et religieuses...

Son adresse : Roche percée, 62, avenue de Bonne Source - 44380 PORNICHET - Tél. 02.40.61.06.81.

Combrée sur Internet

e-mail de l'Amicale : amicale3@wanadoo.fr
site Web de l'Amicale : <http://amicalecombree.free.fr>

Cours 1970 - Paul HONORE

Voici dans sa quasi-totalité la lettre que Paul HONORE nous a adressée, cet été :

"Plusieurs nouvelles me rapprochent de notre association, en cet été 2005. La première est douloureuse : mon frère Jean nous a quittés, la semaine dernière, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Jean avait été élève du collège pendant deux ans, de 1963 à 1965. Il était du cours 1969. Il est décédé le 31 juillet à Angers.

En ce qui me concerne, le hasard des évolutions de carrière chez Michelin, m'a ramené au pays. En effet, depuis le début de l'année 2005, on m'a confié la direction de l'usine Michelin, implantée à Cholet depuis 1970. Cette affectation fait suite à un parcours varié qui m'a fait découvrir l'Auvergne, l'Amérique du Nord, l'Asie, la Bretagne

et la Vendée. Heureux qui comme Ulysse... A cette différence près : cette étape n'est sans doute pas la dernière. Le retour dans le département m'a permis de suivre les événements qui ont conduit à la fermeture du collège. Ce triste dénouement m'inspire beaucoup de nostalgie et j'admire le courage de ceux qui se sont battus pour éviter une issue fatale. J'espère que tous ceux qui souffrent aujourd'hui de la perte de leur emploi ou de la perte de leurs repères, retrouveront rapidement un nouvel équilibre de vie. En vous adressant ma cotisation et ma contribution pour le DVD, je confirme mon soutien à notre association qui, j'espère, survivra au collège..."

Son adresse : 133, rue Nationale - 49300 CHOLET - Tél. 02.41.56.93.65.

Cours 1985 - Stanislas TOKARSKI

De Nouméa, le 12 juin 2005, Stanislas Tokarski nous a donné de ses nouvelles :

"Je réalise subitement que cela fait 20 ans que j'ai quitté Combrée et qu'à l'occasion de ce jubilé, il est grand temps que je donne quelques nouvelles.

Après avoir exercé le métier d'ingénieur en colorimétrie pendant deux ans en région parisienne, j'ai posé mes valises en Nouvelle Calédonie, il y a de cela 12 ans. La séduction a été telle que j'y suis resté et que, depuis, j'enseigne les maths et la physique dans un lycée professionnel d'un village proche de Nouméa. Ceux qui ont eu la chance

d'avoir pu y faire un séjour (c'est le cas, je crois, de nombreux combréens) comprendront facilement les raisons qui m'ont poussé à rester là-bas : le climat, les paysages, les grands espaces, le lagon très poissonneux, la joie de ses habitants, les loisirs à profusion, la proximité avec les autres pays d'Océanie : Australie, Nouvelle Zélande ! Bref c'est un endroit où il fait bon vivre.

Bien sûr, j'y ai également des attaches familiales (je suis l'heureux papa de deux filles de 2 et 8 ans !)

Pour ceux qui souhaiteraient prendre contact avec moi, je laisse mon adresse : 69 La Palmeraie - 98809 MONT-DORE - Nouvelle Calédonie."

Hommage à l'abbé Pierre Deshaies

Celui que beaucoup d'entre nous appelaient affectueusement "Petrus" nous a donc quittés, le lundi 3 octobre 2005, dans sa 95^e année. L'Eucharistie de ses obsèques a été célébrée, le jeudi 6 octobre, en l'église St Denis de Candé. Parmi les neuf prêtres qui concélébraient autour du vicaire épiscopal, l'abbé Bernard SAMSON, nous avons reconnu deux de ses anciens collègues combréens, les abbés Pierre MACE et Marcel BARRE. Placée sur son cercueil, la plaque d'ardoise représentant la vierge de Combrée, gravée à l'or fin, que nous lui avons offerte à l'occasion de ses 90 ans, nous a été remise par les siens, à l'issue de la cérémonie, pour figurer dans notre futur lieu de mémoire. Qu'ils en soient vivement remerciés ! Vous trouverez ci après le texte de mon intervention, lu avant l'absoute, et des extraits de vos nombreux témoignages.

MERCI, cher Père DESHAIES...

Ainsi donc, cher Père DESHAIES, vous avez comme attendu que les Anciens Elèves aient sauvé la chapelle de Combrée pour nous quitter avec votre discrétion habituelle, le parcours de votre longue vie s'achevant, en quelque sorte, avec la belle aventure humaine et spirituelle de cette Institution. Tant il est vrai que le collège du Père DROUET a occupé pratiquement tout l'espace de votre existence. Elève de 1924 à 1930, vous y êtes revenu, en 1935, fraîchement ordonné prêtre, et jusqu'en 1980, vous y avez exercé les fonctions de professeur et surtout d'économe. Je ne m'attarderai pas sur cet aspect de votre vie de gestionnaire pourtant fort important pour l'histoire et le renom, à l'époque, de l'Institution.

Mais je voudrais, pendant quelques instants, revenir essentiellement sur le

rôle que vous avez joué au sein de notre association, depuis 1939. Et, ce que par pudeur, je n'aurais jamais osé vous avouer, au nom de tous les Anciens Elèves que je représente, je vais vous le dire maintenant, un peu comme un fils, devenu vraiment adulte, se décide enfin à parler, à cœur ouvert, à un père respecté.

D'abord, sans vous, sans votre action et votre rayonnement de cinquante années au service des Anciens, nous n'existerions pas, es qualité, moi le premier à qui vous aviez fait l'insigne honneur de me proposer de prendre votre suite, je n'ai pas dit votre place, car on ne remplace pas une personnalité comme la vôtre, on lui succède à la rigueur.

C'est en effet, à bout de bras, à la fois comme secrétaire et trésorier, que,



Photo Jean CARRE

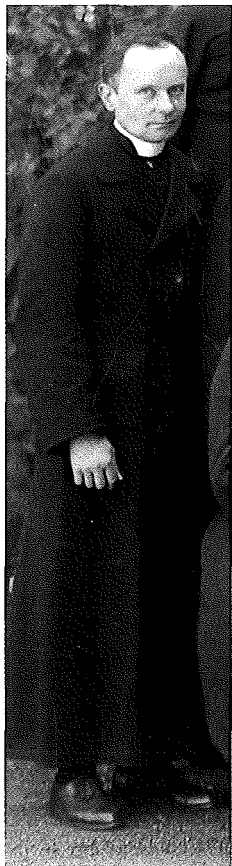
Le jour de ses 90 ans en février 2001.

pendant cinquante ans, vous avez maintenu en vie notre Amicale et ce, sans jamais vous mettre en avant, dans l'ombre de plusieurs présidents. Tout en tenant les comptes, vous multipliez les relances, n'hésitant pas à écrire un petit mot à chacun, maintenant ainsi les contacts entre des Anciens éparpillés de par le monde ; toujours heureux d'ouvrir votre porte, que ce soit celle de votre bureau du collège ou de votre maison candéenne, à tel ou tel qui souvent n'était pas revenu depuis son départ du collège - retrouvailles chaleureuses autour d'un excellent vin d'Anjou, toujours tenu au frais ! - Pendant de longues années vous avez veillé à la rédaction du bulletin, créant de nouvelles rubriques, comme les "Anciens nous écrivent", Vous avez été la cheville ouvrière du dernier annuaire de l'Association qui nous sert encore de référence. Quand vous avez pris votre retraite de l'Amicale, bien après celle du collège,

vous m'avez souvent tiré d'embarras devant telle filiation compliquée et vous n'hésitez pas à prendre le téléphone pour me signaler telle disparition, tel mariage ou naissance. Vous étiez devenu la Mémoire incontournable d'une Institution, devenue aussi "votre maison".

Aussi, alors que nous venons de vivre des événements douloureux avec la fermeture de cette maison, annoncée début mars dernier, la liquidation des deux associations, de propriété et de gestion à la fin de juin, je suis sûr que l'énergie farouche avec laquelle, les uns et les autres, au sein de cette Amicale plus que jamais appelée en première ligne, cette force qui nous a poussés à vouloir sauver l'essentiel, c'est en grande partie à vous que nous la devons, à l'exemple de votre attachement combréen, devenu, chez vous, une seconde nature.

Et nous ne sommes pas prêts d'oublier cette image que nous garderons de



*Jeune professeur
en 1950.*

vous en nous, celle d'un homme simple - n'êtes-vous pas né le jour de la Saint Modeste ! - d'un prêtre, humble serviteur de son Seigneur et, partant, de tous ses frères les hommes qu'ils soient anciens de Combrée ou non, d'une apparence frêle qui cachait néanmoins une énergie toujours renouvelée, toujours profondément respectueux d'autrui. "Le ministère sacerdotal avait pris, pour vous, comme dans une incarnation, la forme du collègue de Combrée, appelée à devenir un des membres du Corps du Christ", (J.F. ROD).

En somme votre vie, cher Père, je la vois marquée du sceau de l'Espérance, cette

vertu qui vous ressemble tant par sa fragilité, "vacillante au souffle du péché", comme écrivait Péguy, mais capable d'affronter tous les obstacles et de "traverser les mondes révolus"... Et j'y vois un signe favorable pour l'avenir, en particulier pour celui de cette maison qui nous est si chère. Quand on croit, comme nous, à cette alchimie merveilleuse de la communion des saints, je suis convaincu qu'accueilli là-haut par la Vierge de Combrée, présente près de vous, par cette image d'ardoise et d'or que nous vous avons offerte pour vos 90 ans, objet pour vous

d'une dévotion filiale, vous saurez tous deux, en parfaite intelligence, vous entendre pour favoriser le bon développement de ce nouveau bourgeon, greffé sur le vieux chêne combréen ; je ne doute pas que vous veillerez, en effet, à ce que la maison du Père Drouet poursuive sa tâche d'éducation, en donnant une seconde chance à des jeunes qui ont pris un mauvais départ dans leur existence.

Alors pour votre vie offerte, pour tout ce que vous continuerez à nous donner, un seul mot, cher Père DESHAIES, tout banal mais porteur de notre immense gratitude : MERCI.

Michel LEROY

Président de l'Association Amicale des
Anciens Elèves de Combrée

TEMOIGNAGES de :

Jean-françois ROD (c.1964) :

"... Ce qui vient spontanément à l'esprit en pensant au Père Deshaies, c'est la phrase de l'Evangile : "**viens, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître**".

Il avait su trouver une cohérence impressionnante. Il l'avait décidé une fois pour toutes et il le faisait de toute son âme : SERVIR. Servir de toutes ses forces, à tous les instants, dans sa jeunesse, dans sa maturité, dans son grand âge. Servir dans les grandes et les petites choses : des finances du collège à la recherche de la moindre trace de l'ancien élève le plus éloigné. Servir avec discrétion, sans jamais se mettre en avant. Servir avec efficacité, tant la charité se met en actes. Servir avec constance, sans jamais se laisser abattre par les difficultés, avec une opiniâtreté et une égalité d'humeur qui ne

pouvaient pas être seulement des qualités humaines, mais qui trouvaient leur source dans une fidélité qui avait chez lui la figure de l'évidence. L'amour de Dieu qui est aussi l'amour des hommes, "la foi qui agit dans la charité", le ministère sacerdotal avaient pris pour lui comme dans une incarnation la forme du Collège de Combrée, appelé à devenir un des membres du Corps du Christ. Et il en était devenu, des décennies durant, un des visages les plus emblématiques. Qui de nous n'a pas été immédiatement reconnu lors d'un passage impromptu ? Qui de nous n'a pas été immédiatement interrogé sur tel ou tel dont on était sans nouvelles depuis quelque temps ? Qui de nous ne s'est pas senti toujours et encore de la Maison ? Comment dire ce que nous lui devons, comment lui exprimer notre gratitude ? Gratitude qui englobe tous nos maîtres, tous nos éducateurs, tous nos condisciples, dans une communauté dont nous percevons, au moment de la perte et du deuil, l'immensité de la grâce. Sa fidélité est un beau témoignage. Il nous appartient d'en être fortifiés."

De Christian DUBONNET (c. 1949) :

"J'ai côtoyé pendant quelques temps Pierre DESHAIES, non pas en tant qu'enseignant, mais en lui servant la messe tous les matins... Derrière son apparence discrète et effacée, j'ai vite su qu'il voulait consacrer sa vie de prêtre à Combrée, y compris longtemps après sa retraite... Une destinée qui peut surprendre aujourd'hui, mais qui témoigne de son attachement à notre institution. J'ai eu le plaisir de le revoir, quelques semaines avant sa mort, dans sa maison de Candé. La sérénité et l'ordre y régnaient comme au temps de sa gestion du collège".



Photo J. CARRE

*Devant le 27 de la rue du Haut-Bourg Neuf
Février 2001*

De Pierre BOISARD (c. 1947) :

"...Voilà une bien mauvaise nouvelle : la mort du cher Abbé DESHAIES ! Je l'ai eu comme professeur, économiste et responsable des enfants de chœur dont je fus, et même collègue, pendant un mois et demi - j'ai remplacé l'abbé CHUPIN, à sa mort -. J'ai eu le privilège de lui servir de serviteur de messe. Je témoigne qu'il faisait mon édification. Aussi est-ce avec beaucoup d'émotion que je l'ai revu après mon départ, soit en visites, soit au cours de réunions d'Anciens. Il fait partie de cette cohorte admirable de prêtres à qui je dois d'avoir "conservé" la foi. Aussi ai-je prié avec ferveur pour lui, tout à l'heure, à la messe à laquelle je viens d'assister..."

De Christian DUBUISSON (c. 1947) :

"...L'annonce du décès de l'abbé Pierre DESHAIES m'a laissé dans une profonde tristesse. Depuis ma sortie du collège, nous avions l'habitude d'échanger nos vœux et de nos nouvelles respectives. En 2005, nous étions convenus de nous revoir ; le

destin en a décidé autrement ! Je suis parti en vacances en septembre et, en revenant, j'ai eu quelques problèmes de santé, m'obligeant à retarder ma visite chez lui, à Candé. Pour son âge, sa santé était bonne et hélas il a fallu cette chute, difficile à prévoir. Pour ma part, l'abbé DESHAIES représentait pour tous les Combréens un exemple d'amitié et de fidélité".

De Moïse REMOUE (c. 1964) :

"...L'abbé DESHAIES, qui était économe pendant ma scolarité,... a été dévoué jusqu'au bout et il force l'admiration. C'est lui qui, en fin de classe de Première, m'a questionné sur mes intentions pour la classe de Terminale. A l'époque, nous avions le choix entre la philosophie et les mathématiques. J'ai réfléchi rapidement et je lui ai répondu que ma préférence serait bien la philosophie, mais que mes parents n'avaient pas d'argent et qu'il fallait que je fasse un métier d'avenir et le plus vite possible. J'avais connaissance de l'école d'électronique de l'université d'Angers et j'étais persuadé que les métiers de l'électronique allaient se développer avec l'assurance d'avoir un emploi d'ingénieur à la sortie de l'école. Je lui ai donc expliqué cela et je lui ai dit que je choisisais les mathématiques. C'est lui qui a enregistré mon choix et qui m'a inscrit. J'ai eu la conviction qu'il comprenait parfaitement mon raisonnement. Je le remercie à titre posthume de sa compréhension, car s'il avait voulu me faire changer d'avis, je n'aurais certainement pas fait la carrière que j'ai connue à IBM..."

De Frédéric CHAUVÉAU (c. 1980) :

"C'est avec une profonde tristesse que j'apprends, par votre courrier, le décès de l'abbé Pierre DESHAIES.



L'une de ses dernières apparitions, en juin 1997, à notre Assemblée Générale.

Cet homme a donné sa vie à nous tous, il était ce fil vivant, conducteur qui nous liait durablement à la vie combréenne, grâce aux bulletins de l'Amicale. Il nous connaissait tous, nos frères, nos parents... Pour moi, il faisait partie de cette âme combréenne indestructible. Il rejoint ainsi deux autres grandes "figures combréennes" qui ont forgé mon éducation et donc ma personnalité : l'abbé Léon POUPELIN et l'abbé Jean BARIL. L'abbé Pierre DESHAIES, un saint homme, nous quitte, tous les enfants de Combrée deviennent orphelins mais sa Mémoire restera toujours dans notre cœur..."

De Guy BERNIER (c.1968) :

"Candéen, comme lui, je suis entré au collège grâce à lui qui a su éclairer mes parents sur le choix à prendre quant à mon avenir scolaire... Malgré sa lourde charge (l'économat), et bien que ce ne fût pas son "boulot" (c'est ce que je pensais à 12 ans), il a pris en charge ma spiritualité... il est devenu mon conseiller spirituel pendant de longues années ; à l'époque j'ai pris cela comme un privilège... Je garde pour lui une profonde amitié, voire une complicité que nous avons quand j'étais "ado". Sa bonté était unique. Je le pleure et le regrette très sincèrement."

De Michel BOURNAZEL (c.1949) :

"Je suis vraiment triste. Nul doute que la fin de Combrée l'a choqué, perturbé, blessé au point d'en précipiter son départ. Curieuse coïncidence pour cet homme qui avait passé et consacré sa vie à notre collège. La mémoire de Combrée s'est envolée !

Mémoire prodigieuse, mémoire vivante, mémoire passionnante, mémoire du moindre détail, mémoire d'archives où rien ne lui échappait, connaissant tout du collège et des Anciens, mémoire de l'histoire de Combrée ; la mémoire tout court. Son saint Patron, avec un sourire malicieux, a dû, sur ordre, lui ouvrir les portes du paradis à deux battants, où, accueilli par le Seigneur lui disant : "Entre fidèle serviteur dans la joie de ton maître.", en une cohorte immense, comme dans l'Apocalypse de Saint Jean, tous les anciens supérieurs, professeurs, anciens élèves et amis de Combrée qui l'avaient précédé, l'invitaient à y pénétrer, chantant l'hymne à la Vierge combréenne.

Personnellement je lui garderai un souvenir fidèle, de lui qui, dans sa dernière correspondance de juin dernier, à l'écriture frêle et hésitante, se souvenant

fort bien du cours 49, nous remerciait de la carte de Saint-Flour et surtout de ne pas l'avoir oublié. Nous lui devons beaucoup !"

D'Etienne BLAVET (c. 1953) :

C'était, à lui tout seul, une bonne part de cet "esprit combréen" dans les cinquante dernières années. J'ai toujours pensé que nombre d'Anciens étaient dans l'Amicale grâce à lui. C'est normal qu'il n'ait pas survécu au naufrage de Combrée. Je ne sais comment il faut interpréter son accident, le jour de la "vente" et sa mort rapide. Il a été, une dernière fois, l'instrument de la Providence après que celle-ci se fut déjà manifestée au travers de l'intérêt que porte le service éducatif des armées à notre collège ; N'est-il pas quasiment "miraculeux" que les militaires se montrent si attentifs et si généreux ? Qu'un relais se manifeste pour prêter des sous. Que l'Anglais ne puisse surenchérir ?

Je parlais de tout cela à ma femme qui a jeté sur le papier quelques traits et un peu d'aquarelle : Un pied dans la tombe, je crois que le bon abbé DESHAIES a bien travaillé pour notre association.



Rencontres combréennes

La 20^e rencontre du cours 45

Cette rencontre était placée sous le signe du "retour aux sources" : le 18 juin, l'ultime Fête des Anciens dans les murs du Collège et, la veille, une balade culturelle "à proximité".

L'ami Robert Gaeremynck avait mis au point un rendez-vous avec notre condisciple Diego de Bodard, cours 1944, et son épouse, en leur château de Champiré à Grugé l'Hôpital, afin qu'ils puissent nous faire une présentation de ce haut lieu chargé d'histoire.

Un haut lieu très lié au Collège.

Dans son excellent livre intitulé "Mémoires de Jeunesse" présenté par son fils, Robert, à notre dernier Espace Culturel Combréen, le Général Jean Charbonneau raconte comment il faisait partie de "l'Académie Combréenne" réservée aux meilleurs élèves "littéraires". Il précise ainsi : "à vrai dire, les fonctions des membres de l'Académie Combréenne étaient surtout honorifiques et comportaient quelques menus avantages ; par exemple, j'ai participé à une promenade et à un goûter chez Monsieur et Madame de Bodard de la Jacopièrre, au château de Grugé l'Hôpital". Ce devait être en l'An de grâce 1898 ou 1899.

Notre général "littéraire", écrivain talentueux, avait été précédé en ces lieux par d'autres hôtes de marque : Joachim du Bellay, Gilles Ménage, précepteur des futures Madame de Sévigné et Madame de la Fayette, l'auteur de la "Princesse de Clèves" ce roman " si délicat, si tendre, si naturel, d'une fière et noble tristesse" : les dames, elles aussi, venaient régulièrement à Champiré.

C'est ce que devait nous conter le propriétaire des lieux dans son magnifique salon du 18^{ème} siècle, en présentant d'abord les origines de sa famille avant d'aborder un autre sujet, pour nous, passionnant : comment son oncle, le capitaine Philippe de Hautecloque a décidé, ici même, entre le 26 et le 28 juin 1940, de rejoindre le Général de Gaulle, pour devenir, par la suite, le célèbre "Maréchal Leclerc".

Au moment de la débâcle, le "cher oncle" s'est retrouvé à Paris. Faisant partie de la famille de Wendel, les réputés maîtres de forges, dont François fut le dernier représentant, il se rendit chez eux en leur précisant qu'il souhaitait partir en Anjou, chez sa sœur, la maman de Diego, une "dame



Diego de BODARD et son épouse au milieu de leurs invités.

Photo Gérard RETAILLEAU

d'œuvres" très connue et très appréciée dans la région.

La dernière voiture ayant un plein d'essence fut mise à sa disposition pour faire le trajet. Une fois arrivé, il prit connaissance de l'appel du 18 juin du Général de Gaulle et décida de le rejoindre à Londres.

Pour cela, il lui fallait traverser la France afin de gagner l'Espagne. Pas question de le faire sous son identité réelle et c'est ainsi que, grâce à un ami de sa sœur, le maire du pays, Edouard Delanoë, il obtint des papiers rédigés par le secrétaire de mairie - ce n'était autre que le curé du village - en prenant le nom de "LECLERC" avec, en plus, un beau cachet de la Kommandantur locale l'autorisant à circuler. Obligé de se rendre dans le midi, il opta pour une profession justifiant son déplacement : "négociant en vins". Le 28, il partit à bicyclette avec sa sœur, celle-ci l'accompagna jusqu'à Vern d'Anjou et lui, poursuivit jusqu'à Sainte Foy La Grande. Il devait revenir à Grugé l'Hôpital le 17 septembre 1946 couvert de gloire et de légende comme le prouve le résumé ci-après :

"Philippe-Marie de Hauteclouque - dit Leclerc - 1902-1947 rentre à Saint-Cyr en 1922. Trois ans plus tard, il est au Maroc où il se distingue par sa brillante conduite, revient en France comme instructeur à Saint-Cyr, et est reçu avec le numéro un à l'Ecole de guerre. En 1939, il sert à l'état-major de la 4ème division d'infanterie et, fait prisonnier à Lille en mai 1940, s'évade et reprend le combat dans un groupement "cuirassé" sur l'Aisne. Blessé, il est à nouveau fait prisonnier, réussit encore à s'évader et parvient alors à rejoindre, à Londres, le Général de Gaulle. Après avoir joué un rôle capital dans le ralliement du

Cameroun à la France Libre, il en devient gouverneur, puis commandant militaire de l'AEF. Il conquiert le Fezzan, entraîne sa division des bords du Tchad, 12 décembre 1942, à Tripoli, 2 décembre 1943, et prend part aux campagnes tripolitaines et de Tunisie. En 1944, il participe à la tête de sa 2ème division blindée, au débarquement de Normandie et se distingue à Avranches, à Alençon et au Mans. Le 24 août son intervention est décisive pour la libération de Paris et il reçoit à la gare Montparnasse la reddition de Choltitz - il avait sous ses ordres, un jeune lieutenant de vaisseau : Philippe de Gaulle. Le 23 novembre, après s'être emparé du col de Saverne, Leclerc libère Strasbourg et entre à Bertchesgaden.

Nommé en 1945 commandant supérieur des forces françaises en Indochine, il signe, au nom de la France, l'acte de capitulation du Japon. Inspecteur des forces d'Afrique du Nord en 1946, il trouve la mort l'année suivante dans l'exercice de ses fonctions et élevé, en 1952, à la dignité de Maréchal de France, à titre posthume. L'accident d'avion, près de Colomb-Béchar, en 1947, où il périt, laissait planer quelque mystère. Pour notre ami Diego, il n'en est rien. Ce fut un malheureux concours de circonstances : les conditions de vol étaient très mauvaises, en l'absence du pilote habituel du futur Maréchal, un autre, plus téméraire, accepta de partir et ce fut la catastrophe.

Avant de reprendre les voitures, le maître de maison nous conseilla de contempler, près du château, un tulipier de Virginie, sans doute le plus beau "feuillu" de France. Il est issu de graines rapportées d'Amérique par le



Photo V. RICHARD

Le groupe à Zadar, devant le Jason.

Maréchal de Rochambeau, commandant les troupes royales pendant la guerre d'indépendance. Il en existe d'autres au jardin des plantes de Nantes, mais moins majestueux.

Après cette excellente visite, dont nous remercions vivement Diego et son épouse, les participants se sont rendus à l'espace nature près du Collège, à côté du "lac", celui-ci n'a ni "rochers muets" ni "grottes" ni "forêts obscures"! Un verre de coteaux du Layon en main, les uns et les autres, purent deviser avant d'aller dîner à Pouancé où d'autres Combréens du cours 47 séjournaient également, tout heureux d'ailleurs de nous retrouver ; il en allait de même de notre part.

Le lendemain ce fut la rencontre officielle des Anciens avec l'ultime messe dans la chapelle, présidée par Jean TORTIGER; le Salve Regina des voyages fut chanté par toute l'assistance en hommage au regretté René TAILLEE.

La 21^e rencontre est prévue chez l'ami Jean TORTIGER au Lion d'Angers à une date non encore fixée. Elle sera jumelée avec la "rencontre annuelle des Anciens" et, bien entendu, toutes

les précisions seront fournies en temps utile.

V. R.

Le cours 45 en CROATIE

"Les Dieux ont voulu couronner leur œuvre, et le dernier jour, ils ont formé ces îles avec des larmes, des étoiles et le souffle de la mer !".

George- Bernard SHAW

Pour nos amis voyageurs du cours 45, il s'agissait pratiquement aussi d'un couronnement de ce qu'ils avaient vu jusqu'alors.

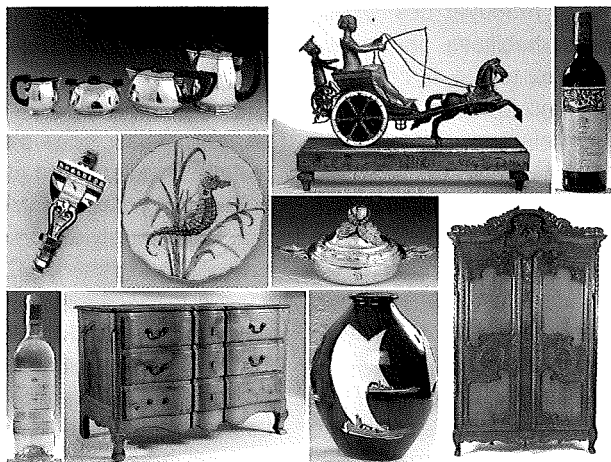
Ils ont retrouvé l'antiquité abordée en Italie, Rome-1994, Campanie-2003, en Grèce-1999 en Sicile- 2001, également au Maroc à Volubilis-2000, Venise-1995 et ses palais, la Sérénissime ayant dominé la côte dalmate pendant des siècles et laissé de nombreux vestiges à l'effigie du lion. Le baroque est là, connu à Florence- premier voyage en 1992, en Espagne-1997, au Portugal-1998, puis en Autriche, Hongrie, ainsi qu'à Prague-2002, et pour finir, à Kotor, une touche de religion orthodoxe pour évoquer la Russie, Zagorsk, Saint-Pétersbourg-2004. Les souvenirs se sont donc égrenés tout au

MORLAIX

ORiot & DUPONT

(cours 76)

Commissaires-Priseurs associés



Inventaire pour partages
Inventaire pour successions et assurances
Ventes aux enchères publiques
Ventes à thèmes

Personnes habilitées à diriger les ventes :

Christian Oriot (cours 76) & François Dupont
Elisabeth Simon-Oriot & Sandrine Dupont De Pascali
Société de Vente Volontaire de meubles aux enchères publiques

37, rue de Paris - 29600 Morlaix - Tél. 02 98 88 68 39 - Fax 02 98 88 15 82

Adresse Internet : interenchères.com - e-mail : oriot-dupont@wanadoo.fr

long de la côte, en quittant chaque matin le bateau de croisière. Il est bien agréable de déposer ses valises en arrivant pour ne plus avoir à les reprendre qu'au départ, pour le retour. La première escale à ZADAR donnait tout de suite le ton, en passant de l'ancien forum aux églises romanes. Une visite au très riche musée d'art sacré nous a valu de retrouver des "vraies bonnes sœurs, habillées en bonnes sœurs" comme au temps du collège, il y a plus de 60 ans. Très aimables, certaines s'exprimaient en français, et fières de le faire!

L'après midi était consacrée au Parc national de PLITVICE. Cette incursion dans le pays a permis d'apprécier les vestiges des récents événements : maisons abandonnées et criblées de balles. Pendant quelques heures, ce fut un régal pour les amateurs d'une nature d'exception. Seize lacs se font la chaîne de cascades en cascades, une végétation abondante, un bateau silencieux pour une courte balade et des poissons par centaines, des gardons, des chevesnes - pas de poissons-chats !

Et nous avons vu :

SPLIT - le palais de Dioclétien mais aussi le souvenir de Napoléon - le "petit corse" est allé jusque là, avec lui son féal maréchal MARMONT, Duc de Raguse. Pour une fois les souvenirs laissés ne sont pas trop mauvais comme en Europe Centrale, en Espagne, au Portugal, à Venise, etc. Des travaux ont été faits, en particulier le boulevard de mer devant le fameux palais où l'empereur romain, grand pourfendeur de chrétiens, ne repose plus dans son mausolée octogonal où l'a remplacé l'une de ses victimes : Saint Domnius décapité sur ses ordres

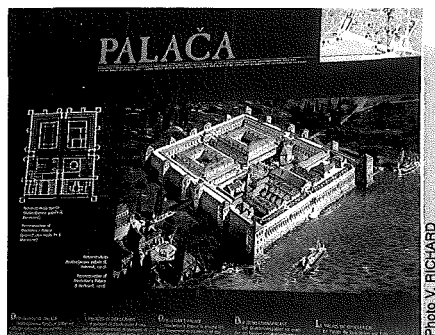


Photo V. RICHARD

A Split, présentation du palais de l'empereur Dioclétien.

en 304. Hélas, nous n'avons pas pu rester à écouter sur la place centrale - le "peristil" - d'excellents chanteurs de polyphonies, style corse. Heureusement ils vendaient des C.D.

Avec des coups de cœur pour :

TROGIR : cité médiévale aux édifices préservés "Renaissance et Baroque". La cathédrale Saint-Laurent est non point un mélange ou un "assemblage" mais une "alliance" de style roman, 13^e siècle et gothique, 15^e siècle. Il a fait bon se promener sur la "riva" avant une bienvenue consommation offerte par le voyageur.

KORCULA : les puristes prononcent "KORTCHIOULA"... quel charme cette petite ville sur son promontoire ; autant que notre érudite jeune guide par tous fort prisée pour la présentation de l'hôtel de ville, la cathédrale Saint-Marc, la



Photo V. RICHARD

Un "joyau" : KORCULA.

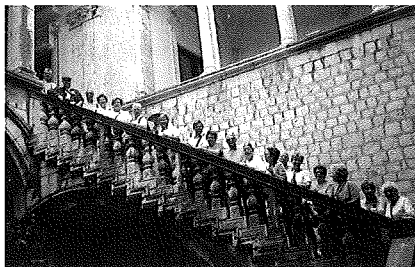
maison natale de Marco Polo - à noter que cette maison date du 15^e siècle, le célèbre voyageur étant né, lui en "1254"...

En langage actualisé, le "top" était :

DUBROVNIK : ville très "flattée" par le Maréchal TITO ; un festival international de musique classique devait procurer, chaque année, le grand intérêt pour la culture du chef de la Yougoslavie. Herbert Von Karajan était régulièrement invité.

Ses successeurs serbes n'eurent pas la même prévenance. Entre le 1^{er} octobre 1991 et juillet 1992, les bombardements se succédèrent, les morts, furent nombreux dans la population civile. Les toits ont beaucoup souffert, cela ne paraît pratiquement plus grâce aux tuiles offertes par les villes d'Agen et de Toulouse.

Nous nous sommes promenés sur le stradam - l'artère principale, les remparts, le port ; nous avons visité le



A Dubrovnik, au palais des recteurs.

palais des Recteurs, en fait des "doges" et non point des prêtres comme en Bretagne ou bien à Saint-Louis des Français à Rome, où, le dimanche 18 septembre 1994, nous avons assisté à la messe après ou avant d'avoir admiré le célèbre tableau du Caravage : "la Vocation de Saint Matthieu".

Un petit tour à Monténégro : Et nous ne l'avons pas regretté, tout au bout de ses gorges déjà fréquentées par James Bond, la petite ville fortifiée de

Vente au particulier en direct de la propriété

Remise de 5 % en joignant cette publicité à votre commande

Saumur Méthode Traditionnelle

**Grands vins d'Anjou
et coteaux du Layon**

Jean-Louis DOUET

Propriétaire viticulteur

Vente en cubitainers ou en bouteilles - Tarifs sur demande

Château des Rochettes

49700 CONCOURSON sur LAYON - Tél. 02 41 59 11 51

Caveau de dégustation ouvert du lundi au samedi sur rendez-vous - Fermé le dimanche

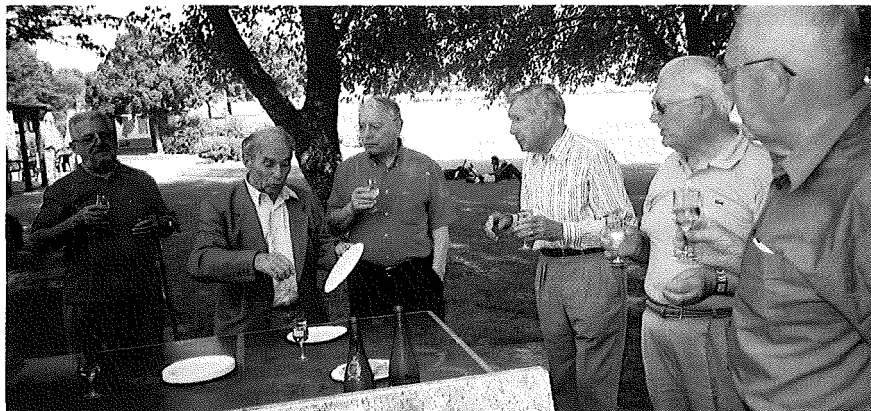


Photo V. RICHARD

L'ami Jean CARRÉ : l'art de susciter l'intérêt de l'auditoire.

KOTOR possède une véritable aura appréciée de tous. Blottie entre la mer et la montagne, elle offre un dédale de petites rues et placettes pavées. Il ne faut surtout pas manquer la minuscule église orthodoxe Saint- Luc avec ses bougies, ses icônes, son iconostase. Le pope barbu est très accueillant. Il ne doit pas "rouler sur l'or" au vu de ses chaussures et soutane bien fatiguées. Qu'il faisait bon sur le pont du bateau en remontant le fjord après notre court séjour. Le Jason a, suivant l'usage, salué Notre Dame des Rochers sur son îlot, elle lui a répondu .La même coutume existe en Bretagne : les bateaux de la "Royale" en quittant le port de Lorient saluant de trois coups de canon Notre-Dame de Larmor Plage et, elle aussi, renvoie le message. Huguenot bon teint, le commandant de "La Sémillante" ne l'avait pas fait... attention : "digression" ... interdit par nos bons maîtres au Collège !

Nous retrouvons Rome à PULA :

Grâce aux arènes romaines en excellent état, la ville fut italienne pendant quelques décennies après la première guerre mondiale d'où deux sortes de

plaques de rues, l'une dans la langue de Dante, l'autre en croate.

Et Venise à ROVINS :

Dont le campanile, près de la cathédrale Sainte- Euphémie, est une réplique de celui de la place Saint-Marc à Venise. La tour de l'horloge porte encore sur sa façade l'emblématique lion. Nous l'avons contemplée en prenant une consommation méritée après avoir dégringolé les pittoresques ruelles, ornées d'oratoires descendant de la cathédrale au port.

"Pour nous, notre pays est le plus beau du monde", affirme le dépliant touristique officiel croate, avant de présenter les "joyaux", fort nombreux, dont nous avons pu admirer quelques exemplaires. A la fin de ce dépliant très commercial, la conclusion est la suivante : " la vérité est qu'il existe, en fait, deux pays les plus beaux au monde : le nôtre et le vôtre !". Une vérité bonne à dire, les Anglais le confirment en parlant toujours de la "Belle France".

Nos amis du cours 49 le savent, tous les ans ils visitent une région pendant plusieurs jours - un exemple à suivre.

V. R.

**"PORTES GRANDES OUVERTES" pour la 21^e rencontre du Cours 45
le VENDREDI 9 JUIN 2006, veille du "rassemblement" annuel des Anciens.**

Le 18 juin dernier, lors de la dernière rencontre combréenne dans les murs de notre vénérable Collège, plusieurs anciens de cours proches du "45" ont suggéré un rapprochement lors de nos rencontres.

L'idée a été trouvée excellente et l'invitation est donc faite à tous ceux qui le souhaiteraient de venir nous rejoindre ce **vendredi 9 juin 2006** pour le programme suivant :

10 h 30 - Rendez-vous à la Roirie - au Lion d'Angers chez notre camarade Jean TORTIGER.

11 heures - Messe sur place.

Après la messe, apéritif aux Coteaux de l'Aubance, sous les ombrages du parc.

13 heures - Déjeuner à proximité.

L'an dernier, l'après-midi "culturel" organisé par l'ami Robert GAERE-

MYNCK - château de Champiré chez Diego de BODARD et son épouse - a connu un très grand succès - relaté par deux journaux locaux. "Bob" a l'intention de récidiver en nous emmenant visiter le château de la Lorie, le Versailles segréen, puis en nous guidant à travers la campagne proche : Aviré, Louvaines, etc...

Le soir, étape avec dîner dans un hôtel proche permettant de se rendre le lendemain à la rencontre annuelle des Anciens dont il est question par ailleurs.

Ainsi donc nous avons en vue une nouvelle bonne journée de convivialité et de "fraternité combréenne" pour reprendre une expression du cher Pierre GRALL.

V. R.



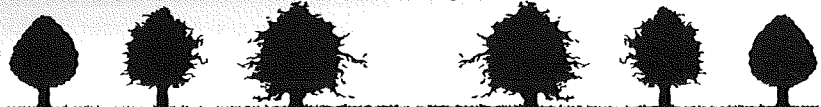
EQUILIBRE

**Soins et entretiens
des arbres d'ornement
Élagage toute l'année
Taille douce et raisonnée**

**Abattage délicat
Dessouchage
Démontage d'arbres par cordage
Suppression de cocons de chenilles**

S.A.R.L. EQUILIBRE
FRÉDÉRIC BERNARDIN
COURS 1988

Membre de la Société Française d'Arboriculture



Quai de la Noë - B.P. 80004 - 49080 BOUCHEMAINE
Tél. 02 41 77 27 62 - Portable 06 80 34 14 18

Réunion du cours 1949 à Saint-Flour les 8-9-10 mai 2005

A la fin de l'article rédigé pour relater notre dernière journée à Saint-Flour, le 14 mai 1994, Philippe Gaffié, en une heureuse prémonition, écrivait : "Nous avons été chaleureusement accueillis. René, merci. Nous y reviendrons "Séjourner". Cher Philippe, près du Seigneur, d'où tu contemples maintenant les réunions du cours 49, tu as dû être comblé de voir la réalisation de ton souhait si bien exprimé.

En effet, nous étions tous convenus, lors de notre rencontre à Craon, voici deux ans, de venir assister notre ami René Séjourné, au moment où, atteint par la limite d'âge, il devrait remettre au Pape sa démission d'évêque de Saint-Flour. Nous voulions de cette manière, lui exprimer, à domicile, notre attachement, notre admiration et surtout l'amitié qui nous liait à lui depuis tant d'années. Nous voulions lui confirmer aussi, que, retraité, là où il se retirerait, ses condisciples du cours continueraient à le visiter, très certainement, beaucoup plus souvent qu'auparavant. Ce fut trois jours magnifiques, superbes, où le Cantal nous offrit sa parure la plus grandiose.

Arrivés le dimanche 8 mai, en milieu de journée, les nombreux participants furent accueillis par l'évêque du lieu, aux Planchettes, l'ancien séminaire du diocèse, imposante bâtisse du dix-huitième siècle, accrochée sur les flancs d'un promontoire basaltique, reconverti en hostellerie, quartier général durant notre séjour.

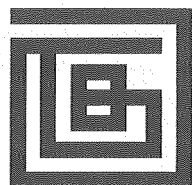
Le temps y aidant, la terrasse-belvédère du séminaire donnant sur les toits de la basse ville, "celle, aux mille toits qui

découpe l'horizon" selon Victor Hugo, fut le théâtre de conversations nombreuses, captivantes, chaleureuses, au fur et à mesure des arrivées. Commentaire principal : la fin de Combrée qui assombrissait les visages, chacun s'interrogeant, essayant de définir le pourquoi, se demandant comment en être arrivé à cette extrémité. Nous avions l'impression d'être venus enterrer Combrée à Saint-Flour pour ne pas voir le réel sous nos yeux. Passion, émotion faisaient corps, faisant refléter notre désappointement. Mais les différents longs parcours empruntés par bon nombre d'entre nous pour rallier notre lieu de rassemblement témoignaient de l'esprit combréen, qui nous animait plus fortement en ce jour et qui, lui au moins, ne pourrait pas être mis à l'encan.

Allant de groupe en groupe, l'évêque, heureux, son visage reflétant la joie, se retrempait dans une atmosphère qui fut sienne jadis et dont l'orientation angevine lui permettait d'éliminer, pour quelques heures, ses soucis de pasteur. L'amitié était au rendez-vous, celle sincère, sans équivoque, construite sur plus de cinquante ans, pour durer "in aeternum".

Vers 18 h 30, notre visite fut placée sous la protection du Seigneur en la chapelle du séminaire pour célébrer l'office du septième dimanche de Pâques.

Messe et homélie nous ont frappés. Les intentions de prières nous ont plongés dans le souvenir et ont mis en relief, le plus concrètement possible, ce



DGB

AVOCATS
PARIS

Droit des contrats commerciaux,
Droit des sociétés
Transmission et acquisition d'entreprises
Entreprises en difficulté
Droit fiscal
Droit social
Droit pénal des affaires
Contentieux commercial

Contact : Loïc DUSSEAU (Cours 1984)

DUSSEAU GONSARD

Société d'Avocats

6, rue Meissonier 75017 Paris

Tél : 33.(0)1.56.79.1000 - Fax : 33.(0)1.56.79.1001

Palais P187

www.dgbparis.com

qui touchait les participants : la fermeture du collège, l'absence de beaucoup atteints par la maladie, la solitude, l'interrogation pour l'avenir de nos jeunes, les joies familiales en préparation et surtout le lien intense de l'amitié, sans oublier une adresse à la Vierge de sauver Combrée. Seule la déficience de certaines cordes vocales ont donné à la cérémonie un air enjoué et détendu que nous n'avions jamais connu en six ans de chapelle au collège et qui aurait rempli d'effroi l'abbé Clavereau, si habile à juger les voix.

Il faut reconnaître que les chants choisis par le rédacteur de ces lignes n'étaient pas, de l'avis de certains, des plus faciles. Nos accents se sont envolés sans n'avoir jamais connu leur plénitude. Mais l'hymne à la Vierge combréenne a été chanté avec la fougue de notre adolescence, tempéré tout de même par nos cœurs remplis d'amertume, de rancœur, d'angoisse à l'idée que, peut-être, il risquait de devenir dorénavant pour nous que souvenance si nous n'avions plus la possibilité de le chanter au séjour même de nos années de scolarité.

En sortant de la chapelle, chacun pouvait lire chez l'autre une souffrance qui par pudeur ne s'exprime pas.

Homélie de l'évêque.

Dans la belle et grande chapelle du dix huitième siècle, où bon nombre de jeunes séminaristes, à l'époque, ont réfléchi à l'engagement à prendre pour devenir prêtre, ont mûri longuement leur vocation, tout en s'instruisant, afin de porter plus tard, avec fougue, la parole de Dieu, l'évêque nous a réunis pour une célébration, en toute simplicité, de la messe du 7 ième dimanche de Pâques.

Tout en pénétrant dans ce lieu, en cet instant précis, chacun de nous avait en mémoire Combrée et sa chapelle. Moment d'émotion intense, de gravité sur les visages. Nous savions déjà que le collège allait fermer, probablement mis en vente.

René Séjourné, dans sa modestie habituelle et son sens du mot qui frappe à l'esprit et au cœur, nous a donné un message concis pour évoquer notre début de réunion un 8 mai.

"Aujourd'hui, nous sommes partagés entre deux sentiments, la liberté et l'honneur de vivre libres. L'homme vit libre en raison du sacrifice de beaucoup de nos concitoyens, nos frères. Nous prions donc pour eux, puis pour préparer un temps plus favorable pour la justice et la paix afin d'envisager, avec satisfaction, la possibilité de voir l'Europe devenir une réalité.

La messe est la fête du Christ. On fait mémoire du Christ qui a fait don de sa vie. Dans l'évangile de ce jour, Saint Jean relate les confidences de Jésus la veille de sa mort. Le Christ existait comme Dieu avant la création du monde. Son œuvre est de faire connaître Dieu sous son vrai jour, sous son véritable aspect. "Je t'ai fait connaître, toi, le seul vrai Dieu, j'ai fait connaître ton nom aux hommes." Autrement dit, le Christ souligne ici ce qu'est la vie éternelle. Il emploie le mot Père, vocable que l'on ne donnait pas à Dieu auparavant. C'est le visage de l'Amour qu'il décrit. "J'ai fait connaître ton visage et ton œuvre. J'ai accompli ton œuvre." Le Christ offre sa vie pour tous ceux qui ont cru en lui, mais également pour que cet amour advienne afin que chacun de nous puisse le connaître. L'Amour est vital. La messe est une façon de vivre cet Amour.



Photo Guy ROUPAIRE

Le cours 1949 autour de Mgr René Séjourné au château d'Alleuze.

Personnellement, je prie beaucoup le feu de son Amour pour réchauffer le monde. En effet, la foi ne s'impose pas. Vous le remarquez bien. De nos jours la famille ne suffit pas. Aussi, il faut être heureux de croire parce que la foi est difficile. Croire nous permet de devenir meilleur. Le Christ existe toujours aujourd'hui. On l'oublie trop souvent.

Dans le monde, de nos jours, il manque l'Amour et l'Espérance. Pourtant, cette foi en lui, transmise ou innée, sauve le monde avec l'Amour en corollaire. Nous ne sommes pas seuls. Le Christ est toujours au milieu de nous. Que l'optimisme soit en nous".

Dans une grande salle, spécialement réservée pour notre groupe, tous autour de René Séjourné, le dîner, au cours duquel les mets servis étaient, en comparaison, aussi agréables au goût que la beauté du site, à l'extérieur, était à regarder, fut très animé. C'était le prolongement, mais en beaucoup plus gai, plus détendu, des conversations du début de la rencontre : Lectures et commentaires des lettres de ceux et celles qui ne pouvaient venir, soit par maladie ou faiblesse ou

tout simplement empêchement prévu de ne pouvoir se déplacer ou encore spontané comme celui de Denis Berteau, retenu par une sciatique au tout dernier moment.

Journée du 9 mai

Le programme de cette journée fut très court et peu fatigant : Visite de la Cathédrale, le matin. Qui, autre que René Séjourné, pouvait mieux nous la décrire, la commenter, souligner ses particularités, expliquer le Christ noir, en bois du XV siècle, "le beau Dieu noir" et la Pieta à l'expression si simple ? Qui pouvait mieux que lui, nous faire pénétrer ensuite, gratuitement, dans l'ancien évêché devenu musée communal où sont exposés, maintenant, en majesté, dans une pièce spéciale, les portraits de tous les évêques de Saint Flour, depuis la création du diocèse en 13 jusqu'au dernier en date.

Ce fut, vers midi, un apéritif, bon enfant, à l'évêché, minutieusement préparé par Mademoiselle Suzanne, secrétaire de l'évêque, se faufilant entre nous pour être certaine que chacun avait été pourvu en petits gâteaux

et boissons fraîches, resplendissante de joie à voir les anciens condisciples de son évêque envahir le grand salon d'honneur.

Visite ensuite de la résidence épiscopale, du bureau de l'évêque, tapissé de bibliothèques aux livres nombreux et entassés et de photographies remarquables relatant les différentes étapes de sa vie ecclésiastique, là où il est passé, notamment à Rome, auprès de deux papes. Bureau où se prennent les décisions si difficiles, mûrement réfléchies, compliquées également pour un évêque. Mais où les conclusions doivent être aidées, sérieusement parfois, comme en ce jour, par la beauté dégagée au loin par les monts de la Margeride et du Forez dans la clarté d'un soleil éblouissant. Nul doute que l'évêque à ce moment là, communie à cette beauté, celle donnée par Dieu. Ce fut le cas pour nous.

Après un très bon déjeuner, où le foie gras et les spécialités du coin s'alliaient aux vins d'Anjou, clin d'œil pour beaucoup à leur jeunesse, l'après-midi fut consacrée au viaduc de Garabie, à la vallée de la Truyère, au château d'Alleuze, tout en faisant une apparition furtive à Chaudes-Aigues.

Nous avons pénétré le Cantal profond, ce merveilleux livre d'images où la majesté du vert et le romantisme des hauteurs nous livrent des clichés du temps jadis. Nous avons vu des sites de pure merveille, impressionnants, des toits taillés dans la lave et dans la lauze comme à Murat et à Salers, une source chaude, très chaude, la plus chaude d'Europe (82°) à Chaudes-Aigues, une vraie source vive, un cercle rouge, à minuit, grandiose, reflet de l'arc de Garabie, illuminé, se reflétant dans les eaux de la Truyère.

"C'est dans le cœur de l'homme qu'est la vie du spectacle de la nature. Pour le voir il faut le sentir" a écrit Jean-Jacques Rousseau que nous avons découvert en classe de première. René Séjourné nous a bien aidés pour mieux le comprendre aujourd'hui.

Journée du 10 mai

En montant à Salers, pour le déjeuner de clôture, après avoir franchi le Puy Mary, enneigé, ouvert 48 heures auparavant, tous ont vu dans un buron, à 50 mètres, en contre bas de la route, comment on préparait encore le meilleur Cantal à la croûte fleurie et dorée. Plusieurs d'entre nous en ont acheté. Ils ont aussi humé le jambon de montagne au parfum de fumée.

Nous nous sommes quittés, vers 15 heures, au restaurant "les Remparts" dont la grande salle à manger est perchée devant la Planèze, ensoleillée comme au plus beau jour. Nous avons fait honneur au pounti aux pruneaux, à la truffade, mets solides, consistants, bien pour affronter une route de retour longue, quelque peu teintée de nostalgie.

La Touraine nous verra, en principe, dans deux ans. Il suffit de le vouloir puisque le cours 49 souhaite des réunions de ce genre. C'est une volonté commune à ne pas contrarier.

Merci à René Séjourné de nous avoir accueillis en son diocèse, de nous avoir commenté avec force détails les beautés de ce département si vert, aux sept vallées, où les randonneurs s'adonnent avec délices à leur sport favori. Merci, à lui, d'avoir consacré de si longues heures à ses amis. Il a laissé parler son cœur dans son propre langage, comme a dit Claudel, en nous montrant son environnement proche.

Son homélie fut pour nous une note d'espoir, ce besoin d'espérance, qui est dans l'esprit de tout homme. Si ce dernier reste "un roseau fragile" extrêmement fragile mais aussi "un roseau pensant" qui, finalement, arbitre ses destinées, il n'en demeure pas moins vrai que, jusqu'à un certain point, il conduit le cours de son destin. "Le heureux de croire, parce que la foi est difficile", m'y fait penser.

De l'avis de tous, cette rencontre fut un succès : heureux présage pour le futur. L'enthousiasme, vertu de l'esprit, n'y est pas étranger, nos comportements, non plus, conditionnés par l'ambiance, par le climat humain et de confiance que nous y trouvons, par le plaisir de nous côtoyer. Ces réunions sont animées. Or animer un ensemble, c'est lui donner une âme, une âme commune, ce qui représente le succès. Dans cet ensemble, s'y trouve, au milieu, René Séjourné, entouré de ses amis de collège, tous imprégnés de l'esprit combréen, acquis durant six années d'internat, et animés par cet esprit quotidiennement présent en chacun. La clef du succès est là...

"L'adversité est grande mais l'homme

est encore plus fort que l'adversité" a écrit Dominique Lapierre. Cette pensée me hante en rédigeant ces lignes, songeant à notre collège, à sa destination de demain. Si l'adversité le tue, l'esprit combréen résistera. A nous de le maintenir en chaque circonstance. Nous le voulons.

Que soient aussi remerciés tous ceux qui ont pu se déplacer en Auvergne profonde, artisans de cette réussite : Yves et Gisèle Cailleau, Marc et Marie-Claude Chauvet, Georges de Merkoulloff et Martine, Georges et Rolande Dublé, Christian et Bernadette Dubonnet, Guy et Nicole Gouesbet, Madeleine Joncheray, Roland et Monique Lucas, Claude et Jeannine Ménager, Pierre et Claude Ménard, Bernard et Andrée Orin, René et Paulette Provot, Guy Rouzaire, André et Marie-Claude Tortiger, Michel Verbe, Michel et Nicole Bournazel ainsi que notre hôte René Séjourné.

Tous sont la force de cet esprit combréen.

Michel Bournazel
cours 1949

en la fête de saint Jean Baptiste

Tarifs de publicité pour l'année (soit 2 numéros)

1/2 page : 75 €
page entière : 120 €

Votre contact : Anne Bernardin-Dusseau
Tél. 02 41 20 18 87
E-mail : bernardin-dusseau@club-internet.fr

Une grande librairie à Paris :

- sur 1000 m² :

- 80 000 références, 200 000 volumes
- le plus grand département religieux d'Europe
- tous les rayons d'une grande librairie :
littérature, histoire, philosophie, psychologie,
vie pratique, beaux arts, poches... jeunesse,
bandes dessinées, et aussi musique et DVD

- 30 libraires à votre service

3, rue de Mézières 75006 Paris - métro Saint Sulpice
Tél. : 01 45 48 20 25

ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30

Relais Saint Lazare : 5 rue Laborde - 75008 Paris
Tél. : 01 44 90 93 05

Un service de vente par correspondance :

- Par courrier : La Procure VPC 60552 Chantilly Cedex
- Par téléphone : 0 825 887 887
- Par fax : 03 44 67 38 50
- www.laprocure.com

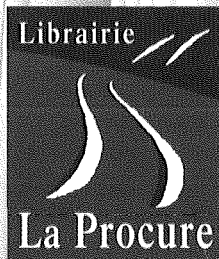
Un réseau de libraires en France et en Europe :

ANNECY - BEAUVAIS - BOULOGNE - BREST
CHARLEVILLE MÉZIÈRES - CLERMONT FERRAND
DIJON - ÉVREUX - ÉVRY - LYON - NICE
ORLÉANS - POITIERS - QUIMPER - REIMS
ROUEN - TOURS - TROYES - VALENCE - VANNES

En Suisse : SAINT MAURICE - FRIBOURG - GENEVE

En Italie : ROME

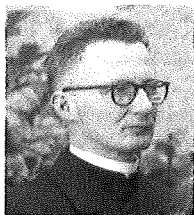
Adresses, téléphones et horaires
disponibles sur www.laprocure.com



www.laprocure.com

Nécrologie

Cours 1933 - Abbé Jean RENAUD



C'est une figure combréenne qui nous a quittés, le 24 octobre 2005, à Angers. L'abbé Jean Renaud, frère aîné de l'abbé Bernard RENAUD

(c. 1947) fut non seulement élève au collège, durant toutes ses humanités, mais y revint comme professeur de lettres pendant dix ans. Nous remercions la Semaine religieuse du diocèse d'Angers de nous autoriser à publier sa biographie et des extraits de l'homélie prononcée par son frère, Bernard, le jour de ses obsèques, célébrées en la chapelle de la communauté des Sœurs de Saint-Charles à Angers.

Jean Renaud est né à La Jumellière, le 13 mars 1915. Après des études au Collège de Combrée et au Grand Séminaire d'Angers, il est ordonné prêtre, le 22 décembre 1945. Envoyé d'abord comme professeur au Collège de Combrée, il est nommé en outre, le 5 juillet 1955, administrateur de La Prévrière. Curé de Chavagnes-les-Eaux, en juillet 1957, il est nommé, en 1960, curé de Saint-Saturnin et doyen de l'Aubance puis, en outre, administrateur de Saint-Sulpice-sur-Loire, en 1965. En juillet 1966, il est envoyé comme aumônier du Cours Saint-Charles et du C.E.T. Sainte-Thérèse d'Angers. Le 6 juillet 1975, il est nommé au secteur pastoral de Montfaucon-sur-Moine dans l'équipe presbytérale de Montfaucon puis, en 1976, au secteur pastoral, dans l'équipe presbytérale de Candé, en résidence à Angrie. L'année suivante, en septembre 1977, il est nommé aumônier des Bénédictines de Sainte-Bathilde à Martigné-Briand, où il demeure jusqu'en 1981 où il prend un congé pour

raison de santé. Il décède, le 24 octobre 2005, à la Maison de Retraite Saint-Charles d'Angers.

Les obsèques de l'abbé Jean Renaud ont été célébrées, le mercredi 26 octobre, en la chapelle de la communauté des Sœurs de Saint-Charles où s'étaient rassemblés la famille du défunt, ses proches, des résidents de la maison de retraite. Son frère, Bernard, a présidé l'eucharistie des funérailles, entouré de son neveu, Joseph Renaud, curé de Saint-Lazare-Saint-Nicolas, de Bernard Samson, vicaire épiscopal, et d'une vingtaine de prêtres.

Extraits de l'homélie de l'abbé Bernard Renaud :

"Notre peine est grande de voir Jean nous quitter. Toute mort, surtout celle d'un proche, nous met en face de notre propre destin. Jésus lui-même n'a pas échappé à l'angoisse de la mort, puisqu'à la Croix il interroge son Père : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Pourtant, la prière de Jésus, que nous venons d'entendre dans l'évangile de cette messe... nous dit le fond de son cœur : il est le Fils tendrement aimé. "Personne ne connaît le Fils sinon le Père, et personne ne connaît le Père sinon le Fils", comprenons : personne ne fait l'expérience d'amour du Père sinon le Fils. Mais il ajoute "et celui à qui le Fils veut bien le révéler". Cette prise de conscience qu'il est le Fils aimé du Père suscite en lui une action de grâces : "Père, je proclame ta louange"...

Cette action de grâces, c'est aussi celle de notre frère Jean et, si vous le voulez bien, ce sera aussi la nôtre. Car, en regardant sa vie, c'est elle qui me monte du cœur aux lèvres.

Permettez, à partir de cet évangile, de souligner trois traits de sa vie et de son ministère qui nous conduisent tout droit à la louange :

- D'abord, la révélation du royaume aux petits, aux enfants. Le texte évangélique parle même de tout-petits. Jean aimait les enfants qui le lui rendaient bien. Il avait le don de leur parler et de les faire parler, dans un intense souci d'éduquer leur foi et de les éveiller à la rencontre du Christ, dans l'intention aussi de les rendre heureux.
- Action de grâces ensuite pour ce souci des pauvres et des exclus, de ceux que la société a marginalisés. Il s'est fait, si je puis dire, le relais de Jésus, ouvert qu'il était à toute détresse. A Béhuard en particulier, quand il n'avait plus de responsabilités pastorales directes, il concevait son ministère comme un accompagnement de ceux qui ne trouvaient plus d'oreilles pour écouter le récit de leurs misères et de leurs souffrances. Il me disait souvent : "Tu sais, Bernard, les gens ont besoin d'être écoutés et entendus. Dans

notre Eglise, dans notre pastorale, il n'y a pas assez de place pour l'écoute". Lui, des heures durant, il écoutait et dialoguait ; il montrait que dans l'évangile les pauvres étaient les privilégiés du Royaume. Nous venons d'entendre Jésus déclarer : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et, moi, je vous donnerai le repos.

- "Le fardeau", c'est aussi le poids du péché. Le Ps 65 lance à Dieu : "Jusqu'à toi vient toute chair avec son poids de péché" ; le fardeau dont parle Jésus, c'est donc aussi le poids de notre culpabilité. Le psaume ajoute : "Mais, Toi, Seigneur, tu les pardonnes". Jean a été le premier bénéficiaire de cette parole de Jésus ; il a péché, et il a été pardonné. Cette expérience du pardon nourrissait son ministère : par le sacrement de réconciliation, de la confession comme on disait autrefois, il ouvrait aux pécheurs les mystères du Royaume, celui de l'infinie miséricorde du Père. "Oui, Père, poursuit Jésus, c'est ainsi que tu l'as voulu dans ta bonté"...

Cours 1941 - Henri COSNARD

A la mémoire d'Henri Cosnard

Henri Cosnard est mort à Rennes le 7 avril 2005 à l'âge de 80 ans. Il avait fait toute sa scolarité au collège depuis la classe de sixième où il était entré en 1934.

Esprit vif et brillant, il a enseigné le droit à l'Université de Rennes durant toute sa carrière professionnelle. Pour la conservation du droit aussi, il a été un précurseur en créant le Centre régional d'informatique juridique de l'Ouest, première banque de données

en France regroupant sur supports informatiques tous les jugements rendus dans la grande région. Ce passionné de flûte et de piano était né dans la maison familiale du Bois-Gasnier, à la Prévière, à quelques kilomètres de Combrée.

Francis Kernaleguen, l'un de ses collègues universitaires, a évoqué sa mémoire lors de ses obsèques, le 12 avril. Voici les grandes lignes de cette intervention élogieuse.

Etienne CHARBONNEAU (c. 1965)

MATÉRIEL

A AIR COMPRIME

Gonfleurs - Compresseurs mobiles et fixes

Débit 8 m³/h à 13 m³/mn

Puissance de 1/3 à 1000 CV

**Véhicules spéciaux 4x4 - 6x6 - 8x8
pour toutes utilisations - Camions tous terrains**

BANCS D'ESSAIS MOTEURS, TOUS MOTEURS

Nacelles élévatrices 6 - 27 m

STRAGER & C^{ie}

fondée en 1929

Sièges Social et activités industrielles :

23, avenue de la Division-Leclerc, 78190 TRAPPES

TÉL. 01 30 50 54 36 TÉLEX 696343 FAX 01 30 62 74 73

Cours 1941 - Henri COSNARD (suite)

Henri Cosnard était non-conformiste. Il faut y voir la marque d'une totale indépendance d'esprit qui a été le terreau de son extrême tolérance : la liberté qu'il revendiquait pour lui-même, il la respectait pareillement chez les autres. Ouvert à la différence, il pratiquait naturellement et sans compter tolérance et générosité. Dans un monde si porté à élever des murs, il s'employait, lui, à jeter des ponts.

Ainsi, plongé à deux reprises dans des épisodes violents de la décolonisation, il a, à chaque fois, manifesté son attention respectueuse à l'égard de l'une et l'autre des communautés entraînées dans une spirale d'affrontement : tout d'abord au Vietnam où, occupant son premier poste de professeur, il contribuait à la rédaction des textes d'application des accords de Genève ; plus tard, alors que, en Algérie, il prêtait la main aux nouvelles autorités pour assurer la renaissance de l'université, il abandonnait dans le même temps l'usage de sa maison à des pieds-noirs démunis.

Son respect viscéral des différences l'a tout naturellement désigné pour présider une fameuse assemblée générale en mai 68 à Rennes, au cours de laquelle des collègues de sensibilités opposées devaient exposer et débattre dans un grand amphithéâtre bondé. Il n'y avait que lui pour obtenir dans ces

circonstances une telle écoute mutuelle de la part d'un millier d'étudiants prompts à s'enflammer.

Pour ses étudiants, c'était un maître proche et chaleureux, qui a durablement marqué ceux qu'il a guidés pour "entrer en droit". Il rendait le droit vivant. Pas seulement comme un jeu requérant une maîtrise des techniques, mais aussi comme une exigence d'humanité nourrie du souci d'autrui.

Sa disponibilité ne connaissait pas de limites. Ses thésards savaient tous qu'en cas de besoin, il leur était loisible de frapper à la porte de la Fleuriais, dès l'aube, sans égard pour les périodes de vacances.

L'accueil était une vertu familiale. Certains ont encore en mémoire les parties de campagne où Henri et Marie-Madeleine accueillaient une sorte d'assemblée annuelle de collègues de tous "grades"... et leurs conjoints et enfants : la diversité était extrême, mais chacun avait sa place et était accueilli et accepté dans sa singularité.

Tous, d'une manière ou d'une autre, nous pouvons assurer que notre rencontre avec Henri Cosnard a été une chance, un cadeau, d'aucuns diront : une grâce.

Répondant à l'appel de la recherche contre les maladies du vieillissement, sa famille a fait don de son cerveau à la médecine.

Cours 1944 - R.P. Georges LOIRE Chevalier de la Légion d'Honneur

Un fidèle entre les fidèles... Très régulièrement d'Afrique, puis de France, une longue lettre nous apportait "le message qui éveille l'aurore d'une année nouvelle", suivant son expression.

Souvent avec humour ainsi : "An 2000 ! Le petit 2 se retrousse le nez, tout étonné de se voir promu au rang de tracteur de trois zéros... En fidèle tracteur qu'il est, il va cultiver son champ, jour après jour, et nous l'y sui-

vrons...". Sa dernière visite remonte à la fête des Anciens du 12 juin 2004. Pour l'an 2000, il concluait son message : "Je vous souhaite un nouveau millénaire plein de vie, d'enthousiasme et d'espérance". Physiquement, il illustrait parfaitement ses vœux. Il suffit de regarder sa photo, page 12 du bulletin de Noël 2004, présentant à l'Espace culturel Combréen son excellent livre : "Gens de mer à Dar-es-Salaam". Il est tout sourire, très loin de porter son âge, au point que l'un de ses camarades de cours lui disait : "Ce n'est pas possible que tu sois Père Blanc. Pour nous, un Père Blanc, c'est un vieux monsieur, très digne, arborant une grande barbe blanche..." Cf. au collège, le tableau de Mgr CHARBONNEAU dans le couloir des professeurs.

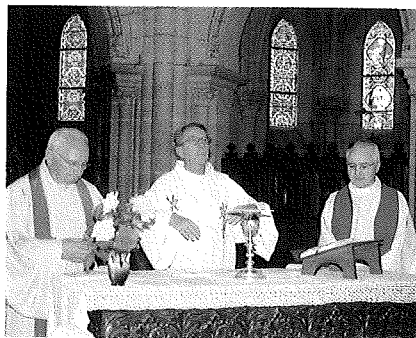
Il manifestait une grande profondeur spirituelle comme en témoigne cette recommandation de son message pour 2002 : "Convaincre - y compris à contre-courant - que la vie spirituelle a le dynamisme de transformer une existence, même en situations extrêmes et que nous y sommes tous invités." Des situations extrêmes, Georges en avait connu. Il suffit de lire le résumé de son existence qui fut distribué lors de sa sépulture et qu'on trouvera ci-après.

Nous a donc quittés l'un des Anciens qui faisait honneur au collège. La fin de son message pour 2004 était : "Avec toute ma fidèle et confiante amitié, gardons entre nous la communion de pensées." Cher Ami, c'est ce que nous essayons de faire. Là où tu es, merci, ainsi qu'à Didier, ton frère, que tu as rejoint, de nous y aider !

V.R.

QUI EST LE PÈRE GEORGES LOIRE ?

Georges-Marie est né à Pouancé, un gros bourg du diocèse d'Angers, au



Le R.P Loire présidant l'eucharistie en juin 2002.

nord du Maine-et-Loire, dans une famille très chrétienne qui avait une entreprise de tannerie. De 1937 à 1944, Georges fit ses études secondaires au collège privé de Combrée. En septembre 1944, il entre au Grand Séminaire de Blois. L'année scolaire suivante, il sent un appel pour la Mission en Afrique et il entre au séminaire des Pères Blancs, à Kerlois, près de Lorient. En septembre 1947, il commence son noviciat à Maison-Carrée, près d'Alger. Puis Georges étudie la théologie en Tunisie, à Thibar et à Carthage. C'est là qu'il prononce son serment de Missionnaire d'Afrique. Il est ordonné prêtre à Carthage le 27 juin 1951.

Il subit une grande épreuve de santé presque aussitôt ; au lieu de partir en Mission, il va soigner une tuberculose au Sanatorium de Pau. Après un temps de convalescence, à Lille, il rechute. En 1956, il séjourne en famille à Pouancé, puis il est nommé à l'accueil de la maison provinciale, rue Verlomme, ce qui lui permet d'être en même temps aumônier scout au Lycée Charlemagne, à St Denys.

En 1957, Georges va en Angleterre, au petit séminaire de Dorking, pour étudier l'anglais qu'il maîtrisera au point d'être invité deux fois. en 1974 et en

1980, comme traducteur, aux chapitres des Pères Blancs à Rome.

Puis c'est le départ très attendu, en 1958, vers l'Afrique des Grands Lacs, au climat plus clément que celui de l'Afrique de l'Ouest. Il est nommé en Ouganda, dans le diocèse de Mbarara, comme vicaire à la paroisse de Makiro. Il y apprend le rukiga... Il y reste 7 ans. Pendant cette période, il fonde l'école des Catéchistes d'Ibanda.

Lors de son premier congé, en 1965, Georges fait la grande retraite à la villa Cavaletti, à Rome, puis il suit pendant deux ans les cours de l'Institut de Pastorale Catéchétique à Paris. En 1968, il est nommé au petit séminaire de Mushanga, toujours au diocèse de Mbarara, puis il fonde le Centre de Pastorale avant d'être nommé responsable de la coordination pour la pastorale du diocèse.

1973 le trouve à l'animation missionnaire à Angers. Il y est chargé de l'accueil des migrants. Après 3 années, il retrouve la Mission, mais, cette fois ; en Tanzanie. Après avoir appris le Kiswahili, au centre de langue de Kipalapala, il est nommé vicaire à Bugando, au diocèse de Mwanza, au Sud-ouest du lac Victoria, en août 1977. En Janvier 1981, Georges fonde l'apostolat de la mer pour les marins de tous pays passant par le port de Dar-es-Salaam. En juin 1982, il suit la session biblique et fait une deuxième grande retraite à Jérusalem. De 1983 à 1987, il réside à la procure de Dar-es-salaam, toujours à l'apostolat de la mer.

Le 26 juin 1987, il est opéré à Paris, d'une fracture du col du fémur et il prend ensuite une année sabbatique. En 1989, il devient aumônier d'hôpital à Muhimbili, en Tanzanie, pendant trois ans, jusqu'en 1992. Puis il fonde le centre pastoral diocésain du Sida à

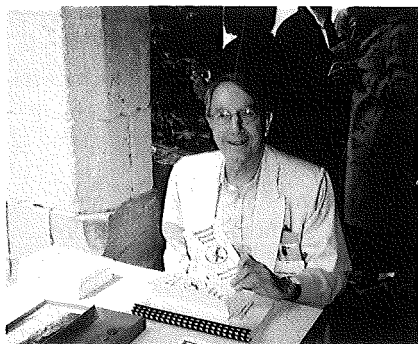


Photo V. RICHARD

R.P. Georges Loire (c. 1944) à l'espace culturel combréen - juin 2002

Dar-es-Salaam. En 1999, il est en charge de la prévention du SIDA (éducation pour la Vie).

Le 2 mai 2000, Georges subit à Paris une opération cardiaque très sérieuse : un quadruple pontage... Ce qui ne l'empêche pas de repartir à Dar-es-Salaam quatre mois après.

Le 20 avril 2002, il lance le "Mouvement Jeunesse Vivante" (Youth Alive) en Afrique francophone et au niveau continental. Son passeport fait mention de voyages au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et au Tchad. Un voyage à Khartoum, au Soudan, était son dernier projet, irréalisé puisqu'une tumeur au cerveau l'a contraint à rester à Mours, puis à venir à Bry pour y mourir, le 7 septembre 2005, à l'âge de 79 ans.

Georges a eu de très gros ennuis de santé. Cela ne l'a pas empêché d'être un missionnaire très zélé, avec un engagement très exigeant envers les exclus, les marins, les sidéens, la jeunesse exposée. Il a été un novateur !

Il avait trois amis au ciel : le Père de Foucault, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et Soeur Elizabeth de la Trinité. Que ses amis et ses parents, son frère Didier, et les milliers d'Africains qu'il a aidés à grandir, l'accueillent au ciel !

Michel CALLY

Michel CALLY qui, depuis près de vingt cinq ans, avait en charge l'entretien, voire la rénovation, du collège, nous a quittés, le 10 juin 2005, des suites de ce qu'il est convenu d'appeler une longue maladie. Il aurait eu 58 ans le 18 janvier 2006.

Comme le rapporte ci-dessous, avec une grande précision, Gérard GENDRY, son premier employeur, Michel a accompli au collège un travail immense, déployant tous les talents possibles, de peintre d'abord - ce pour quoi il avait été engagé - mais aussi de menuisier, de plâtrier, d'électricien et de plombier. Il avait, comme on dit, de l'or dans les mains. Je ne suis pas prêt d'oublier la manière dont nous avons, ensemble, conçu et élaboré, fin 1990, début 1991, le décor unique, à deux étages, de la pièce "Le journal d'Anne FRANK", le fameux grenier, qu'il construisit dans le chœur de la chapelle. A cette occasion, son savoir faire, son ingéniosité et son adresse firent merveille d'autant que nous ne disposions que de quelques planches et montants de toile, laissés par les techniciens de la Télévision, lors de la réalisation des Disparus de Saint Agil, tournés au collège, l'été précédent. Il en fit un lieu d'une crédibilité impressionnante qui contribua beaucoup au succès du spectacle.

Son habileté manuelle, servie par une puissante force de travail, allait de pair avec une sensibilité à fleur de peau. La vie, en effet, n'a pas été tendre avec lui. Il avait commencé à travailler très jeune pour acquérir une formation de menuisier, et dans des conditions souvent rudes, comme il me l'a souvent raconté. Puis le lourd handicap phy-



sique de son épouse Annick avait brouillé l'horizon du bonheur familial auquel il pouvait justement prétendre. Sur ce chemin de souffrance qu'il partagea avec elle, il montra le même courage, la même dignité qu'il manifesta à son tour face au cancer qui a fini par l'emporter.

Nous garderons de lui le souvenir d'un être qu'il fallait savoir apprivoiser ; mais, une fois qu'il vous avait accordé son amitié, il ne la remettait plus en cause. Ce fut le cas, je crois, avec Combrée qui doit tant à son dévouement sans failles, et qui était devenu, pour lui aussi, "sa maison".

M.L

Témoignage de Gérard GENDRY :

Michel Cally a été embauché à Combrée en septembre 1980 pour un emploi de peintre ; il quitta l'établissement pour des raisons de maladie en mai 2004.

La tâche qui s'offrait à lui était immense : pratiquement toutes les menuiseries extérieures de l'établissement ; sous l'empire des nécessités, ses dons manuels aidant, son emploi évolua très vite vers la polyvalence : à la peinture

s'ajoutèrent la menuiserie, la plâtrerie, la maçonnerie, le carrelage. Grâce à Michel, de véritables chantiers ont pu être réalisés, notamment dans la décennie des années 80, où les subventions, en l'absence du technique, n'étaient pas autorisées ; puis au-delà en complément de ceux qui étaient confiés à des entreprises. La liste est longue des réalisations qui lui sont dues : restauration des menuiseries extérieures, l'aménagement des deux salles de professeurs, le transfert au premier étage des locaux administratifs et comptables ; transformation des deux niveaux du bâtiment Vigneron en huit classes de langues, participation importante aux travaux de restauration du théâtre, devenu salle polyvalente ; réhabilitation des cloîtres et des classes du rez-de-chaussée ; travaux de peinture dans le réfectoire et les réserves de la cuisine ; dans l'internat, il est partout intervenu : dans les dix blocs sanitaires, pour des travaux concernant le sol, le carrelage, les douches, la peinture ; au quartier des filles, l'aménagement des chambres et des douches ; au troisième étage du bâtiment sud, la transformation du grenier en huit unités de nuit, flanquées aux deux extrémités de sanitaires, utilisables également par les élèves des deux dortoirs latéraux, rénovés par ses soins ; le doublage des fenêtres dans les quatre dortoirs traditionnels des vieux bâtiments, transformés en boxes et débarrassés du sanitaire d'un autre âge qui les encomrait ; la rénovation complète des chambres des terminales, la réalisation du CDI, des dépôts d'archives et de livres, (ces locaux nécessités par l'utilisation du local de la vieille bibliothèque et des greniers où ils étaient dispersés). Ce n'est là que la

partie émergée de l'iceberg : chaque jour, entre midi et deux heures, il exécutait les menus travaux qui lui étaient demandés par les professeurs. Il devint, pour finir, l'homme indispensable sur lequel s'appuyèrent mes successeurs, tant pour la supervision des travaux que pour le suivi des installations de chauffage et de la station d'épuration de l'eau consommée.

En ce qui concerne son portrait moral, sa vie privée ne fut pas heureuse : la grave maladie d'Annick en a bloqué l'épanouissement et explique certains aspects de son caractère : il fallait gagner sa confiance ; il avait besoin d'être reconnu pour ses mérites et d'être associé plus que d'être commandé pour les travaux qui lui étaient demandés. Ce style de relation engendrait fidélité et amitié. Alors, il ne savait pas refuser un service. On ne soulignera jamais assez l'immensité de son dévouement.

Gérard GENDRY

Pour conclure cet hommage à un grand serviteur de notre "maison", voici le beau texte, écrit et lu par Jean-Louis ROUX, Directeur du lycée professionnel, lors de la cérémonie des ses obsèques, en l'église de Combrée, le lundi 13 juin 2005 :

Michel,

Nous voici tous ensemble réunis autour de toi pour t'accompagner vers cet ultime parcours de ta vie et te témoigner pour chacun d'entre nous, notre amour, notre amitié ou notre gratitude.

Ton monde était depuis longtemps celui du collège, tu avais trouvé là, une manière de t'accomplir et de donner un sens à ta vie. Une vie simple et dévouée au service des autres, toujours disponible, sans compter ta peine ni ton temps, construire, réparer, embellir, travailler..., faire et refaire souvent et encore après que l'insouciance qui caractérise la jeunesse des élèves eut mis à mal ton ouvrage pourtant réalisé avec talent et compétence. La souffrance tu l'as portée et partagée auprès d'Annick ton épouse, tu l'as soutenue discrètement et dignement tout au long de ces longues années.

Malgré tout, depuis quelques temps, le bonheur retrouvé de la vie à deux t'a redonné le goût d'entreprendre, l'espoir d'envisager la vie autrement, tu es même retourné à la pêche taquiner le poisson.

Mais la destinée a contrarié vos projets, avec Bernadette tu as affronté avec courage et ténacité ce combat déloyal contre la maladie, unis jusqu'aux derniers instants main dans la main...

Michel tu as beaucoup fréquenté la chapelle, avec ton escabeau bien sûr, il y a des chapelets qui ne rentrent pas facilement dans les poches, c'était ta façon à toi d'offrir ta prière.

Aussi pour tout ce que tu nous as apporté et donné avec ton tempérament entier et ton sourire discret qui voulait sûrement dire "je l'ai fait de bon cœur" pour tout ce que tu es, nous voulons te dire merci.

Jean-Louis ROUX

Association Amicale des Anciens Élèves de Combrée

c/o **Michel LEROY** - Secrétariat et Rédaction du Bulletin
17 bis, rue Célestin Port - 49100 ANGERS
e-mail : amicale3@wanadoo.fr

c/o **Michel MARTINOT** - Trésorier
19, rue Diderot - 49100 Angers
e-mail : martinot.michel@wanadoo.fr
jusqu'en août 2006 - voir précisions

c/o **Jean-François PLOTEAU** - Webmestre
e.mail : amicalecombree@free.fr

Nos deuils - Nos joies

DECES

Anciens Elèves

Cours 1930

Abbé Pierre DESHAIES, décédé à Candé, le lundi 3 octobre 2005, dans sa 95^e année. Cf. L'hommage ci-dessus.

Cours 1933

Abbé Jean RENAUD, décédé à Angers, le 24 octobre 2005, dans sa 91^e année. Cf. Nécrologie

Cours 1938

André DUFEU, décédé à Theix (Morbihan), le 5 décembre 2005.

Cours 1941

Henri COSNARD, décédé à Rennes, le 7 avril 2005, à l'âge de 80 ans. Cf. Nécrologie

Cours 1944

Michel GAFFIE, décédé à Léognan (33650), le 22 février 2005.

R.P. Georges LOIRE, décédé à Bry-sur-Marne, le 7 septembre 2005, à l'âge de 79 ans. Cf. Nécrologie

Cours 1954

Gaston THUET, décédé à La Suze, le 26 mai 2005, à l'âge de 68 ans.

Cours 1969

Jean HONORE, décédé à Angers, le 31 juillet 2005.

Nos familles - Nos amis

Michel CALLY, responsable de l'entretien au collège, décédé à Combrée, le 10 juin 2005 dans sa 58^e année. Cf. Nécrologie.

Sœur Marie-Madeleine LANCELOT, Sœur Sainte-Anna, longtemps compagne de sœur Clarisse, à la porterie, elle est la dernière religieuse de la Congrégation de Sainte Marie de Torfou, à avoir quitté le collège, en 1978 ; elle est décédée à la Maison-Mère, le 22 août 2005, à l'âge de 86 ans.

Cours 1960

Daniel ROBLOT : sa mère, décédée, le 21 février 2005, à l'âge de 90 ans.

MARIAGES

Cours 1965

Jean-Yves CHAUVIN nous a fait part du mariage de sa fille, Priscille, avec Monsieur Thomas DARMENDRAIL, le 12 novembre 2005, à Saint-Ismier (Isère).

NAISSANCES

Cours 1949

Michel BOURNAZEL nous a fait part de la naissance de sa première arrière petite fille, Romane, au foyer de son petit-fils aîné, Antoine GOXE, le 5 septembre 2005.

Cours 1984

Loïc DUSSEAU a la joie, partagée avec son épouse Blandine et ses deux filles, Hermine et Bettina, de nous annoncer la naissance d'Olympe, le 4 octobre 2005, à Paris.

Cours 1997

Delphine PLANCHENAULT, épouse LECOQ, a mis au monde, le 25 octobre 2005, à Laval, deux beaux jumeaux, Pierre et Baptiste.

Adresses nouvelles

Cours 1930

André LEROY
1, square de Chambretault
49610 JUIGNE/Loire

Cours 1948

Père Jean-Claude CAZIN habite désormais au : Presbytère :
23, rue de la Paix
93500 PANTIN - Tél. 01.48.45.14.70
Métro. : Eglise de Pantin (L. 5)

Cours 1949

Mgr René Séjourné
19, rue de la Girouardière - B.P.22
49150 BAUGE - Tél. 02.41.82.16.30.

Cours 1962

Jean-Pierre RIVRON
20, rue du Bois Millet
44760 Les MOUTIERS en RETZ

Cours 1953

Bernard PLAUD
4, Clos de la Montjoie
78750 MAREIL-MARLY
Tél. inchangé : 01.34.51.10.88.

Claude ROMANN

51, résidence "Le Petit Bel Ebat"
8, avenue de Nemours - 77210 AVON
Tél. /Fax : 01.45.34.77.90.

Cours 1982

Eric DE LA GARDE
La Mouline - 82600 Le MAS-GRENIER
Tél. 06.07.14.46.97.
Courriel : delagarde.daphne@wanadoo.fr

Cours 1973

Dominique RUPIED
8, route de Kerhuellan
22300 ROSPEZ - Tél. 02.96.38.07.03.

Cours 1990

Anne et Frédéric Bernardin-Dusseau
61, rue de la Meignanne
49100 ANGERS

Cours 1993

Charlotte HUBERT-OUARY
Changement d'adresse courriel :
h2o.architectes@wanadoo.fr

GUILMAULT - COUVERTURE



Technicien du toit depuis 1765 !!!
Plus vieille entreprise de France

02.41.94.22.85

**Salle d'exposition
Conseils - Etude**

GUILMAULT-COUVERTURE - 1, rue de Beaulieu 49520 COMBREE -
tél. 02.41.94.22.85 - fax. 02.41.94.25.87

Décorations

Cours 1944

Diego de BODARD de la JACOPÈRE
Nous venons de l'apprendre, notre ancien élève vient d'être promu au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur au titre du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche en qualité de Président honoraire de l'Association Française des Equipages de Vénérerie. Diégo de BODARD habite à Grugé l'Hôpital, au château de Champiré. Il en est question par ailleurs dans ce bulletin.

Paul RAGUIN

Un entrefilet de la presse locale nous a appris que Paul RAGUIN a été promu, le 28 décembre dernier, chevalier de la Légion d'Honneur par monsieur le Premier Ministre, en qualité de P.D.G. du groupe EOLANE - SELCO, dont la maison mère est à Combrée depuis plus de vingt ans. Ce leader français de "l'électronique manufacturing services" emploie 1000 personnes dans 7 sociétés, autonomes et complémentaires (5 en France, 1 au Maroc, 1 en Chine). Paul RAGUIN n'est pas ancien élève de Combrée mais il a participé activement à la mise en œuvre du lycée professionnel, en 1991, souhaitant établir entre son entreprise, encore modeste, et notre nouvelle unité à dominante électronique, un "jumelage de compétences" selon sa propre et pertinente expression. Et pendant de nombreuses années, la Selco a accueilli des stagiaires de notre lycée technique. Il a été également membre du Conseil d'Administration de l'OGEC. En lui adressant récemment nos chaleureuses félicitations, nous avons formé le souhait que les futurs pensionnaires de l'EID combréen puissent éventuellement trouver, au sein de sa

désormais puissante entreprise, accueil, conseils et bénéficier d'un savoir-faire précieux pour réussir leur nouveau départ !

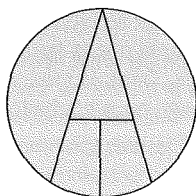
M. L.

Cours 1958

Louis BRICARD

A la veille de signer le bon à tirer de ce bulletin, nous avons assisté, en direct, sur FR3, le 1^{er} février 2006, à la remise d'une victoire d'honneur de la musique classique à Louis BRICARD. Les lecteurs attentifs de notre publication connaissent bien notre ami qui a occupé nos colonnes à plusieurs reprises. Ancien fondateur et P.D.G. d'Auvidis, fondateur et premier président des Victoires de la Musique classique, producteur de "Tous les matins du monde" et de "Farinelli", grand découvreur et promoteur de nombreux jeunes artistes, c'est toute cette action en faveur de la grande musique que Patrick de Carolis, P.D.G. de France Télévision et ancien présentateur de cette émission, a soulignée en lui remettant ce trophée, sous les applaudissements chaleureux de toute la profession. Bravo !

M. L.



ARTUS
interim

Bâtiment
Travaux publics
Industrie
Transport
Administratif
Médical

Dirigeant : Bruno de l'Espinay¹⁹⁷²
cours 1972

Place de la République
49500 SEGRE
tél : 02 41 94 48 48
Fax 02 41 94 48 49

Annexe

Pour éviter leur dispersion et faciliter leur archivage, nous avons rassemblé, sous cette rubrique, tous les documents importants que la fermeture de Combrée a engendrés et significatifs de cette sombre période. Dans la mesure du possible, ils sont présentés dans l'ordre chronologique. Ce faisant, nous souhaitons faciliter la réflexion et le travail de futurs chercheurs ou historiens...

ASSOCIATION AMICALE Des ANCIENS ELEVES de COMBREE

Le 23 mars 2005

Le Président : Michel LEROY
17 bis, rue Célestin Port
49100 Angers
Tél. 02.41.86.70.18

A tous les Anciens et Amis de Combrée
Convocation à l'assemblée générale
du 18 juin 2005

Chers Amis,

Je vous confirme, ou je vous annonce, si vous n'en avez pas été informés jusqu'à ce jour, la fermeture définitive de l'Institution libre de Combrée au 31 août 2005.

Le vendredi 4 mars 2005 au soir, le Conseil d'Administration de l'organisme de gestion de l'établissement remettait à la Presse départementale le texte suivant dont voici le passage essentiel :

"A la suite de rapports successifs de la Commission de Sécurité sur l'état des installations de l'établissement en ce qui concerne leur sécurité électrique et leur protection-incendie, l'Institution libre de Combrée se voit dans l'obligation de réaliser d'importants travaux dont le montant global s'élève à près de 2 000 000 d'euros. Ne pouvant assumer, même en complément des aides possibles, les investissements nécessaires pour réaliser les travaux exigés, le Conseil d'Administration et l'Organisme de Tutelle ont pris la décision de faire cesser l'activité de l'Institution libre de Combrée à la prochaine rentrée de septembre 2005...."

Vous trouverez au verso de cette convocation, la suite du communiqué qui explique comment on en est arrivé là.

Ainsi ce qui constituait une menace, il y a huit ans, dans la lettre que je vous adressais, le 15 février 1997, est devenu une brutale réalité ! Réalité dramatique d'abord - est-il besoin de le préciser ! - pour tous les personnels concernés : professeurs, personnels d'encadrement, administratif et de service ; ils sont directement menacés dans leur emploi et la plupart d'entre eux sont profondément atteints tant ils ont investi d'eux-mêmes dans leur tâche, et certains depuis des décennies. Réalité cruelle aussi pour les élèves, les familles et pour beaucoup d'entre nous, anciens élèves d'une maison où nous avons laissé l'une des meilleures parts de nous-mêmes, celle de notre jeunesse, et nous n'arrivons pas à admettre que la belle et longue histoire de Combrée se brise ainsi sur le mur de l'argent. Le prochain bulletin vous donnera de plus amples informations. Cette lettre a surtout pour objet de vous convoquer à notre assemblée générale (vous comprendrez que je n'ai pas le cœur d'utiliser l'expression "fête") du samedi 18 juin 2005.

Nous aurons à y décider de l'avenir de notre amicale, privée de sa "maison mère".

Devrons-nous nous auto dissoudre, ayant perdu notre centre de ralliement séculaire ? Choisirons-nous de survivre à la disparition de l'Institution ? Si oui, comment, avec quels nouveaux objectifs, quels moyens et pour combien de temps ? Le débat est ouvert ! Pour notre association, l'enjeu est d'importance ! Comme il paraît aussi important d'être à jour de ses cotisations pour y prendre part !!!

Est-il alors besoin d'insister pour vous demander de venir nombreux assister à ce qui sera sans doute notre dernière réunion dans les murs de la vieille maison ? Et encore nous ne sommes pas sûrs de pouvoir accéder à la chapelle, interdite en raison de fissures dont on n'a pas pu expertiser la dangerosité. Principe de précaution oblige !

Espérons que le temps sera suffisamment clément pour célébrer l'Eucharistie dans la cour intérieure. C'est une "figure combréenne", l'abbé Jean TORTIGER, (Cf. le prochain bulletin) qui la présidera, 60 ans après avoir quitté le collège !

Nous comptons sur vous ! Qu'au cours de cette assemblée, votre présence nombreuse soit le reflet chaleureux de la riche aventure humaine de Combrée, notre maison !

Bien amicalement

Michel LEROY

*En tant que Rédacteur du bulletin, j'aimerais faire état, de vos réactions, souvenirs, face à cet événement, et les faire paraître dès le prochain numéro ; écrivez-nous vite !
MERCI !*

Suite du Communiqué

L'INSTITUTION LIBRE DE COMBREE, Contrainte à une fermeture définitive

Comment en est-on arrivé là ?

Créée sous le 1^{er} Empire, en 1810, autour du clocher de l'église de COMBREE, l'Institution, sous l'impulsion de son fondateur, le curé DROUET, et de ses successeurs, connaîtra un développement constant pour s'installer, en 1858, dans les locaux actuels, spécialement construits pour l'enseignement et l'internat.

Pendant près de deux siècles, l'Etablissement a formé plus de 20 000 élèves dont certains ont occupé, à différents échelons de notre société, des postes éminents dans tous les domaines.

En 150 ans d'existence, le bâtiment actuel a été souvent remanié, amélioré, agrandi. Ces modifications ont trop souvent été faites à minima, faute de ressources suffisantes.

Un incident électrique sérieux a récemment mis l'équipe dirigeante devant la nécessité impérieuse de procéder à des travaux structurels de mise en sécurité et en conformité des installations aux normes en vigueur, et de prévoir, en accompagnement, un important ensemble de dispositions constructives. A un travail colossal, correspond un devis qui ne l'est pas moins, près de 2 000 000 d'euros ! Malgré les subventions importantes qu'il est possible d'obtenir en pareille circonstance, tant de la part du Conseil régional et, dans une moindre mesure, du Conseil général, l'association de gestion ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face au solde des dépenses qui lui incombent. Pour les trois prochaines années, il manquera près de 900 000 E, soit 40% des investissements jugés techniquement nécessaires.

Dans ces conditions, incapable de mener à bien - et dans de brefs délais - un tel programme, l'Etablissement se verra donc refuser par la Commission de Sécurité les autorisations nécessaires à son fonctionnement ; *devant cet état de fait, le Conseil d'Administration, en sa séance du 28 février 2005, a décidé de ne pas s'engager dans des travaux qui ne pourraient pas être achevés et, en conséquence, de ne pas assurer la rentrée de septembre 2005. C'est ainsi qu'à l'issue de l'année scolaire en cours, l'Institution libre de Combrée ne rouvrira pas ses portes.* La fermeture définitive de ce bastion historique de l'Enseignement catholique du diocèse d'Angers, aussi inéluctable qu'elle est apparue, est d'autant plus insupportable que son équipe éducative n'a

jamais démerité. A tous les membres de la Communauté combréenne : enseignants, personnels d'éducation et de service, familles, anciens élèves, le Conseil tient à exprimer toute sa solidarité dans cette épreuve ; il tient aussi à leur dire qu'après avoir tout tenté pour éviter d'en arriver à une telle extrémité, il fera tout ce qui est en son pouvoir, en lien étroit avec la Direction diocésaine et le chef d'établissement, pour que les personnes privées d'emploi puissent accéder à une rapide réinsertion professionnelle. L'année scolaire 2004/2005 sera conduite à son terme et dans les conditions habituelles.

Le Conseil d'Administration de l'OGEC de Combrée

Voici le programme de la journée du samedi 18 juin 2005

L'Eucharistie commencera à **11 h précises** ; elle sera suivie d'un apéritif servi dans la cour intérieure ou à couvert, selon le temps, **le déjeuner** suivra à **13 h** ; c'est environ à 15 h 30 que nous tiendrons nos réunions statutaires et, vers 17h, nous organiserons pour ceux qui le souhaitent, une **"visite"** du collège.

Nous rappelons enfin à tous les cours jubilaires (45, 55, 65, 75, 80, 85, 95) dont certains ont déjà été sollicités personnellement, qu'ils sont spécialement invités à se retrouver dans la "vieille maison" peut-être pour la dernière fois ; un rendez-vous de Mémoire, plus que jamais important, qu'il ne faut pas manquer. **Nous comptons sur eux et sur vous tous ! Soyons donc nombreux le 18 juin prochain !**

Bien amicalement

Michel LEROY

**ASSOCIATION AMICALE
Des ANCIENS ELEVES
de COMBREE**

Le 8 septembre 2005

Le Président : Michel LEROY
17 bis, rue Célestin Port
49100 Angers
Tél. 02.41.86.70.18

A Monsieur le Préfet de Maine et Loire

Monsieur le Préfet,

Je viens d'apprendre, par le Courrier de l'Ouest, que l'Etat, à travers le ministère de la Défense, souhaite acquérir les bâtiments de l'Institution libre de Combrée, en liquidation depuis le 29 juin dernier, pour y créer un "établissement public d'insertion de la Défense".

Dans la mise en œuvre de ce projet qui nous séduit particulièrement, il me paraît important que l'Association que j'ai l'honneur de présider depuis près de dix ans, puisse faire entendre sa voix, de façon constructive bien entendu.

Plusieurs raisons militent en faveur de cette demande que rien, par ailleurs, ne justifie sur le plan juridique.

Mais il se trouve que les deux associations de propriété et de gestion de Combrée, aujourd'hui en liquidation et n'ayant, en quelque sorte, plus le droit à la parole, ont été animées depuis des décennies par des anciens élèves et, ce, à tous les niveaux de responsabilité. Moi-même, membre de droit de chacune d'entre elles, j'ai participé à toutes leurs activités et, avec leur Conseil d'administration, j'ai été au cœur des différents événements et opérations qui ont permis à cet établissement de se maintenir en vie depuis 1996 et aussi, hélas ! à ceux qui l'ont mené à sa fermeture, en mars 2005 ;

seule, aujourd'hui, notre Amicale demeure comme "mémoire" de cette Institution qui aurait fêté son bicentenaire en 2010, et elle peut constituer un partenaire tout à fait pertinent pour tout ce qui concerne son nouveau destin.

C'est une responsabilité que je me permets de revendiquer avec d'autant plus de force que la toute dernière Assemblée générale de l'Association, en sa session du 18 juin dernier, à Combrée (220 personnes présentes sur 600 adhérents à jour de leur cotisation !) nous a confié un mandat précis : outre la poursuite de nos activités d'entraide et de soutien, notamment à l'égard des personnels non enseignants, encore sans emploi aujourd'hui, préserver un certain nombre de lieux, d'objets, de souvenirs en vue de constituer un lieu de mémoire, si possible dans les murs de l'établissement. Je pense en particulier au sort qui sera réservé à la chapelle dans le chœur de laquelle sont inhumés huit supérieurs prêtres, dont le fondateur l'abbé François DROUET.

Voilà pourquoi nous souhaiterions vivement rencontrer rapidement les autorités qui ont en charge l'installation de cette "école de la deuxième chance" dans une maison qui nous est très chère et dont notre parfaite connaissance risque de leur être utile en la circonstance.

Dans l'espoir que vous transmettez, sans tarder et à qui de droit, notre requête, je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de notre respectueuse considération.

Michel LEROY

P.S. Je me permets d'adresser copie de cette lettre à M. le Maire de Combrée et M. le député LAFFINEUR.

**ASSOCIATION AMICALE
Des ANCIENS ELEVES
de COMBREE**

Le 20 septembre 2005

Le Président : Michel LEROY
17 bis, rue Célestin Port
49100 Angers
Tél. 02.41.86.70.18

A tous les Anciens et Amis de Combrée

Chers Amis,

Notre Assemblée générale du 18 juin dernier qui a rassemblé 220 participants, a unanimement pris la décision de maintenir "en vie" notre Amicale, au moins pour un an, malgré la fermeture, programmée en septembre 2005, de notre cher Collège.

Egalement à l'unanimité, le bilan global de l'Association a été approuvé et reconduite son équipe d'animation ; durant les douze mois à venir, nous allons donc continuer à assumer nos responsabilités, dont la première est l'information.

D'où cette lettre circulaire, destinée à vous donner un certain nombre de nouvelles qui intéressent à la fois l'adhérent fidèle de l'Amicale et l'ancien élève, ami de Combrée.

- En ce qui concerne l'Institution -

En respectant sommairement la chronologie, c'est le 29 juin 2005 que le T.G.I. d'Angers a prononcé la liquidation des deux associations de propriété et de gestion de

l'Etablissement, après avoir rejeté la proposition de reprise par l'APESCO (Association des parents d'élèves pour la sauvegarde de Combrée) ; comme il fallait s'y attendre, le plan de cette reprise a été jugé par le Tribunal insuffisant pour assurer une continuation satisfaisante de l'entreprise Combrée. Par ailleurs le même tribunal a désigné Me Eric MARGOTTIN, en qualité de liquidateur, et maintenu Me Vincent ROUSSEAU, comme administrateur judiciaire.

Alors que les bruits les plus divers avaient couru, tout au long de l'été, sur le nouveau sort des bâtiments, dont certains alarmants, (site touristique, démolition), c'est le matin du jeudi 8 septembre 2005 que la nouvelle est "tombée", s'étalant, en gros caractères, à la première page du Courrier de l'Ouest : **Insertion : l'Armée investira les murs du lycée de Combrée**, titre en chapeau à une grande photo de la façade. En page 2 du journal, il nous était expliqué qu'il ne s'agissait pas de transformer la maison du Père DROUET en caserne, comme on aurait pu le comprendre à première vue, mais d'y créer, en lien avec les ministères de la Défense et de l'Education nationale, "un établissement public d'insertion de la Défense" (E.P.I.D.) pour des jeunes de 18 à 21 ans. Ceux-ci, repérés, lors des journées d'appel de préparation à la Défense, pour leurs insuffisances culturelles et professionnelles, seront accueillis, sur la base du volontariat, en internat à Combrée, seule école de ce type dans les Pays de Loire ; on nous en annonce 600 qui seront encadrés par 300 emplois civils et militaires dont 70 postes de professeurs et d'instituteurs. Tout sera fait pour permettre à ces élèves de remettre à niveau leurs savoirs de base, d'atteindre le niveau CAP et d'accéder à des métiers où la main d'œuvre est déficitaire (bâtiment, métiers de bouche, environnement...) ; ils auront la possibilité de passer leur permis de conduire, d'effectuer des stages en entreprise ou dans l'administration avant de retourner dans la vie civile, ainsi mieux armés pour trouver un emploi. Ce centre doit ouvrir fin 2006 et accueillera d'abord un tiers des effectifs prévus avant de tourner à plein régime les années suivantes. D'ici 2008, 15 millions d'euros seront investis dans la mise aux normes et dans l'aménagement des locaux.

Tout de suite, le journaliste du Courrier, auteur de l'article, ainsi qu'une consœur de France 3, m'ont demandé, par téléphone, de réagir à cette annonce. J'ai répondu en trois points : je me suis réjoui d'abord d'apprendre que notre collègue restait une maison d'éducation, une institution au sens étymologique du terme, donnant une deuxième chance à des jeunes qui ont pris un mauvais départ dans leur existence, ensuite j'ai souhaité que tous les anciens salariés non enseignants de l'établissement, encore au chômage, puissent trouver à se reclasser dans cette nouvelle structure. Enfin j'ai annoncé mon intention d'écrire à M. le Préfet pour lui dire notre volonté de faire entendre notre voix auprès des responsables de ce projet afin de faire respecter dans l'Institution la chapelle et sa nécropole, les statues du hall de la porterie, la Vierge du Souvenir et d'autres objets que nous destinons à ce lieu de mémoire dont la présence dans la maison nous tient à cœur. Cette lettre parvenait par courriel à son secrétariat dès 14h30, suivie d'un courrier signé.

Voilà tout ce que je puis vous donner, pour l'instant, comme informations sur le devenir de la vieille maison. Nous avons prévu encore un bulletin substantiel pour Noël 2005 ; dans un chapitre spécial, je ne manquerai pas de revenir sur ces événements avec le maximum de renseignements supplémentaires que j'aurai recueillis d'ici là. De même, je serais heureux de recueillir vos réactions devant cette renaissance possible de Combrée.

Dernier point important : **une première vente aux enchères de tout ce qui n'est pas scolaire aura lieu le vendredi 30 septembre 2005, au collège même.** Le matin, exposition, et vente proprement dite à 13 h 30. Bien entendu nous y serons et je

E

39 m
BP 4
4910

Ang

Vos
Nos
N° de
Nom
ET OC
Classe

Mon

Je ré
nom
COM

Je vo

- N°
bois- N°
direct

extra

Pour
sont
dans

Dans

Veui

M E M U
L E N
A INTERPRE

MB

ERIC MARGOTTIN FRANKLIN BACH

39 rue du Fort de Vaux
BP 40115
49101 ANGERS CX 02

Téléphone : 02 41 25 45 75
Télécopie : 02 41 25 01 77
E-mail : margottin-bach@wanadoo.fr

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS
ELEVES DE COMBREE
Monsieur MICHEL LEROY
17 bis rue Célestin Port
49100 ANGERS

Angers, le 10 Août 2005

Lettre recommandée avec AR.

REFERENCES A RAPPELER
Vos réf. : Nos réf. : EM/MVJ N° dossier : 241648 Nom du dossier : INSTITUTION DE COMBREE ET OGEAC ASSOCIATION Classement :

Monsieur le Président,

Je réponds à votre courrier du 2 août 2005 dans lequel vous revendiquez la propriété d'un certain nombre d'objets immobiliers, inventoriés dans le cadre de l'ASSOCIATION INSTITUTION DE COMBREE.

Je vous donne mon accord pour la restitution des éléments suivants :

- N° 74 - Ensemble de médailles, 2 instruments de musique, 3 bustes en plâtre, archives, sculpture en bois polychrome, photographie appartenant à l'amicale des Anciens de Combrée,
- N° 81 - Ensemble de 16 huiles sur toile, gravures ou photographies représentant les différents directeurs de l'établissement,

extraits de l'inventaire de Maître CHAUVIRE.

Pour le reste des éléments revendiqués, rien ne permet de justifier que ces objets mobiliers ou matériels sont la propriété de votre association et je ne peux que vous conseiller de saisir le juge-commissaire, dans un délai de 30 jours, à réception de la présente lettre recommandée.

Dans cette attente,

Veuillez croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Eric MARGOTTIN



Infos en ligne : www.margottin-bach.fr

Membres d'une association agréée. Le règlement des honoraires par chèque est accepté.
RCS ANGERS D 384 091 310 - CODE APE 741A



HÔTEL DES VENTES DU MAINE S.C.P. COURTOIS-CHAUVIRE

Commissaires-priseurs judiciaires associés

1, rue du Maine - 49100 ANGERS

Tél. 02.41.60.55.19 - Fax 02.41.60.86.34

Courtois-chauvire@wanadoo.fr <http://interencheres.com>

**Première
vacation**

A COMBRÉE (49)

(axe Angers-Segré)

INSTITUTION DE COMBRÉE

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2005 A 14 H 15

(suite liquidation judiciaire)

Nombreux mobilier et objets mobiliers

dont commode en bois naturel XVIII^e. Six fauteuils en bois naturel pieds tulipes. Grand guéridon plateau marbre fauteuil style Régence. Bougeoirs Charles X. Appliques en bronze doré. Temple hindou en sureau. Lustres en bronze et laiton. Fauteuils paillés. Bureau style Louis XVI. Tables violonnées. Vases en porcelaine de Chine. Bureaux à gradins en bois fruitier. Tables en bois fruitier. Nombreux bureaux et sièges dont Voltaire. Chaises paillées. Armoires en bois fruitier. Bureau à système en chêne. Chevets en bois fruitier. Deux bibliothèques à doucine en acajou. Table bureau en bois noirci Napoléon III. Belle bibliothèque à retrait en noyer à colonnes détachées. Châssis de billard. Bibliothèques en bois naturel. Buffet deux corps néo Louis XIII. Secrétaires à abattant en acajou. Tables de toilette. Buffets deux corps et à hauteur d'appui en bois fruitier. Nuovolone (attribué à) «Vierge à l'enfant avec Sainte Famille» huile sur toile (110x88 cm).

Objets religieux

dont calice en argent et vermeil au vieillard. Ciboire et calice en argent minerve. Bel ensemble de vêtements sacerdotaux comprenant environ 15 capes et chasubles. Vierge à l'enfant en ivoire. Moule à osties. Sujets religieux en plâtre. 3 grands meubles de rangement et boiseries.

Objets garnissant une chapelle

36 bancs. Prie-Dieu. Fauteuils Dagobert. Statues religieuses. Boiseries de confessionnaux. Tabernacle. Autel en bois sculpté. Lustre en bronze doré et 12 appliques. Crèche.

**Orgue de l'Abbé Tronchet des années 1930 à 2 claviers pédaliers
100 cartons de partitions (répertoire religieux)**

Divers

collection d'animaux naturalisés (crocodile du Nil, environ 90 oiseaux). Collection d'œufs. Collection de minéraux, fossiles (le tout présenté dans des vitrines et meubles à tiroirs). Fond documentaire du CDI. Maquette de l'établissement.

Exposition publique sur place : le matin de la vente de 10 h à 12 h

Frais de vente légaux : 10,764 %. Matériel vendu TTC, TVA récupérable.

BORDI

Vente

P.V. N° 20

Combrée-S.

LJ INSTITU

Catalog

2

32

34

36 B

38

47

48

50

73

75

76

77

79

92

95

Membre d'un
le règlement

SCP COURTOIS - CHAUVIRE

Commissaires-Priseurs associés

Hôtel des Ventes du Maine

1, Rue du Maine - 49100 ANGERS

Tél: 02.41.60.55.19 - Fax: 02.41.60.86.34 - E-Mail : courtois.chauvire@wanadoo.fr

N° Intracommunautaire FR 313 844 15436 - Siret : 38 441 54 3600029 - APE 741 A

BORDEREAU ACQUEREUR N° 111872

ASSOCIATION AMICALE ANCIENS ELEVES DE C
Place Maurice Brillant

Vente du 30 septembre 2005

49520 COMBREE

P.V. N° 205113

Combrée-SALLE DES VENTES

LJ INSTITUTION COMBREE

Catalogue	Ligne	Désignation	Frais	TVA	Adjudication
2	2	lot 2 :Trois fauteuils pailés "bonne femme"	88.26	5	820.00
32	30	lot 32 : Deux petits lits à rouleaux en bois fruitier	75.35	5	700.00
34	32	lot 34 : Chevet en bois fruitier plateau marbre	17.22	5	160.00
36 B	35	lot 36 B : Petite étagère en bois fruitier	34.44	5	320.00
38	37	lot 38 Petit trébuchet, deux petits vases en cloisonné, aquarelle + lot 152 bis : petite glace cadre doré, vase en lalton	30.14	5	280.00
47	46	lot 47 : Temple hindou en sureau sous globe	134.55	5	1 250.00
48	47	lot 48 : Lustre en lalton et bronze doré + 49 : deux appliques en bronze doré	91.49	5	860.00
50	49	lot 50 : Trois sujets en plâtre	32.29	5	300.00
73	68	lot 73 : Deux meubles vitrines en bois fruitier	79.65	5	740.00
75	69	lot 75 : Ciboire en argent, poinçon Minerve	96.88	5	900.00
76	70	lot 76 : Calice en argent et vermeil, poinçon vieillard	226.04	5	2 100.00
77	71	lot 77 : Vierge à l'enfant en ivoire	107.64	5	1 000.00
79	72	lot 79 : Ensemble d'habits sacerdotaux	344.45	5	3 200.00
92	85	lots 92 + 94 + 96 + 97 + 98 + 99 + 100 + 101 + 103 + 104 + 105 + 107 + 107 A, B, D, F + crèche + boiseries (le contenu de la chapelle) : Orgue de l'abbé Tronchet des années 1930 + 36 bancs + Prie-Dieu + bougeoir + 4 bancs sculptés + autel + petit fauteuil, deux tabourets Dagobert, deux chaises + prie-Dieu + quatre chaises à haut dossier + cinq statues religieuses + lustre + armoire en bois naturel + petit autel + table de lecture	5 382.00	5	50 000.00
95	89	lot 95 : Maquette de Combrée	53.82	5	500.00

Membre d'une association de gestion agréée par l'administration fiscale, acceptée à ce titre le règlement des honoraires par chèque à son nom. Escompte de règlement 0 %.

SCP COURTOIS - CHAUVIRE

Commissaires-Priseurs associés

Hôtel des Ventes du Maine

1, Rue du Maine - 49100 ANGERS

Tél: 02.41.60.55.19 - Fax: 02.41.60.86.34 - E-Mail: courtois.chauvire@wanadoo.fr

N° Intracommunautaire FR 313 844 15436 - Siret : 38 441 54 3600029 - APE 741 A

BORDEREAU ACQUEREUR N° 111872

Vente du 30 septembre 2005

P.V. N° 205113

Combrée-SALLE DES VENTES

LJ INSTITUTION COMBREE

ASSOCIATION AMICALE ANCIENS ELEVES DE C
Place Maurice Brillant

49520 COMBREE

Catalogue	Ligne	Désignation	Frais TVA		Adjudication
		Report			63 120.00
120	118	lot 120 : Deux photographies, petit chevet en bois fruitier, gravure	1.61	5	15.00
123	120	lot 123 : Deux tables de toilette	27.99	5	260.00
145	142	lot 145 : Deux bustes en plâtre	21.53	5	200.00
171	170	lot 171 : Deux paires de burettes en verre, deux boîtes à encens, 9 plats, encensoir, deux cloches, seau de bénédiction (le tout en métal), repose missel, boîte en bois, pied de lampe	45.21	5	420.00
183	181	lot 183 : Calice en argent marqué "M. Boumier 30.6.1913"	43.06	5	400.00
184	182	lot 184 : MISSALE ROMANUM A.P. Le chanoine BERNIER Noces d'argent du sacerdoce 1878-1903	30.14	5	280.00
185	183	lot 185 : portrait de l'Abbé DROUET (pastel)	226.04	5	2 100.00
193	191	lot 193 : Vierge du souvenir	107.64	5	1 000.00
194	192	lot 194 : trois patennes	8.61	5	80.00
57 B	194	lot 57 B : tabernacle	59.20	5	550.00
202	205	lot 202 : Christ en bois	47.36	5	440.00
Montant des lots adjugés					68 865.00 €
Frais Acheteur					7 412.61
A régler					76 277.61 €

Paiement par cheque euro le 30/09/2005

76 277.61 €

5 : vente H.T. Frais de vente 9% + TVA 19.6%.

Membre d'une association de gestion agréée par l'administration fiscale, accepte à ce titre le règlement des honoraires par chèque à son nom. Escompte de règlement 0 %.

	H.T.	T.V.A.	T.T.C.
5 Assujetti TTC 19,6%.	63 777.27	12 500.34	76 277.61
Total en €	63 777.27	12 500.34	76 277.61

demande à tous ceux d'entre vous qui ont l'intention d'y participer de venir nous voir de manière à établir une stratégie qui nous permette d'acquérir tout ce que nous souhaitons conserver pour notre lieu de mémoire.

- En ce qui concerne l'Amicale -

Après avoir décidé le maintien de l'Association pour une année, la dernière A.G., sur ma proposition, a accepté le principe d'une augmentation de la cotisation - taux inchangé depuis 1990 !...-. Compte tenu des circonstances et pour nous donner des moyens réels de survivre, le Bureau de l'Amicale a fixé les montants de la cotisation normale à 30 € (25 € auparavant) et de la cotisation de soutien à 40 € (30 € auparavant). Je rappelle que notre Trésorier souhaite que votre règlement lui parvienne dès le début de l'année civile. Pour ma part, je demande à tous ceux qui le peuvent, de choisir la cotisation de soutien et même d'aller au-delà, tant nous avons besoin du nerf de la guerre pour faire face à nos obligations.

Par ailleurs vous avez été environ 120 à souscrire à l'achat du **DVD, "Combrée notre maison"**. Là aussi je rappelle que nous devons en vendre 200 minimum pour seulement rentrer dans nos frais. Ce document unique sur le passé et le présent de l'Institution sera prêt en décembre et il est toujours temps de le réserver selon les modalités que vous trouverez ci-après.

Avant de conclure, j'attire votre attention sur la proposition ci-jointe de notre ami Victor Richard, intéressante pour la survie et le dynamisme de notre Amicale, dans la mesure, bien sûr, où vous saurez lui donner tout l'écho nécessaire.

En dépit des incertitudes qui pèsent encore sur la mise en œuvre de notre lieu de mémoire et même sur la validité du projet de l'Etat à l'égard de notre chère maison - rien n'est encore signé -, c'est d'une plume plus légère que le 23 mars dernier, que je vous ai livré toutes ces informations ! Et je me félicite d'avoir, le 18 juin dernier, avec notre cher père TORTIGER, interpellé un peu rudement la bonne mère combréenne. En prenant son temps et selon des détours inattendus, comme souvent, on peut considérer qu'elle nous a donné sa réponse le... 8 septembre (1). Les fervents de dévotion mariale apprécieront...

Bien amicalement à Tous !

Michel LEROY

(1) Pour ceux qui l'auraient oublié, le 8 septembre est le jour où l'Eglise catholique célèbre la Nativité de la Vierge Marie.

**ASSOCIATION AMICALE
Des ANCIENS ELEVES
de COMBREE**

Le 20 octobre 2005

Le Président : Michel LEROY
17 bis, rue Célestin Port
49100 Angers
Tél. 02.41.86.70.18

A tous les Anciens et Amis de Combrée

Chers Amis,

Je voudrais d'abord me libérer d'une triste nouvelle : l'abbé Pierre DESHAIES s'est éteint, le lundi 3 octobre, à l'hôpital de Chateaugontier où il avait été transporté à la suite d'une chute, survenue le vendredi 30 septembre, jour de la vente aux enchères

publiques du collège...L'eucharistie de ses obsèques a eu lieu, le jeudi 6 octobre, à 10 h 30, dans l'église de Candé. A la demande de sa famille, avant l'absoute, en votre nom à tous, je lui ai surtout dit MERCI. Vous trouverez le texte de mon intervention dans le prochain bulletin et j'aimerais lui adjoindre vos propres témoignages pour rendre à celui qui a servi notre Amicale pendant cinquante ans, un hommage à la hauteur de ses mérites.

Mais la meilleure façon de rester fidèle à sa mémoire c'est de continuer à se battre pour sauver ce qui peut l'être encore d'une maison qu'il a servie avec un dévouement total. Et, à cet égard, depuis un mois, date de l'envoi de notre dernière lettre, nous n'avons pas manqué de besogne ! L'histoire de Combrée a connu, en effet, une sorte d'accélération, avec des temps forts, qui ne sont pas sans conséquences importantes pour nous. Voilà pourquoi, je ne peux attendre le bulletin de Noël, pour m'adresser à vous, une nouvelle fois, d'autant que je vais avoir sérieusement et rapidement besoin de votre aide.

Reprenons le fil des événements là où nous l'avons laissé. Le 8 septembre dernier, lors de l'annonce officielle de la création à Combrée d'un EPID (Etablissement Public d'Insertion de la Défense), j'avais fait parvenir, le même jour, au Préfet de Maine et Loire, une lettre dans laquelle je lui demandais essentiellement que notre Amicale soit associée, d'une manière ou d'une autre, à la mise en œuvre de ce nouvel établissement et je m'inquiétais du sort que ses nouveaux responsables réserveraient aux personnels non enseignants, toujours sans emploi, et à certains lieux et objets, en particulier la chapelle et sa nécropole.

Huit jours après, le Sous-Préfet de Segré, M LEROUX, me répondait de manière fort engageante, comme le prouvent les deux extraits suivants de sa lettre "...A n'en pas douter, il sera concevable d'imaginer des partenariats avec les membres de votre Association dont l'expérience, les compétences, les connaissances pourraient utilement servir les objectifs de cet établissement. Les responsables du projet en sont bien conscients et ne manqueront pas de vous solliciter le moment venu... Quant au devenir d'un certain nombre d'objets, de souvenirs ou de lieux de mémoire, je transmets votre demande à Monsieur le Contrôleur général ROCHEREAU (Directeur de l'EPID) qui sera mieux à même de vous répondre dès lors que l'EPID sera devenu propriétaire des lieux..."

Le lundi 19 septembre, au cours d'une rencontre informelle du bureau des anciennes associations, réuni par M^e MARGOTTIN, chargé de la liquidation, qui voulait nous consulter sur les modalités de vente de l'établissement, je l'ai interrogé sur le sort de la chapelle ; selon lui, il lui paraissait probable qu'à cet établissement public s'appliquerait le principe de laïcité et qu'il faudrait sans doute procéder à la désaffectation du sanctuaire (après consultation de l'Evêché) et au transfert des restes des huit supérieurs, inhumés dans le chœur, vers le cimetière de Combrée. En vue de cette pénible opération, avec Michel MARTINOT, nous avons d'ailleurs fait établir un devis auprès d'une entreprise spécialisée et le tout s'élevait à environ 11 000 €, venant s'ajouter au prix de vente global.

Pour nous, bien entendu, il n'était pas question de laisser se perpétrer cette sorte d'assassinat spirituel.

Le 23 septembre, avec Xavier PERRODEAU, nous avons demandé au Commissaire priseur, chargé de la vente publique, M. CHAUVIRE, de nous recevoir. Comprenant parfaitement notre volonté d'éviter le "dépeçage" de la chapelle, tel que l'indiquait l'annonce publique : **"Objets garnissant une chapelle : 36 bancs, prie-dieu, fauteuils Dagobert, statues religieuses, boiseries de confessionnaux, autel en bois sculpté, lustres, crèche et orgue de l'abbé Tronchet"**, il nous a proposé de réunir tous

ces éléments en un lot unique et il nous a promis de transmettre cette offre aux responsables de l'EPID, via M le Sous-Préfet de Segré.

Le lundi 26 septembre, en fin de matinée, je suis appelé au téléphone par le général TAUZIN, adjoint du Contrôleur général ROCHEREAU, grand patron des EPID de France. Au cours d'une conversation directe et cordiale, mon interlocuteur me propose d'être partenaire dans la mise en œuvre de l'EPID combréen et me demande de lui exposer clairement toutes nos préoccupations. Je ne me suis pas fait prier pour lui répondre. Une heure après environ, le temps de consulter sa hiérarchie, il me rappelait pour me donner les assurances suivantes :

- la chapelle de Combrée resterait affectée au culte catholique et accessible au public ;
- notre lieu de mémoire y serait installé (dans l'une des deux tribunes latérales) selon des modalités juridiques à définir par la suite ;
- il allait s'entendre avec le commissaire priseur pour acquérir tout le contenu de l'édifice, à hauteur de 25 000 €.

Je vous laisse imaginer, chers Amis, mon état d'esprit à cet instant précis !...

Après bien des péripéties dont je vous fais grâce, je me suis présenté, le 30 septembre, à la vente publique porteur d'un ordre d'achat, en lieu et place du général TAUZIN, retenu à Métry, en Seine et Marne, à l'inauguration du premier EPID de France, en présence du Premier Ministre. Il m'avait fixé la barre à 30 000 € TTC... pour racheter le contenu de notre chapelle. Tout devait bien se passer mais c'était sans compter sur l'intervention d'un acheteur anglais très (trop !) riche, vivement intéressé, lui aussi, par ce lot unique. Mais dans l'impossibilité technique de mener les enchères par téléphone - son portable ne passait pas - il avait donné, lui aussi, un ordre d'achat qui, en deux jours, passa de 30 à 45 000 €. J'ai dû monter jusqu'à 50 000 € pour l'emporter dans une atmosphère surchauffée et sous les applaudissements de l'assistance.

Une fois ce représentant de la perfide Albion "bouté" hors du terroir combréen - rassurez-vous, je ne me prends pas pour la Pucelle d'Orléans ! - nous avons dû racheter tout ce qui, à nos yeux, pouvait constituer le fond de notre futur lieu de mémoire : vases sacrés, ornements religieux, statues, bustes, meubles, lits à rouleaux, maquette du collège, y compris la Vierge du Souvenir (1 000 €). Vous en aurez la liste complète avec les prix, dans le bulletin de Noël. C'est au bout de six heures qu'a retenti le dernier coup de marteau du Commissaire. Fourbus mais heureux, nous avons vraiment conscience d'avoir sauvé la chapelle car si jamais son contenu était parti outre-Manche, le sanctuaire, devenu structure vide, comme exsangue, n'aurait pas manqué d'être tôt ou tard désaffecté. Vous comprendrez, j'espère, pourquoi je n'ai pas hésité à aller jusqu'à 50 000 € pour éviter une telle situation !

J'ai donc signé un chèque de 76 277,61 € TTC, assorti d'un délai d'encaissement de 15 jours. Avec quel argent demanderez-vous ? Pour l'instant, celui d'un autre, un généreux prêteur qui tient absolument à garder l'anonymat et qui n'a pas été placé sur mon chemin par hasard... Son prêt, à terme imprécis et sans intérêts, s'élève à 70 000 €. Les patrons de l'EPID ne m'ayant pas tenu rigueur du dépassement de 20 000 € auquel j'avais été contraint, lui rembourseront donc 50 000 €, nous lui devons donc 20 000 €, les 6 277,61 restants ont été pris sur nos maigres réserves.

Aussi pour nous acquitter de cette dette de 20 000 €, pour reconstituer notre petite épargne et surtout pour faire face aux frais d'installation et de fonctionnement de ce lieu de mémoire dont nous possédons enfin le contenu, je propose d'ouvrir une souscription de 40 000 €. (262 000 F). Tout naturellement je me tourne vers vous, chers Amis, comme je l'avais fait en février 97. Il ne s'agit plus, cette fois, de sauver l'Institution mais de nous aider à sauvegarder une sorte de quintessence de l'Histoire et de l'esprit combréens, inscrite dans un lieu de prières et riche de souvenirs.

Témoignant du passé d'une maison d'éducation dispensée, pendant près de deux siècles, à la lumière de l'Evangile, ce lieu devra posséder une vertu pédagogique à l'égard de la jeunesse, en particulier pour les nouveaux pensionnaires qui, d'ici un an, redonneront vie à nos vieux cloîtres.

Au moment où, avec Xavier PERRODEAU, ô combien précieux collaborateur en la circonstance ! Nous étions pris dans le tourbillon d'une vente aux enchères tendue, voire musclée, au dire d'observateurs étrangers, quelqu'un m'a demandé quels étaient les mécènes qui nous permettaient de tenir tête aux antiquaires et autres brocanteurs, j'ai répondu simplement : "Les anciens élèves de la Maison !". Je suis sûr, chers Amis, que votre générosité validera mon propos.

Vous trouverez ci-après les modalités pratiques de vos versements, notamment comment, comme par le passé, utiliser l'ACAOAB, pour bénéficier d'exonération fiscale. Je suggère qu'à l'entrée de ce lieu de mémoire, soit affichée la liste de ses généreux donateurs, uniquement les volontaires, bien entendu !

Je tiens enfin à vous signaler que la souscription au DVD "Combrée, notre maison" a atteint le nombre de 220 inscrits. Beau score qui nous ôte un souci ! Vous pouvez encore y souscrire jusqu'au 30 novembre, dernier délai.

Il me reste à vous remercier à l'avance de votre aide. Celle-ci permettra d'arracher à l'oubli une part non négligeable de l'âme combréenne.

Bien amicalement à vous Tous !

Michel LEROY

Jean-Louis Bruguès

évêque d'Angers

A Monsieur Michel LEROY
Président de l'Association
des Anciens Elèves de Combrée
17 bis rue Célestin-Port
49100 ANGERS

Angers, le 27 octobre 2005

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu informer régulièrement mes collaborateurs de l'action menée avec votre association pour sauvegarder la chapelle de l'Institution de Combrée et les objets affectés au culte qui s'y trouvent.

J'ai appris avec joie le succès de vos interventions. A travers votre personne, je tiens à remercier vivement les Anciens Elèves de Combrée d'avoir agi ainsi.

Étant absent d'Angers pendant la plus grande partie du mois d'octobre, où je participais au synode romain, je n'ai pas pu vous manifester très tôt ma grande satisfaction et vous adresser mes félicitations. Votre heureuse collaboration avec les autorités militaires, désormais propriétaires de Combrée, a permis de maintenir le souvenir des nombreuses années où la chapelle a été le lieu de la prière et de l'Eucharistie pour des générations d'élèves et de prêtres. Elle rend possible aussi que ces lieux restent affectés au culte catholique. Ce point me tenait particulièrement à cœur.

En vous redisant toute ma gratitude et celle de l'Eglise d'Anjou, je vous prie de croire, Monsieur le Président, en ma religieuse considération.

+ Jean-Louis Bruguès

Jean-Louis BRUGUÈS
Evêque d'Angers



Liberté - Egalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SOUS-PRÉFECTURE DE SEGRÉ

Affaire suivie par Mme BOURGEAIS

☎ 02.41.94.70.65

Segré, le 15 septembre 2005

Monsieur le Président,

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai pris connaissance de la lettre que vous avez adressée à Monsieur le Préfet de Maine-et-Loire à la suite de l'annonce du projet de création à Combrée d'un centre relevant de l'Etablissement Public d'Insertion de la Défense.

S'il est vrai que l'Association Amicale des anciens élèves de Combrée a suivi avec tristesse les étapes qui ont présidé à la mise en liquidation judiciaire des organismes propriétaires et gestionnaires de l'Institution Libre, je comprends votre satisfaction de voir le projet éducatif de Combrée se poursuivre autrement par le biais du service national d'insertion qui accueillera 600 jeunes et 300 cadres.

Bien sûr il est encore trop tôt pour définir quel pourrait-être le rôle de votre Association au sein de cette communauté.

A n'en pas douter, il sera concevable d'imaginer des partenariats avec les membres de votre Association dont l'expérience, les compétences, les connaissances pourraient utilement servir les objectifs de cet établissement. Les responsables du projet en sont bien conscients et ne manqueront pas de vous solliciter le moment venu.

Quant au devenir d'un certain nombre d'objets, de souvenirs ou de lieux de mémoire, je transmets votre demande à Monsieur le Contrôleur Général des Armées Rochereau (Directeur de l'E.P.I.D.), qui sera mieux à même de vous répondre dès lors que l'E.P.I.D. sera devenu le propriétaire des lieux.

En me réjouissant avec vous de cette période de renaissance et de renouveau pour l'Institution Libre de Combrée,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées. *et les plus cordiales.*

Le Sous-Préfet,

Alain LEROUX

Monsieur Michel LEROY
Président de l'Association
Amicale des anciens élèves
de Combrée
17 bis rue Célestin Port
49100 ANGERS



MINISTÈRE DE L'EMPLOI,
DE LA COHESION SOCIALE ET DU LOGEMENT

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

ETABLISSEMENT PUBLIC
D'INSERTION DE LA DÉFENSE

Le Directeur Général

Villacoublay, le **09 DEC. 2005**

N° 407/EPID/DG

Monsieur le président,

Vous avez bien voulu, au nom de l'association des anciens élèves de Combrée, me faire connaître votre souhait de voir rester à Combrée divers objets attachés à l'institution, dont la dispersion était envisagée.

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord qui vous a été donné verbalement pour que la valeur de ces objets, soit 55 382 € soit prélevée sur le bonus de liquidation qui doit être rétrocédé à l'EPIDe.

Veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de mes sentiments distingués.

Le contrôleur général des Armées Rochereau

Monsieur Michel LEROY
Président de l'association des anciens élèves de Combrée
17 bis, rue Célestin Port
49100 Angers



Ce bulletin à été imprimé à 750 exemplaires

Conception et impression : Topgraphic, St Barthélemy d'Anjou

